

Les actes apocryphes de Thomas en version arabe / M. Van Esbroeck. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 14 (1987), pp. 11-77.

Bibliogr.

Comprend des textes en arabe.

I. Actes de saint Thomas. II. Apocryphes — Critique, interprétation, etc..

PER L1183 / FT36794P

## LES ACTES APOCRYPHES DE THOMAS EN VERSION ARABE

PAR

M. VAN ESBROECK

Les Actes de Thomas, depuis longtemps, ont suscité une bibliographie considérable<sup>1</sup>. Seule, la monographie de A. F. J. Klijn a pris en considération les Actes en arabe, qu'il ne connaissait cependant qu'à travers quelques feuillets de Birmingham<sup>2</sup>. Grâce au truchement du Dr Hoens, M. Klijn a donné un aperçu des feuillets 8 à 11 du codex Mingana Chr. Arab. 94, qu'il datait de 830 environ. Texte sans valeur, dit-il, hors quelques faits fondamentaux : l'absence de l'hymne I sur l'Église, la vente de Thomas pour vingt drachmes, et l'orthographe Gābān pour Abbanes, qui lui fait supposer un ancêtre syriaque.

Nous avons pu, à l'aide d'une patiente recherche, reconstituer complètement le codex arabe d'où les feuillets Mingana étaient arrachés<sup>3</sup>. Il en ressort que le manuscrit initial, dont il reste aujourd'hui 137 feuillets dispersés à Bryn Mawr College, Birmingham et Leiden, a été écrit en 950, mais qu'il recopie un modèle beaucoup plus ancien dont l'écriture coufique, surtout au début, influe sur la plume du copiste. Dans ce cadre, la Passion de Thomas se distribue, au complet, dans deux fragments Mingana, cotés 94 et 148, et dans les 22 premières feuilles du codex de

---

<sup>1</sup> Les dernières publications sur les Actes de Thomas sont celles de A. J. FESTUGIÈRE, *Les actes apocryphes de Jean et Thomas*, Genève 1983, pp.43-117. On y trouvera la traduction française en 171 paragraphes, selon les divisions de Bonnet pour le grec. La traduction s'inspire constamment de la version anglaise de Wright faite sur le syriaque. De même P.-H. POIRIER, *La version copte de la prédication et du martyre de Thomas*, Bruxelles 1984, p. 27 pour la bibliographie, où on observera l'existence d'une autre version arabe, dérivée cette fois du copte.

<sup>2</sup> A. F. J. KLJN, *The Acts of Thomas*, Leiden 1962, reproduit la traduction anglaise de Wright et la commente paragraphe par paragraphe. P. 9, l'auteur n'accorde que quinze lignes aux fragments de Birmingham. P. 4, il donne un tableau commode des témoins grecs dans l'édition de Bonnet.

<sup>3</sup> M. VAN ESBROECK, *Remembrement d'un manuscrit sinaïtique arabe de 950*, dans Kh. SAMIR, *Actes du premier colloque international d'études arabes chrétiennes*, Rome 1982, pp. 135-147. Nous ne revenons pas ici sur la composition de ce codex. Les sigles M, B et L signifient respectivement les fragments de Mingana à Birmingham, ceux qui ont été acquis par Bryn Mawr College aux États-Unis, et le codex de Leiden.

Leiden. Pourtant, le modèle employé devait être déjà lacuneux : à la fin du feuillet 22<sup>v</sup>, après quatre lignes, le texte s'arrête au milieu du chapitre 65. Une ancienne remarque, malheureusement grattée avec soin, expliquait le caractère accidentel de cette disposition.

Aussi mutilés et abrégés soient-ils, les Actes arabes de Thomas n'en représentent pas moins le contenu assez constant du texte le plus complet. Deux manuscrits grecs seulement, et deux manuscrits syriaques en retracent toutes les péripéties. Du côté grec, il s'agit de (P), le Parisinus grec 1510 du x<sup>e</sup> siècle, et de (U), le Vallicellanus 835 du xi<sup>e</sup> siècle. Du côté syriaque, on a le British Museum Add. 14645, daté de 936, et les fragments palimpsestes du ms. sinaïtique syriaque 30, édités par A. Smith-Lewis<sup>4</sup> : ces derniers fournissent, dans une écriture du v<sup>e</sup> ou vi<sup>e</sup> siècle une tranche des chapitres 17 à 19, et une autre dans les chapitres 40 à 44, en ce qui touche les premiers 65 chapitres qui font l'objet de notre étude.

Restitués dans leur contexte plus complet, les Actes arabes de Thomas ne représentent nullement un témoin négligeable, selon l'expression de A. J. Klijn. L'absence de l'Hymne I, également manquant dans la Passion latine de Thomas, était déjà considérée comme originale par les experts. L'hymne II, celui de la Perle, manque également en grec, sauf dans le manuscrit U ; et les deux poèmes passent pour être des additions aux Actes<sup>5</sup>. Cette réduction des chapitres 6/8 a donc des chances d'être originale.

L'existence d'un original syriaque est beaucoup moins certaine au vu d'une série de translittérations. Le nom Gābān pour Abbanès est sûrement dû à l'addition fortuite d'un point diacritique, d'ailleurs parfois absent, dans le manuscrit de 950, qui est une copie de copie. Au par. 32, Judas (l'Isariote) est transcrit *Āyūdās* (32), et le serpent est traduit *Adraqūn* (33), tandis que le frère du roi des Indes Gad est rendu par *gaz*, toutes translittérations difficiles à imaginer à partir d'un modèle syriaque.

Au surplus l'examen de la place du nouveau témoin parmi les deux parallèles grecs et les deux témoins syriaques montre que celle-ci est hautement originale : la légende a été plus fluante qu'on ne pourrait le croire. Par exemple, la réflexion « C'est quelqu'un comme toi que je

<sup>4</sup> R. A. LIPSIUS et M. BONNET, *Acta Apostolorum Apocrypha*, II, 2 (Leipzig 1903), pp. xv-xxvii et 99-288. W. WRIGHT, *Apocryphal Acts of the Apostles*, Londres 1871, t. 1, pp. (syr.) 170-333. A. SMITH-LEWIS, *Acta mythologica Apostolorum*, Londres 1904, pp. (ar.), 182-228.

<sup>5</sup> P.-H. POIRIER, *L'Hymne de la Perle des Actes de Thomas*, Louvain-la-Neuve, 1981, pp. 171-184.

cherche», à la fin du chapitre 17, trouve un parallèle seulement dans le groupe  $\Gamma$  de Bonnet, mais aussi uniquement dans le palimpseste du v<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. La déclaration de Thomas à l'adresse des pauvres: «Les choses du Roi au Roi!» n'existe qu'en syriaque et en arabe, alors que souvent, le grec est ailleurs beaucoup plus proche de l'arabe. Il y a une série de détails de traduction qui posent problème. Au moment de construire le palais, Thomas décide de le faire de Teshri à Nisân en syriaque, d'Hyperberetaios à Xanthikos en grec, selon les mois macédoniens. L'arabe porte du premier Kanûn à Elûl, soit de décembre à septembre au lieu d'octobre à avril. L'explication peut être multiple, mais on observera que dans le système de Lycie, Cappadoce et Sidon, Hyperberetaios désigne décembre, et que le roi répond que personne ne bâtit en hiver. Le truchement est ici grec également. L'issue du palais en Nisân a évidemment une connotation mystique à cause de la résurrection après une semaine de mois terrestres dans le labeur. Au contraire, l'arabe a choisi le temps d'une grossesse mystique de neuf mois jusqu'en septembre. Autre détail proprement grec: le dimanche, (chap. 29) Thomas ne mange pas, alors qu'en syriaque il mange.

L'épisode de la joueuse de flûte hébraïque, dans le festin du mariage de la fille du roi, ne contient pas l'hymne I. Il en résulte un arrangement singulièrement différent de l'épisode entier. La version arabe est la seule à dire deux fois que les vêtements de Thomas étaient blancs: la référence au nouveau Testament montre qu'il s'agit pour l'apôtre du banquet eschatologique, comme l'hymne I l'illustrera. La raison pour laquelle Thomas est obligé de chanter est plus naturelle dans l'arabe: la danseuse passe de table en table et donne à chacun son tour de chant, devoir auquel Thomas ne peut se soustraire. L'épisode de la main du serviteur qui giffla Thomas à cause de son indifférence au milieu où il se trouvait, est mieux coordonné, alors que les autres témoins ont inséré l'hymne I au milieu de son déroulement.

Plusieurs données psychologiques sont autrement élaborées: à la fin du chapitre 30, l'idée finale de démasquer la nature du mal laisse complètement échapper celle de la responsabilité de ceux qui se laissent acquérir par le démon, selon les parallèles. Au chap. 31, c'est le diable lui-même qui est épris de la jeune fille avant d'exécuter son amant. Au chap. 32, le texte arabe permet de donner une réponse à l'étonnement de A. F. Klijn

<sup>6</sup> A. LIPSIVS et M. BONNET, t. cit., p. 125, note à la ligne 7. Les mss grecs sont Escorial Y II 9 (XI<sup>e</sup> s.), Y II 6 (XII<sup>e</sup> s.), et Peterb. 94 (XII-XIII<sup>e</sup> s.). A. SMITH-LEWIS, op. cit., p. (ar.) 192.

au sujet de l'énigmatique « quatre frères debout », au début de l'hymne<sup>7</sup>. Il s'agit des quatre vivants de la Markabah, le passage de frères à vivants se faisant sans doute en syriaque de ܡܪܝܩܐ à ܡܪܝܩܐ. Dans ce même chapitre, le syriaque est beaucoup mieux suivi que le grec, en particulier quand on parle de Jésus comme le Fils de Marie, expression qui revient au chap. 45, cette fois seulement en arabe, là où les parallèles parlent tous deux du Fils de Dieu: on peut croire que le texte primitif mettait nécessairement dans la bouche du diable la connaissance terrestre limitée de « Fils de Marie », le mystère caché depuis les siècles n'étant pas encore apparu par la résurrection.

Étrange est l'épisode où le serpent doit reprendre le venin: la version arabe nous le présente comme vidant son venin sur le cadavre jusqu'à l'ultime goutte, ce nonobstant quoi Thomas le ressuscite quand même. C'est le vide de venin qui entraîne l'évanouissement du dragon. A la fin du chapitre 35, il manque l'apodose grecque et syriaque, menaçant le relaps. La parénèse de Thomas au chapitre 36 est nettement plus longue que dans les parallèles.

Très remarquable est la manière d'avoir rendu l'adresse de l'âne à Thomas (chap. 39): le grec porte ὁ δίδυμος τοῦ Χριστοῦ, le jumeau du Christ, le syriaque joue sur les mots dans un doublet: ܬܘܡܐ/ܬܘܡܐ. L'arabe n'a pas récupéré le sens du jumeau et écrit directement « Thomas, envoyé du Christ suprême », face au syriaque « Thomas (ou jumeau) du Christ, envoyé du Très-Haut »<sup>8</sup>. Dans son discours au chap. 40, l'âne fait une grande exégèse de l'Ancien Testament sans parallèle ni en syriaque ni en grec.

Plusieurs fois, la *double* qui est un des thèmes les plus fréquents dans ces Actes, est fortement atténué en arabe: ainsi au chap. 42, le séducteur « éthiopien » est apparu comme un jeune homme à la femme, mais sa servante lui répond: « J'ai vu un vieillard parler avec toi », réponse absente en arabe, de manière assez cohérente pour que, au chap. 44, l'épithète *polymorphe* disparaisse des attributs de Satan dans la bouche de Thomas. Dans l'épiclèse célèbre du chap. 50, il y a des ajouts théologiques, mais il manque l'attribut de mère, bien que l'esprit soit accordé au féminin.

Là où le grec et le syriaque portent *Judas Thomas*, au chap. 52, l'arabe porte uniquement Thomas, de même au chap. 58. Toutes ces différences

<sup>7</sup> A.F.J. KLIJN, op. cit., p. 224.

<sup>8</sup> Cf. P.-H. POIRIER, *L'hymne de la Perle*, pp. 308-309. L'article de J.J. GUNTHER, *The Meaning and Origin of the Name «Judas Thomas»*, dans *Le Muséon*, t. 93 (1980), pp. 113-148, dilue son sujet dans un labyrinthe trop étendu.

font des Actes de Thomas en arabe un témoin important d'une étape dans l'élaboration de la légende. Qu'il lui arrive de s'accorder avec la famille secondaire grecque, si résumée, mais en même temps avec le palimpseste syriaque, montre que cette forme arabe n'a aucune raison d'être écartée de la tradition la plus ancienne.

*Le texte arabe.*

L'archaïsme dialectal de l'arabe employé par le traducteur des Actes provoque les difficultés ordinaires à ce genre de textes<sup>9</sup>. On peut résumer ainsi la manière dont nous procédons. La langue s'éloigne évidemment de l'arabe classique d'une manière telle qu'on risquerait de retraduire, s'il fallait l'harmoniser complètement. La présentation ici adoptée, et pour laquelle nous remercions le P. Samir Khalil pour l'aide précieuse apportée, est un compromis.

Il y a lieu de distinguer entre les fautes réelles et ce qui est senti par le traducteur comme une langue propre dialectale, plus ou moins fluante. Dans le comportement linguistique du scribe, il y a des tournures constantes, et d'autres fluantes. Ces dernières sont les plus difficiles à respecter. En tout état de cause, l'apparat critique au bas du texte arabe permet au lecteur de recourir à la forme exacte qui figure dans le manuscrit.

Parmi les variantes non stables, on notera surtout l'usage du féminin ou du masculin pour l'article, et les alternances incontrôlables du pluriel et du duel: on ne voit pas quelles raisons président au choix d'une forme plutôt que de l'autre.

Certaines tournures suivent davantage une règle non conforme à la langue classique: lorsque le verbe précède un sujet au pluriel, il se met aussi au pluriel et annexe le sujet au cas oblique. L'auteur écrit manifestement *إذاه* par annexion: 30.1 et 45.4. Il recourt à l'alif prothétique pour la V<sup>e</sup> forme: 9.6, 28.6, 31.3, 35.1, 40.14, 40.18, 45.4. Il pratique l'*alif tawil* dans la plupart des cas qui s'écrivent aujourd'hui avec un *alif maksura*.

En pratique, nous avons *tacitement* rectifié les dix cas suivants:

- *منبوع* reste tel quel et n'est pas transformé en *ينبوع*.
- *مرأة* est toujours rendu par *مرأة*.
- nous suppléons entre crochets [ *ان* ] dans quelques cas.

<sup>9</sup> Les caractéristiques d'ensemble ne s'éloignent pas trop de la description élaborée par J. BLAU.

- الأولى est tacitement rendu par la اولة .
- هاؤلاء est pareillement rendu par هاهلا .
- ليس n'est pas conjugué dans le manuscrit.
- l'assimilation de deux *alifs*, à la fin d'un mot et au début du mot suivant, est ici rendu par deux alifs, chacun à sa place.
- حتى est tacitement rendu par حتا .
- la forme ايش est maintenue, ainsi que منجل, si fréquent dans la langue des chrétiens.
- tous les *hamzas* et les *shaddé* ont été ajoutés pour faciliter la lecture.

Si l'on compare avec les cas recensés par J. Blau, on verra que la langue est typique du IX<sup>e</sup> ou X<sup>e</sup> siècle, dans les traductions arabes chrétiennes. La division des chapitres suit celle du grec, afin de faciliter les comparaisons ultérieures qui s'imposent. Pour le feuillet M 148, nous respectons l'ordre des lignes, mutilées d'un côté et restituées selon le bon sens face au grec et au syriaque.

M 8<sup>v</sup>

### المسيح إلهي وقوتي وخلاصي

هذا ميمر ثوماس السليح وعجائبه، اذ كان بأرض الهند عندما باعه سيدنا المسيح.

١ - لما<sup>١</sup> اجتمع السليحون<sup>١</sup> بأورشليم، اقتسموا<sup>٢</sup> الدنيا كلها بينهم ليخرجوا ويبشروا الناس ويهدوهم. فخرجت قرعة ثوماس إلى أرض الهند. فلم يهو<sup>٣</sup> الخروج إليهم. وقال للسليحين: «ليس لي قوة بالذهاب إلى الهند، لأنني رجل عبراني وليس أعرف لسانهم، وهذا أمر يثقل عليّ». تراءى<sup>٤</sup> له سيدنا يسوع المسيح وقال له: «اذهب إلى أرض الهند، فبشروهم كما قد خرج في قرعتك». فقال ثوما: «يا رب، ليس لي طاقة بأرض الهتك. ابعتني حيث أحببت، فأنا في أرض الهند ليس أذهب».

٢ - وفي غد ذلك اليوم، إذا برجل يقال له جابان تاجر لأوتوفر<sup>١</sup> ملك الهند كان قد أتى<sup>٢</sup> إلى أورشليم، فلقبه سيدنا يسوع المسيح، فقال له: \* «تشتري مني M 9<sup>r</sup>

١ - ١ اجتمعوا السليحين - ٢ واقتسموا - ٣ يهو - ٤ تراءى.

١ - ٢ حدها - ٢ اتا syr.

هذا العبد الذي تراه؟». فقال له التاجر: «إن كان صانعا<sup>3</sup> فأنا اشتريه، لأن الملك أوصاني [ أن ] أشترى له عبد أمان». فقال له ربنا يسوع المسيح: «اعلم أنه بتاء<sup>7</sup> ونجارا كريمًا عارفا<sup>4</sup> بجميع الصناعات». فقال التاجر لثوما: «هذا الرجل مولاك؟» فقال ثوما: «نعم».

٣ - فباعه إلهنا يسوع المسيح بعشرين درهما من التاجر. فقال له التاجر: «اكتب لي براءة». فكتب له سيدنا المسيح هكذا: «أنا يسوع بعث لجابان<sup>1</sup> التاجر عبدي ثوما بعشرين درهما، السلام عليك». فقال ثوما: «هواك، يا رب، يكون». فقال له ربنا المسيح: «خذ ثمنك، ومعدك تكون قوتي، واذهب وأنا معك، وليس اتاركك<sup>2</sup>». فأخذ تاجر ملك الهند، وذهبا من أورشليم جميعا<sup>3</sup>. صاروا إلى البحر. فلما صعد والي المركب، طابت له الرياح. فبلغوا بعض المدن.

٤ - ونزلوا من المركب. فلما دخلوا المدينة، سمعوا<sup>1</sup> زامرا<sup>2</sup> يزمر<sup>7</sup> وفرحا كثيرا<sup>3</sup> M 9\* في تلك المدينة. وإن ثوما سأل بعض من لقيه، وقال له: «ما هذا العيد؟» فأجابه ذلك الرجل فقال له: «ليس هو عيد، ولكن الملك عرس ابنته، وبعث إلى جميع البلدان ليأتوا ويحضروا العرس. وقد أمر: كل من لا يحضره، فقد أوجب على نفسه العقوبة». فقال جابان لثوما: «اذهب بنا إلى العرس، لئلا ينالنا من الملك عقوبة، بخاصة عندما نحن غرباء». فذهب ثوما وجابان إلى العرس، وكان لباس ثوما بياض. فدخل كلاهما واتكئا<sup>4</sup> في المجلس معهم.

٥ - وحضر الطعام، فلم يأكل ثوما معهم شيئا<sup>1</sup>. فقالوا له: «إذ ليس تأكل، فلم جئت هاهنا؟». فقال لهم ثوما: «لم أجيء منجل طعام، ولكن منجل طاعة الملك». فلما انقضى<sup>1</sup> الطعام وجلسوا على الشراب، جاءت<sup>3</sup> جارية عبرانية حدثه، وكانت زامرة مغنية راقصة دائرة على الجميع. فلما أتت إلى مجلس ثوما ونظرت إليه، تعشقتة. وذلك أن ثوما كان جميلا<sup>4</sup> جدا. وكانت دائرة على الجميع، وعيناها إلى ثوما، حتى انتهت إليه. فقالوا له: «قد جاءت دولتك، \* فغن<sup>5</sup>». عند ذلك شعن M 10\*

<sup>3</sup> صانع - <sup>4</sup> ونجار كريم عارف.

٣ - <sup>1</sup> جابان - <sup>2</sup> يتاركك - <sup>3</sup> جميع.

٤ - <sup>1</sup> وسمعوا - <sup>2</sup> زامر - <sup>3</sup> وفرح كثير - <sup>4</sup> وانكوا.

٥ - <sup>1</sup> شي - <sup>2</sup> انقضا - <sup>3</sup> وجات - <sup>4</sup> جميل - <sup>5</sup> فغنى.

ثوما بالعبرانية. وكانت الجارية تنصت إليه، وتفهم قوله. فلما قضت رقصها، أقبلت إلى ثوما، وجلست عند رجله شاخصة اليه.

٨/٦ - فلما فطن به الساقى، وكان لباسه بياض، رفع يده فلطمه. فقال ثوما: «ربّي وإلهي يسوع المسيح، اغفر له في الآخرة ما قد انتخى إليّ<sup>1</sup>. وأمّا في هذا العالم، فأظهر فيه عجيبتك». وكانت الجارية العبرانية عارفة بلسان ثوما، وبما دعا. وإنّ ذلك الشرابيّ نقصه الماء، فذهب يستقي من البئر. فبتدبير الله لقيه سبع، فكسر رقبة، وقطّعه إرباً إرباً<sup>2</sup>. وبعد ذلك أصابه<sup>3</sup> الكلاب. فجعلوا يأكلونه<sup>4</sup>. وإنّ احد الكلاب اقبل، وهو حامل يده، ودخل بها إلى المجلس الذي كان فيه ثوما جالسا<sup>5</sup> مع الناس.

٩ - فلما رأوه، عرفوا أنها الايد التي<sup>1</sup> لطمت ثوما. فأبّهت<sup>2</sup> الناس، وتخيّرت الجارية العبرانية المغنّية، وصاحت قائلة: «هذا الإنسان إمّا يكون إلهاً<sup>3</sup>، وإمّا رسول إله. وذلك أنّي سمعته وهو داع<sup>4</sup> علي الشابّ عندما لطمه، وقال: يرى الكلب وهو حامل الايد التي لطمته». وبعض الناس صدّقوا<sup>5</sup> كلام الجارية. وبعضهم لم يصدّق. \* فلما سمع الملك هذا الخبر تخيّر<sup>6</sup>، وإنّه أقبل إلى ثوما السليح. وكان M 10<sup>v</sup> يتحمّده ليذهب معه إلى حجلة ابنته، ويصلّي عليها، لأنّها كانت وحيدته. وكذلك على<sup>7</sup> زوجها. فأما السليح فلم يكن يحبّ الملاججة على الملك. وإنّه ذهب معه إلى حجلة العروس. فقال له الملك: «صلّ<sup>8</sup> عليها».

١٠ - فصلّى<sup>1</sup> ثوما وقال: «إلهي، إلهي يسوع المسيح خالق الخلق، الذي أنت محبّ الخلاص لخليقتك، وليس تهوى<sup>2</sup> هلاك أحد منهم، أسألك<sup>3</sup> أن تبارك هاؤلاء الشائين وتجعلهم مساكن لطيبك. وهب لهم عذريتك، وأنسر<sup>4</sup> قلوبهم ليعملوا مرضاتك ويرثوا الحياة الداهرة. ويتخلّص منجلهم آخرون<sup>5</sup>». فلما صلّى<sup>6</sup> وضع يده على رؤوسهم<sup>7</sup>، وخرج هو وجابان من عندهم.

٨/٦ - ١ ابيحا الى - ٢ ارب ارب - ٣ اصابوه - ٤ ياكلوه - ٥ جالس.  
٩ - ١ الذي - ٢ فابتهوا - ٣ اله - ٤ داعي - ٥ صدوا - ٦ اتخبر - ٧ sic - ٨ صلي.  
١٠ - ١ فصلا - ٢ تهوا - ٣ اسلك - ٤ وانير - ٥ اخرين - ٦ صلا - ٧ روسهم.

١١- وعلى المقام تراءى<sup>1</sup> ربنا للعروس في فرد بيئته بشبهه ثوما. فقال له العروس: «أليس الساعة خرجت من عندنا؟ كيف بذلك رجعت؟». فقال له الرب: «ليس أنا ثوما ولكني أخوه»<sup>2</sup>. فجلس ربنا يسوع المسيح إلى جانب العروس وقال لهما وكلاهما قد جلسا عند رجلية.

١٢ - نِعِمَّ ما<sup>1</sup> أوصأكما أخي ثوما عند ما صلّي عليكم، إذ قال تجعلان<sup>2</sup> M 11<sup>v</sup> أجسادكما ذكيّة، ولا يدنس بعضكم \* لبعض بشهوة البشر لتكونوا مسكنا مقدّسا<sup>3</sup> لروح القدس السماوي. مع العروس الذي لا يبيد، وتحبوا معه إلى الأبد.

١٣/ ١٦ - فلما قال لهما هذا الكلام، غاب عن مناظرهما وإن طيب الرب داخلهم. وآمنوا به. فلما كان الغد، أقبل الملك إلى العروس ليفتقدهما. فقالوا للملك: «أعلم أنا قد صرنا نصاري مؤمنين بالله الذي يكرز باسمه ثوما». فلما سمع الملك كلامهما. حزن جدّا واغتاط على ثوما. وقال: «من أصابه. فليقتله ويأخذ مني ما شاء مني»<sup>1</sup>. فطلب ثوما. فلم يصب<sup>2</sup>. فسمع سليح الله ثوما بأن الرب قد هدى قوما<sup>3</sup> آخرين كثيرة<sup>4</sup> مع العروس، والملك أيضا أبا<sup>5</sup> العروس. وكان ممجّدا<sup>6</sup> لربّه المسيح قائلا: «أشكرك. يا ربّي. لأنك بعثتني منجل خلاص أنفس كثيرة».

١٧ - فلما بلغوا مدينتهم. دخل جابان التاجر وأعلم الملك فقال له: «قد اشتريت لك. يا سيدي. عبدا هوذا بناء نجّارا عارفا<sup>1</sup> بجميع الصناعات». ففرح به الملك فرحا شديدا<sup>2</sup> وأمر بإدخاله إليه. وإنّ جابان أتى به حتّى أوقفه قدّام الملك. فقال له الملك: «أينس تحسن من الصناعات؟» أجابه ثوما وقال: «أبناء نجّار». فقال الملك: «أيّ عمل تعرف من اصناف النجارة؟» قال السليح: «أنا أعمل الأنبار \* والفدادين والمراكب والسقوف وأشباه ذلك، وأبني بالحجارة قصورا<sup>3</sup> للملوك». M 94 11<sup>v</sup> فقال الملك: «امتلك كنت أطلب فأبن<sup>4</sup> لي قصرا». قال له ثوماس: «نعم، أنا أبني لك قصرا<sup>5</sup>. ولذلك أتيت إلى ملكك».

١١ - ١ نارايا - ٢ أخيه.

١٢ - ١ نعا - ٢ تجعلوا - ٣ مسكن مقدس.

١٣- ١٦ - ١ لي - ٢ يصاب - ٣ هدا قوم - ٤ كثرة - ٥ ابو - ٦ ممجد.

١٧ - ١ نحار عارف - ٢ فرح شديد - ٣ قصور - ٤ فابني - ٥ قصر.

١٨ - فقال له الملك: «خارج موضع يصلح فيه القصر. أخرج بنا حتى ن نظره إن كان يصلح وضعت يداك في الأساس إن كنت أستاذًا<sup>1</sup> في البناء». فخرجوا ونظر السليح الموضع. فقال للملك: «ها هنا يصلح [أن] يكون القصر منجل قرية من الماء. وهو موضع شريف لجميع ما يريد الملك». فقال له: «شُدَّ حقوك. وضع يدك<sup>2</sup> في البناء». فقال ثوماس: «ليس أقدر أبني في هذه الأيام، ولكن نبدأ في كانون الأوّل، ويكون تمامه في أيلول». فقال له الملك: «ما نعرف الناس بينوا إلّا في الصيف. وأنت تريد تبني في الشتاء». فقال ثوماس: «ليس ينبغي أن أبني إلّا في الوقت الذي قلتُ لك». فقال له الملك: «إن كان كذلك، فارسم الموضع حتى أعرف كيف يكون البناء. فإنّ لي زمانًا كثيرًا<sup>3</sup> أطلب بما يبني لي هذا الموضع». فأخذ السليح قصبه قدّام الملك، ورسم إلى [المشرق، وقال: «يكون من هاهنا»<sup>4</sup> \* طاقات المدخل النور». ورسم إلى [المغرب، وقال: «يكون من] هاهنا أبواب M 148 1<sup>v</sup> وكِواء لمدخل النسيم [وإلى التيمن التّور». ورسم] إلى القبلة وقال: «يكون من هاهنا المدخل [مجري الماء». ورسم] إلى الجوف، وقال: «من هاهنا إلى المشرق نيّة لموضع] مجلس الملك بجذاء مطلع الشمس». فلمّا نظر الملك إلى هندسة السليح، قال له: [«بحقيقة] إنك بئاء بصير وأمان فهم، ولكن أسرع في [البناء وأنا] عازم على سفر، فخذ من المال ما أحببت، وأبزن<sup>5</sup> فيه [كل] شيء، فأبعث أعلمني حتى أوجّه إليك ليتّم بناك».

١٩ - فلمّا أخذ ثوما المال وخرج الملك، جعل يدور في [البلد] ويعرّق على المحاويع والضعفاء وينبّج الكل وكان يقـ[ول] لهم: «خذوا وافرحوا متاع الملك للملك». وسرور كثير صار إلى المساكين والمحاويع في بلد الهند. وكان الملك دائماً<sup>1</sup> يبعث إليه الأموال كما وعده. وبعد زمان بعث إلى السليح رسولا<sup>2</sup> يقول له بكتب: «اعلمني ما بنيت وما تبقي<sup>3</sup> وما بُني». \* [وبعث ثوما السليح إلى الملك قائلا: «إنّ M 148 1<sup>v</sup> القصر بني ولكن] سقف [واحد ناقـ]ص، ونحن نحتاج إلى أموال، فأبعث [إلينا] الاحتياج فوجه الملك إليه بمال. وكتب يقول له: [«يسقف القصر»] وابعث

١٨ - ١ استاد - ٢ يداك - ٣ زمان كثير - ٤ pag. mut. - ٥ و ابني.

١٩ - ١ داي - ٢ رسول - ٣ نقا

على تمام ما تحتاج إليه». [وقال] ثوما السليح: «أشكرك، يا ربّي وإلهي يسوع المسيح بن الله، [لأنّ موتك] يكثر حياتي كما تعرف، يا ربّ، ولذلك بعثني حتّى [يصير] لعنتك كثيرين باسمك». [ولا يزول] الحسن يفرّق على المحاويع ذلك المال. ويقول لهم: «[إنّه كان] الله الذي يرزقكم ويعولكم وهو الذي يبعث [إليكم] هذا المعاش، وهو الذي يُشبع اليتامى<sup>4</sup> والأرامل [وينيخ] الذين في الشدائد».

٢٠ - وبعد أيام قدم الملك [إلى البلد] فتلّقاه الخلق من أصحابه وأشرافه، وإنّ الملك [كان يسأ] لهم عن القصر الذي بنى<sup>1</sup> له ثوما. وقال<sup>2</sup> له وزرؤه<sup>3</sup> [مما] تريده ما رائتاه بناء قليلا<sup>4</sup> ولا كثيرا<sup>5</sup> ممّا كان وصفه، [ولكنّا] كئنّا نراه يدور في المدينة والقرى<sup>6</sup> التي حول [البلد] ويفرّق على المساكين والضعفاء، ويعلم ويكرز [الها جد] بدا<sup>7</sup> ما كئنّا نعرفه. إلّا أنّه باسمه يبرىء المرضى<sup>8</sup> \* ويخرج الشيطان ويُقيم المقعدين ويعمل أعمالا<sup>9</sup> أخر. فأما نحن فنقول أنّه ساحر. الآن رحمته وشفائه<sup>10</sup> واتّضاعه التي نرى<sup>11</sup> منه وأمانته تُرى عنه أنّه صدّيق ورسول الله، وهو يأتي بأشياءه، جدد في كل ساعة، حريص على الصيام والصلاة، وطعامه خبز وملح وماء فقط. وثيابه خلقان، شتاء كان أم صيفا<sup>12</sup>. ولا يأخذ من إنسان شيئا<sup>13</sup> بل كل شيء له يعطيه للمساكين». فلمّا سمع الملك هذا الكلام، رفع يده ولطم وجهه وجعل ينتف لحيته ويحمر رأسه ساعة طويلة.

٢١ - وبعث على المقام رسولا<sup>1</sup> إلى السليح وإلى التاجر الذي اشتراه، فأوتي بهما وأوقفا قدّامه. فقال لثوما: «بنيت لي القصر الذي أمرتُك ببنائه؟» فقال ثوما: «نعم قد بنيتُه لك». فقال له الملك: «متى<sup>2</sup> تشتهى نراه؟». فقال له ثوماس: «اليوم ما تقدر تراه ولكن إذ أخرجت من هذه الدنيا، أنت تراه». فقال الملك: «خذوه وأوثقوه رباطا مع التاجر الذي اشتراه، واطرحوهما في السجن، حتّى أفكر بأيّ عذاب أعذبهما لنعرف لمن أعطوا مالي». فأخذنا كلاهما وألقيا في السجن فقال ثوما للتاجر وهما ذاهبان إلى السجن: «لا تفزع ولكن آمن بابن الله الذي أنا أكرز باسمه.

<sup>4</sup> اليتاما.

٢٠ - ١ بنا - ٢ وقالوا - ٣ وزراه - ٤ قليل - ٥ كثير - ٦ والقرا - ٧ جديد - ٨ المرضا - ٩ اعمال - ١٠ وشفاه - ١١ نرا - ١٢ صيف - ١٣ شى.

٢١ - ١ رسول - ٢ متا

فإنك سوف تُعتق في العالم العتيد». وكان الملك يتفكر بأيّ \* موت يُميتها كلاهما. L 1<sup>v</sup> وإنّه تفكّر في نفسه وقال: «ليس لي. الآن أضربهم ضرباً وجيعاً<sup>3</sup>، وبعد ذلك أحرقها بالنار». فرض أخوه<sup>4</sup> الملك غاظ<sup>5</sup> في تلك الليلة مرضاً شديداً<sup>6</sup> من الحزن على غمّ أخيه وتلاف ماله. وإنّه بعث إلى الملك أخوه ليأْتيه، فلماً جاءه، قال له: «يا أخي إن لم تخرج قضية تهلك بها ثوما الساحر. وإلا فنفسي هابطة إلى الجحيم منجل هذا الذي قد فعل بك ما فعل». فقال له الملك: «طول الليل<sup>7</sup> أنا متفكر بأيّ قتلة أقتلها، وعزمتُ على أنّي أوجعها بالضرب وبعد ذلك أحرقها بالنار».

٢٢ - فبينما الملك وأخوه<sup>1</sup> يتشاوران<sup>2</sup> في مثل هذا إذ خُطفت نفس أخيه غاظ. فوقع الملك على وجهه بالبكاء والرزين، لأنّه كان يحبّه حبّاً شديداً<sup>3</sup>. فقال الملك: «يُدفن أخي بالأرجوان، وما يشبهه شرفه من قصري». فلماً أخذت الملائكة نفس أخيه، وصعدوا بها إلى السماء، جعلوا يرونه<sup>4</sup> الموضع والمسكن الذي في السماء. وكانوا يقولون له: «أيّ الموضع أحبّ إليك لتكون فيه؟». فلماً جازوا به على الموضع الذي بناه ثوما لأخيه الملك، فتح فاه وقال لهم: «يا سادتي<sup>5</sup>، أتركوني في هذا الموضع \* الحسن». فقالوا له: «ليس تقدر تسكن أنت في هذا الموضع». فقال L 2<sup>v</sup> لهم: «ولمّ؟» فقالوا له: «هذا القصر الذي بناه ثوما النصراني للملك اخيك<sup>6</sup>». فأجابهم وقال: «أنا أطلب إليكم، يا سادتي<sup>7</sup>، أن تتركوني لكنما أذهب وأشتريه منه، لأنّه لم يعرفه، ولا درى ما أعدّ له هاهنا فهو حينئذ يبيعي إياها».

٢٣ - عند ذلك، أعاد<sup>1</sup> الملائكة نفسه إلى جسده من ساعته. فالناس يكفنونه<sup>2</sup> بثياب الملك. فاذا نفسه قد تراجعت، فقال للذين كانوا يكفنونه<sup>2</sup>: «أسرعوا إلى أخي الملك». فذهبوا إلى الملك مسرعين فقالوا له: «قد عاش أخوك<sup>3</sup> وهو يريد يكلمك». فقام الملك مسرعاً. ومعه أشرافه، فدخلوا على أخيه. فلماً دنا منه، قام الميت من النعش، فأصمت الملك وبقى مبهوتا<sup>4</sup>. فقال له أخوه<sup>5</sup> الميت الذي عاش: «يا أخي، لي إليك حاجة: أريد أسألك<sup>6</sup> إياها، ولكن أقتني إنك تقضيها

<sup>3</sup> ضرب وجيع - 4 أخي - 5 gr. Γαδ. - 6 مرض شديد - 7 ليل.

٢٢ - 1 أخيه - 2 يتشاورا - 3 حب شديد - 4 يروه - 5 ساداتي - 6 اخوك - 7 ساداتي.

٢٣ - 1 اعدوا - 2 يكفونه - 3 اخاك - 4 مبهوت - 5 أخيه - 6 اسلك

لي». فقال له الملك: «لو إنك سألتني نصف ملكي، لأعطيتك إياه». فأجابه وقال له: «ما أريد منك شيئاً<sup>7</sup> إلا [أن] تبني القصر الذي لك في السماء». فلما سمع L 2<sup>o</sup> الملك قوله، بقي مبهوتا<sup>8</sup>. \* فقال الملك: «من أين لي في السماء قصر؟»<sup>9</sup>. أجابه أخوه وقال له: «الذي بناه لك ثوما النصراني الغريب، الذي اشتراه لك جابان التاجر من يسوع، الذي استوثقت منها<sup>10</sup> وألقيتها في السجن، الذي كنتا نظنّ به قد عمل شراً عظيماً<sup>11</sup> وأهلك ما لك، ومن حزني عليك مُتّ وخرجت نفسي، والآن فقد عشت».

٢٤ - عند ذلك تفهّم الملك قوله، وعلم أنّه من المال الذي كان أعطاه وفرّقه على المساكين والضعفاء. منجل ذلك وهب له هذه الخيرات التي لا تفتنى<sup>1</sup> إلى الأبد. فقال الملك لأخيه: «يا أخي، أمّا القصر فليس اقدر أبيعك إيّاك<sup>2</sup>، لأنّي أصلّي وأطلب إلى سيّدي يسوع المسيح أن يجعلني اهلاً للسكنى<sup>3</sup> فيه. فإن كنت تهوى<sup>4</sup> بالحقيقة، يكون لك مثله. فهذا البناء الذي بناه، صيره بيني لك مثله وأبهي<sup>5</sup>». فعلى المقام، بعثوا في طلب ثوماس والتاجر، وأخرجوهما من السجن. فلما وفتا قدام الملك، قال له: «يا ثوما الصالح<sup>6</sup>، أنا أطلب منك كما يطلب العبد من مولاه. يا خادم الله أن تصلّي الى الرب منجلي ليغفر لي ولا \* يؤاخذني بسوء أفعالي<sup>7</sup> بك وبما هممتُ أن أفعله بك، وأن يوهلني للسكنى<sup>8</sup> في القصر الذي بنيت لي، لأنّي ما تعبتُ فيه ولا نصب فيه أحد غيرك. وأنت الذي اقتنيتني لي بنعمة الله. ومن الآن أنا أكون عبداً<sup>9</sup> لسيدي يسوع المسيح الذي تركز باسمه، كما تقول». وأيضاً قام أخو الملك إلى السليح، وألتي<sup>10</sup> نفسه على رجليه وقال: «أنا أطلب منك، وأسجد قدام إلهك، لكيما أكون اهلاً<sup>11</sup> أن أخدم خدمتك، وأسوى<sup>12</sup> أن أدعى<sup>13</sup> لهذا المنظر الذي قد ظهر لي من ملكك».

٢٥ - فقال ثوماس السليح وقد امتلأ فرحاً: «أشكرك، سيّدي يسوع المسيح إله الحق. أنت الذي<sup>1</sup> تظهر السرائر. أنت الله بالحقيقة وليس إله غيرك. أنت العارف

7 شى - 8 مبهوت - 9 قصرا - 10 منها - 11 شر عظيم.

٢٤ - 1 الذي لانفتنا - 2 ابيعك اياه - 3 للسكنا - 4 تها - 5 وابها - 6 الصلح - 7 افعلى - 8 للسكنى - 9 عبد - 10 والقا - 11 اهل - 12 واسوا - 13 ادعا.

٢٥ - 1 التي

بكل شيء. أنت الله المتحنن المتراف<sup>2</sup> على أبناء البشر. وليس تؤاخذنا بالطغيان الذي طغينا. أنت الذي لا تهوى<sup>3</sup> هلاكنا. أنا أطلب منك. يا سيدي، وأسجد لك أن تقبل هذا الملك وإخاه<sup>4</sup>. \* وأجعلها<sup>5</sup> أهلاً<sup>6</sup> يكونا من رعبك. وأغسلها<sup>5</sup> من<sup>3v</sup> L نفاقها<sup>5</sup> الذي كانوا فيه، واحفظها<sup>5</sup> من الذناب الخطأفة. وارشدهم إلى عملك. وأسقها<sup>7</sup> من منبوعك الذي لا يتكدر، وأجعلها<sup>5</sup> أهلاً<sup>6</sup> لخدمتك كل أيام حياتها<sup>5</sup> لأنها<sup>5</sup> قد أحببنا<sup>8</sup> أن يكونا<sup>9</sup> مبغوضين كل أيام حياتها من أقرباءها وأهاليها<sup>5</sup> منجل إسمك، ويموتنا منجلك كما متّ انت منجلها<sup>5</sup> ومنجل العالم. أنت أصبت ونحن نخلصنا بك، لأنك الراعي الصالح<sup>10</sup> الطيب. أعطها<sup>11</sup>، يا رب، ليكون لها<sup>5</sup> دالة قدامك ويسجدوا<sup>12</sup> لك برجاء حياة، ويكونا شهيدين<sup>13</sup> لأعمالك ويقبلوا عطايك ومواهبك اللذيذة التامة، ويغلبوا<sup>14</sup> أعداءها<sup>5</sup> بخدمتك، وتتم أثمارها<sup>5</sup> بروح قدسك».

٢٦ - عند ذلك، خر<sup>1</sup> على رجلي ثوماس السليح الملك وأخوه<sup>2</sup> وقال<sup>3</sup> له: «خذ جميع ما لنا، وادفعه إلى المساكين والمحاويج. وتبّح كل من تقدر عليه. وأنعم علينا بخاتم المعمودية، ما دامت أنفسنا وأفكارنا حريضة متعزية بك وبإلاهلك. هب لنا خاتم المعمودية، لأننا قد سمعناك، تقول أن الله يبصر بخاتم المعمودية من خلقته».

\* قال السليح: «أنا أفرح وأسرّ بمعموديتكما<sup>4</sup> لتكونا معي شركاء في المجد وبجب<sup>4r</sup> L الله، وتتمنّ هوى<sup>5</sup> الرب يسوع المسيح الذي أكرز باسمه. هو الحيّ الحقيّ، وبه أعلمكما أن تكونا مؤمنين». عند ذلك، أمر ثوماس السليح أن يؤتي<sup>6</sup> بدهن ليقبلا<sup>7</sup> خاتم المعمودية، فاتوه بما سأل وواقدوا شمعا كثيرا<sup>8</sup> لأنه كان ليلا<sup>9</sup>.

٢٧ - عند ذلك، قام ثوما السليح، وجعل يده في الماء، وأعمدهم على اسم الأب والابن وروح القدس، وختمهم بالثلوث. وظهر لهم في تلك الساعة الرب بصوت يقول: «سلام<sup>1</sup> لكم، يا إخوتي». فأما صوته فسمعوا، ومنظر فلم يروا.

<sup>2</sup> المتراف - <sup>3</sup> تهوا - <sup>4</sup> وإخوه - <sup>5</sup> هم - <sup>6</sup> اهل - <sup>7</sup> واسقيهم - <sup>8</sup> احبوا - <sup>9</sup> يكونوا - <sup>10</sup> الصلح - <sup>11</sup> اعطيهم - <sup>12</sup> يسجدون - <sup>13</sup> شهدا - <sup>14</sup> يغلبوا.

٢٦ - <sup>1</sup> خرّوا - <sup>2</sup> وإخيه - <sup>3</sup> وقالوا - <sup>4</sup> بمعموديتكم - <sup>5</sup> وتمنّون هوا - <sup>6</sup> يوتا - <sup>7</sup> ليقبلوا - <sup>8</sup> شمع كثير - <sup>9</sup> ليل.

٢٧ - <sup>1</sup> سلم

لأنهم ما كانوا بعد أخذوا روح القدس. حيثئذ أخذ ثوماس دهنًا<sup>2</sup>، ومسحها<sup>3</sup> به وقال «تأت<sup>4</sup> روح القدس على هاؤلاء الأجساد الذي هن أكثر من كل شيء، تأت<sup>4</sup> الروح العالية الوديعه الثامنة. تأت<sup>4</sup> العطية، الفرحة من السماء. تأت<sup>4</sup> الروح المعزّية. تأت<sup>4</sup> شركة الوحيد. تأت<sup>4</sup> الروح السريّ المكتوم الخزون. تأت<sup>4</sup> الأم السابعة التي L 4<sup>v</sup> بالثامنة النياح، الذي في السماء العالية. تأت<sup>4</sup> العتيقة التي من البكاء<sup>5</sup> \* هيكل أجسادنا وأفكارنا ووصاياة التي<sup>6</sup> في قلوبنا تأت<sup>4</sup> وتشترك مع هاؤلاء الشباب. تأت<sup>4</sup> روح القدس وتُضئى قلوب هاؤلاء وكل من يأتي». وبعد تمام صلواته، ظهر لهم غلام شاب نير أكثر من شعاع الشمس، فعلى<sup>7</sup> ضوءه ضوء<sup>8</sup> الشمع الذي كان معهم. وبعد قليل غاب عنهم. فقال ثوما: «ما يقدر أحد ينظر إلى ضوءك، يا ربّ، لأنك أعظم من كل منظر». فلما ظهر لهم ذلك النور، أخذ ثوما خبزًا<sup>9</sup>، بارك عليه وناولها، وكانا في فرح كثير. وكان معهم آخرون<sup>10</sup> في تلك الساعة، وآمنوا وكثروا وقالوا: «أشكرك، يا الله الذي صرت لنا مستفراً».

٢٨ - وثوما السليح ما كان يهدأ ممّا<sup>1</sup> يكرز إسم ربنا المسيح، وكان ينادى بالرجال والنساء والغلمان والجواري والصبيان والشولين والعبيد والإماء. وكان يقول لهم: «فروا من الزنا ومن المعصية ومن كثرة طعام البطن فهاؤلاء ثلاثة أعظم من كل خطية: الزنا يعمي الأفكار ويظلم عيني النفس وهلاك للجسد، ويكون منه لباس سوء<sup>2</sup>، ويعتره منه لباس الخزي. شبع البطن<sup>3</sup> حزن من داخل ويحلّ بالجسد L 5<sup>r</sup> مصائب غريبة، وبهذه الأمور يأتي على النفس أشياء \* لم نعترف بها. ومع شبع البطن يكون الإنسان أبدا تعبًا<sup>4</sup> ويأتي به إلى حزن النفس. وأخذروا<sup>5</sup> من هذه الأمور، لثلا تخسروا كل شيء. فإن أتباعتم<sup>6</sup> منها، فأنتم تكونون<sup>7</sup> أنقياء بغير حزن ولا خوف، ويكون ساكنًا<sup>8</sup> في داخلكم، كما قال المخلص: لا يتفكروا بشيء من اليوم إلى غد<sup>9</sup>، ولكن يوما<sup>10</sup> بيوم. وأمسكوا هذه الكلمة التي<sup>11</sup> قد أقيلت: أنظروا إلى طائر السماء، الذي ما يزرع ولا يحصد ولا يجمع شيئًا<sup>12</sup> فالربّ يدبره يوما<sup>13</sup>

<sup>2</sup> دهن - <sup>3</sup> ومسحهم - <sup>4</sup> تاتي - <sup>5</sup> البكي - <sup>6</sup> ووصاية الذي - <sup>7</sup> فقال - <sup>8</sup> ضوا - <sup>9</sup> خبز - <sup>10</sup> الآخرين.

٢٨ - sic<sup>1</sup> - سوا - <sup>2</sup> المصيبة legendum - <sup>3</sup> تعب - <sup>4</sup> واخذروا - <sup>5</sup> اتباعتم - <sup>6</sup> تكتوا - <sup>7</sup> ساكن - <sup>8</sup> غدا - <sup>9</sup> يوم - <sup>10</sup> الذي - <sup>11</sup> شي - <sup>12</sup> يوم

بيوم. فكم لكم أتم أكثر، يا قليل<sup>14</sup> الأمانة. ولكن أنظروا بجيئة، وتكون أمانتكم باسمه. فإنه ديان الأحياء والأموات، ويكافئ كلاً أحد على قدر عمله في اليوم الآخر. وليس يعلم الإنسان، حتى يخرج الكاروز في أربعة زوايا الدنيا، يكرز ويقول: أعرّفوا الآن وآمنوا بفضائل ابن<sup>15</sup> الله. واقبلوا نير الوداعة والحزمة الحقيقية ليحيوا ولا تموتوا. احتفظوا بكلامي هذا حتى تخرجوا<sup>16</sup> من الظلمة إلى الضوء<sup>17</sup>، ويقبلكم، وتقبلوا نعمة وتفرّح أنفسكم».

٢٩ - فلما تمّ السليح كلامه، وخلق كثير كانوا قياما يسمعون<sup>1</sup>. قالوا له: «في هذا الزمان يأخذ كلّ إنسان مكافأته من ديّانه. فنحن ما علينا دين نريد نوفيّه». \* فقام ثوماس، وبارك على خبز ونقل وملح ليأكلوا، فأما هو فإنه كان صائماً<sup>2</sup>. L 5<sup>v</sup> لأنه كان صباح الأحد. وفي ليلته تلك، تراءى<sup>3</sup> له الربّ وقال له: «ثوما ثوما، قم بالغداه بعد فراغ صلاتك وخدمتك، وأذهب إلى الطريق الذي يؤدّي<sup>4</sup> إلى الشرق. حتى أظهر لك هناك تسبّحتي على ميلين. وإذا أنت ذهبت إليّ تمّ. فإن كثيرين يأتون إليّ، وينظرون طبيعة العدو<sup>5</sup>. فلما كان بالغداه، قال ثوما: «يا إخوتي وأولادي، الربّ يريد يعمل منجلي اليوم شيئاً<sup>6</sup>، ولكن نصلي ونطلب إليه. لئلا يكون حزن، ولكن يكون هواه». فلما تمّ لهم كلامه، وضع عليهم يده وباركهم وتناول خبز الشكر. وفصله، وأعطاهم، وقال لهم: «تكون عليكم الرحمة والرأفة بغير خطيئة، ولكن حياة الأبد، أمين»<sup>7</sup>.

### منجل التّنين

٣٠ - فلما خرج ثوما إلى الموضع الذي قال الله له. دنا من الميل الثاني ووقف قليلا على مفرق الطرق يتبصر. فإذا<sup>1</sup> برجل جميل قد مات ملقى<sup>2</sup> على الأرض. فصلى<sup>3</sup> وقال: «يا ربّ. منجل هذا أخرجتني إلى هاهنا. ولكن يكون هواك». وعاد الصلاة وقال: «يا إله الأحياء والأموات. أنت الذي تُحيي وتُميميت.

<sup>14</sup> قلياً - <sup>15</sup> بن - <sup>16</sup> تخرجون - <sup>17</sup> الضوا.

٢٩ - <sup>1</sup> قيام بسمعه - <sup>2</sup> صايام - <sup>3</sup> تريا - <sup>4</sup> تودي - <sup>5</sup> العدو - <sup>6</sup> شي - <sup>2a</sup> manu add. كلمت بشارة الرسول ثوما.

٣٠ - <sup>1</sup> فاذاه - <sup>2</sup> ملقا - <sup>3</sup> فصلا

L 6<sup>r</sup> \* أنت إله الأنفس التي<sup>4</sup> في الأجساد، وأنت قاض الأنفس التي<sup>4</sup> تخرج من الأجساد. اقبل في هذه الساعة صلاتي. إذ دعوتك وأظهر لنا تسبّحتك في هذا الميت الملقى<sup>5</sup>. فلما تمّ السليح صلاته. استجاب الله دعوته. إلا أن العدو<sup>6</sup> صنع هذا الفعل حتّى يظهر انتقاح<sup>7</sup> اللعين. وفعل ما فعل ليس منجل الميت. ولكن منجل الذي يخاف الله.

٣١ - عند ذلك. خرج التّين من وكره الذي كان يأوى فيه. وكان يحرك رأسه. ويضرب بذنبه مثل صوت المقلاع. ويصفر وقال: «أنا أخبرك لأيّ معنى<sup>1</sup> قتلتُ هذا الشاب. يا ثوما. بالقرب منّا قرية وكان فيها امرأة جميلة وكان هذا الرجل يهاها. وأصبتّه يوماً<sup>2</sup> من ذلك وقد التزمها إليه. وليس هذا فقط. ولكن أصبته وقد تدنّس<sup>3</sup> معها وليس أدري أيش أقول لك فيما فعل. إلا أنّي أعرف أنك ثوما عبد الناصري الذي بطل ساطاننا. وإنّي لم أقتله لئلا أأحزنها عليه في ذلك الوقت. ولكنني انتظرتّه حتّى خلاء وحده. وهو منصرف بالعشي. فنفختُ عليه فقتلته. \* وذلك أنّي أصبته وقد تنجّس يوم الأحد». فلما تمّ كلامه. قال له ثوماس: «قل<sup>4</sup> لي، من أنت ومن أيّ زرع أنت. ومن جنس من أنت؟ لعلك ساحر ابن<sup>5</sup> ساحر رديء ابن<sup>5</sup> رديء؟».

٣٢ - فأجاب قائلاً: «أنا هو ابن<sup>1</sup> الرديء الذي قتلتُ الاربعة الأحياء. أنا ابن<sup>1</sup> الذي أراد يهبّي<sup>2</sup> له مجلساً<sup>3</sup> في العلاء. أنا الساكن في البرية الذي خلف البحر الذي عقص يضرب إلى فمي. أنا الذي دخلتُ في كثيرين وتكلّمت. أنا الذي دخلتُ في حواء كما أوصاني أبي. أنا الذي هيّجتُ قلب قاين حتّى قتل أخاه<sup>4</sup> هابيل. أنا الذي منجلي أنبتت الأرض الشوك والقرطب. أنا الذي طرحتُ الملوك من السماء إلى الأرض بشهوة النساء. أنا الذي صغرّتهم وأهنتهم وأولدوا بنين<sup>5</sup> للمعصية بهوي. أنا الذي أقمستُ قلب فرعون حتّى قتل بني<sup>6</sup> أسرائيل<sup>7</sup> واستعبدهم. أنا الذي أطغيتُ الجماعة في البرية حتّى عبدوا العجل. أنا الذي هيّجتُ هرودس وعلمته

<sup>4</sup> الذي - <sup>5</sup> الملقا - <sup>6</sup> العدو - <sup>7</sup> انتح.

٣١ - ليى معنا - <sup>2</sup> يوم - <sup>3</sup> اتدنس - <sup>4</sup> قول - <sup>5</sup> بن.

٣٢ - <sup>1</sup> بن - <sup>2</sup> يهي - <sup>3</sup> مجلس - <sup>4</sup> اخيه - <sup>5</sup> بنون - <sup>6</sup> بنو - <sup>7</sup> اسرايل.

الكذب والفحل وقتل الأطفال وهذه الأمور كلها بي تحسن. أنا الذي زينت أيوذس ليسلم المسيح إلى اليهود. أنا الضابط لسلطان الجحيم. أنا الذي سلبي بن مريم كلما كان معي. لأنه مستعد أن يأتي من المشرق لأنه صاحب السلطان». \* L 7<sup>r</sup>

٣٣ - فلما قال التّين هذا الكلام. كان<sup>1</sup> الجماعة ينصتون إلى كلامه. عند ذلك. ثوماس السليح رفع صوته وقال: «يا وقّاح بهّات ويا هالك. الآن قد بلغ زمان هلاكك. ما كان ينبغي لك أن تفتخر بفضأحك منجل الذين<sup>2</sup> كانوا يطيعونك<sup>3</sup>. فلا تفرح لأنّ قد دنا إتلافك. لك أقول بسم سيدي يسوع المسيح، الذي أنت مقاوم لعباده الصالحين. أخرج سمك من منخريك الذي ألقيت منه على خليفة الله هذا». عند ذلك. اضطرب الأذراقون. وانتفخ وقال: «الآن لم يحزن<sup>4</sup> إبان هلاكنا كما قلت. فلماذا تكلفني أن أخرج ما بقي من سمّي؟ ابي، لو أنه استلب كل شيء. لم يشبع ولا له قرار دون أن يجتيد جميع الخليفة». قال له ثوماس: «أرني<sup>5</sup> طبيعة أيبك<sup>6</sup>». فدنا حينئذ التّين. وانتفخ. وأخرج كل سمّه، وألقاه على الميت. وإنّه دنا حتّى صار عند رجلي السليح. وانتفخ وانشقّ علد ما عدم سمّه. عند ذلك انفتحت الأرض وابتلعت ذلك التّين. فقال ثوما للملك ولمن كان معه: «أردموا على اللعين التراب». ففعلوا كما أمرهم. وأمر ببناء منزل للغرباء في ذلك \* الموضوع. ففعلوا كما أمرهم.

L 7<sup>v</sup>

٣٤ - وإنّ الشاب الذي كان ميتا<sup>1</sup> قام وهو باك<sup>2</sup> حزين. فقال للسليح: «أيش الذي أذنت إليك يا سيدي؟ مع أنّي قد رأيتك شبه إنسان بوجهين، وحيث ما كنت. فليس أحد يُمسكك على ما رأيتك. وذلك أنّي نظرتُ إلى رجل قائم إلى جانبك. وهو يقول لك: «إني منجلك أظهر قدامك قوّات كثيرة، وبهم يعظم أجرك. ويرجع خلق كثير إلى طاعة الله. ويتشبهوا بالأطهار قدام الرّب. وانت يا سيدي أحبني هذا الغلام الذي أفلت من العدو<sup>3</sup>. وكان يعنى نفسه لأكون لك من الآن خادما، ولا تحبيني أنا الذي لم اقتن شيئا<sup>4</sup> من الخير قطّ. وقد أضأت<sup>5</sup> لي الليل. وصيرته مثل النهار. وأهلكك الذي كان قد أهلكني. فأنا عندك، وسقطاتي

٣٣ - 1 وكانوا - 2 الذي - 3 يطيعوك - 4 بجان - 5 اربني - 6 ابوك.

٣٤ - 1 ميت - 2 باكي - 3 العدو - 4 شئ - 5 اضيت

كانوا منجل التّين الذي إغواني. لأنّي فعلت ما لا ينبغي<sup>6</sup>. وأهلكت أيّامي. لأنّه الذي كان يكلفني أن أفعل الخطيّة. الآن قد أضأت<sup>5</sup> الضوء<sup>7</sup> ونور النهار الذي لم أراه<sup>8</sup> طول حياتي. لأنّه قد أهلك جميع من كان يطيعه. وذلك أنّهم لم يكونوا يرون أعمالهم. \* وبأعمالهم كانوا يجزون<sup>9</sup>. وهو الذي كان يزرع فيهم الشرّ. يجب عليهم النفاق. فأما أنا فقد أصبتُ الذي خلّصني من هذا الكذاب والد الكذب، الذي يعطى وجهه بالخزي ويُرَى<sup>10</sup> أنّه له لباس. أما أنا فقد أصبت الذي أظهر سرّه. وهو الشمس الممتزج بالحقّ. أنت الذي حطّمت قوّاته، وأنت الذي تُضيء وتشفي الضربات، أنت الذي غرقت العدو<sup>11</sup> وأهلكته. أنا الآن أطلب إليك. يا عبد الله الصالح<sup>12</sup>. أن تؤهّلي<sup>13</sup> للنظر إلى ما كان قد أُخني عنيّ فأنيّ قد هويتُ النظر إليه. وأسمع صوته. وإن كنتُ لا أستأهل أن أرى سيّدي منجل دناستي.

٣٥ - فقال له ثوماس: «إن أنت رجعت عن شرك، وتعبّدت<sup>1</sup> للذي تطلب [أن] ترى مجده، وقد أخذت بحبه. فإنك تحيا معه إلى الدهر. في نياحة تفرح. وإن تركت أعمالك الأولى. وأقت نفسك له. ورفضت بكل شيء. فإنه سيظهر<sup>2</sup> لك نور ضوئه. ذلك الذي تُحب أن تراه. بالحقيقة ليس يُعسر عليكم حياة هذا العالم. وأعلم أنّك تنال الذي قلت أنّك قد رأته، إذا أنت ذهبت إلى بن الله». \*

٣٦ - فعند ما تمّ السليح كلامه، انصرف إلى المدينة. وأخذ بيد الغلام، وقال له: «اعلم، يا بنيّ، أنّ الذي رأيت، فإنه يسير. وهو أكثر من كلّ كثير<sup>1</sup>، إذ هو من عند الله. ليس بما يرى يبشّرنا، ولكن بما لا يرى يبشّرنا، ويعطينا، إنّما يظهر لنا إذ نحن في هذا الجسد، على قدر طاقتنا، ما قد أعدّه لأنفس المؤمنين به. إن سألناه. يهب لنا ضوءاً فهو يبصر وإن قلنا غناء، فهو يُرى في هذا العالم. هذا الذي نسميه، ليس نحن بمحتاجين إليه، لأنّه قال: «شديد على الغنى [أن] يدخل ملكوت<sup>2</sup> السماء». فإن قلنا غناء هذا العالم حسن يعطيناه، فإنه لباس حسن غير أنّه بال<sup>3</sup> وهو يُخزي الملوك. وإن قلنا منجل طعام أو شراب أخذنا الوصايا، فينبغي لنا أن نجعل بالنّا لثلاً نتعب منجل الشبع والتعب في هذا العالم. ولذلك قال في الإنجيل

<sup>6</sup> بنغا - <sup>7</sup> الضوا - <sup>8</sup> اراه - <sup>9</sup> يجزوا - <sup>10</sup> ويرى - <sup>11</sup> العدو - <sup>12</sup> الصلح - <sup>13</sup> تهلني.

٣٥ - <sup>1</sup> واتعبت - <sup>2</sup> سايظهر.

٣٦ - <sup>1</sup> كثير - <sup>2</sup> ملكوة - <sup>3</sup> بالي

المقدّس: «لا تهتموا بما تأكلون<sup>4</sup> ولا بما تشربون<sup>5</sup> ولا بما تلبسون<sup>6</sup>، فإنّ النفس أكثر من الطعام، والجسد أكثر من اللباس». وإن قلنا من أجل نياح هذا العالم الذي هو إلى زمان يسير، فكيف نطلب العالم العتيد والملك السماويّ وسبح القديسين؟ وأستوا الحفنة الحقّانية، وعلى اللباس الذي لا يبلى<sup>7</sup>، \* ما لم تره<sup>8</sup> عين ولا سمعت به<sup>9</sup> L 9<sup>r</sup> أذن. ولا خطر على قلب بشر<sup>9</sup>، الذي أعدّه الله لأجباءه، ومنجله أنا أكرز. فأمن الآن بما قد رايت<sup>10</sup>، وأخبر باتكالك على مخلصنا، لكيما تحيا إلى الأبد. لأنّه ليس يطلب منك كرامات، ولا ذبائح، ولا أثمار، ولا يريد شيئا<sup>11</sup> من هذا لغفران<sup>12</sup> خطاياك. ولكن ارجع إليه، فإنّه لا يسلمك ولا يخبّيك».

٣٧ - فلما قال ثوما السليح للغلام هذا الكلام قدّام الجماعة، وكانوا يزدهمون<sup>1</sup> لينظروا إليه ويسمعوا كلامه، فكان يقول لهم: «يا إخوتنا، الذين قد أقبلوا إلى مجمع المسيح إلانها ليؤمنوا به، ومن الآن خذوا مني أنا الخفير، مثالا<sup>2</sup> لكيما ترتفعوا، وليس تقدرون<sup>3</sup> [أن] تؤمنوا إلّا إن تحترزون من الأرضيات. وإلّا فليس تقدرون [أن] تبصروا<sup>4</sup> مساكن السماويين<sup>5</sup>، لأنّا في عمق الخطايا. وليس تقدرون [أن] تقطروا<sup>6</sup> إليه، إن لم تطرحوا<sup>7</sup> عنكم أشغال هذه الدنيا والشهوات الأولى، التي<sup>8</sup> لا تبقى<sup>9</sup> لكم، وعناها الذي تتركه. ونذهب وتنادى بنا كلمة الله، ونرجع إلى الأرض، ونبلا فيها، وتسوف ثيابنا وجالنا بهلك في ساعة واحدة، وتبيد أجسادنا، \* ويصير الإنسان مثل التراب والغبار، ويعاود إلى حالته الأولى<sup>10</sup>، L 9<sup>v</sup> ولكن آمنوا بربنا يسوع المسيح الذي أكرز فكم باسمه، ويكون رجاءكم<sup>11</sup> به لترثوا الحياة الأبدية، ومقويّ في غربتكم، ومعين حياة في عطشكم. ويشبعكم في جوعكم، وينيح أنفسكم، ويشفي أجسادكم إلى الدهر أمين».

٣٨ - فلما سمع<sup>1</sup> الجماعة كلامه أشدّ بكاءهم<sup>2</sup>، وقالوا للسليح: «أنت منبوع كلام الحياة. أنت الذي أربتنا<sup>3</sup> الضوء القويّ. حقّا لقد كانت أعمالنا كثيرة رديّة».

<sup>4</sup> تاكلوا - <sup>5</sup> تشربوا - <sup>6</sup> تلبسوا - <sup>7</sup> يبلا - <sup>8</sup> تراه - <sup>9</sup> بشرى - <sup>10</sup> رات - <sup>11</sup> شى - <sup>12</sup> manu 2<sup>a</sup> الأغفران.

٣٧ - <sup>1</sup> يزدهموا - <sup>2</sup> مثال - <sup>3</sup> تقدروا - <sup>4</sup> تبصرون - <sup>5</sup> السماوين - <sup>6</sup> تقطرون - <sup>7</sup> تطرحون - <sup>8</sup> الذي - <sup>9</sup> تبقا - <sup>10</sup> الاولا - <sup>11</sup> رجاءكم.

٣٨ - <sup>1</sup> سمعوا - <sup>2</sup> اشد بكاهم - <sup>3</sup> اوربتنا

ولذلك أبعدنا من الله الذي تركز باسمه. وليس لنا قوّة أن نقوم معه منجل أعمالنا الغربية منه، لأنّا قدّامه طمئنين. فإنّ رحمتنا وتحنّ علينا وخلّصنا وردّ وجهه عن أعمالنا القديمة، الذي بالطغيان عملناها، ويفكّننا ولا يثبتهم علينا ولا ينظر إلى كثرة خطايانا. حينئذ نكون له عبيدا<sup>4</sup>، ونعمل هواه إلى الإنقضاء». قال لهم ثوماس السليح: «يا أولادي، ليس يحسب عليكم خطاكم ولا أعمالكم الذي بها طغيتم وعصيتم وعلمتم، ولكنّه يحو<sup>5</sup> عنكم ذنوبكم، الذي اذنبتم بغير معرفة، إلى أبد L 10<sup>r</sup> الأبدن أمين». \*

### عجب صنعه السليح ثوما منجل الحمار

٣٩ - لما أقام ثوما في الموضع الذي ذكرناه، وهو يتكلّم منجل ربنا المسيح قدّام الجماعة، فإذا بحمار قد أقبل، ووقف قدّامه فقال له: «يا ثوماس رسول المسيح العالي، سرّ كلمة الله، الذي جسر وأبوع عبد العبيد. لكيما يُجر يعتق خليفة عظيمة، ويكثر أولاده، ويجدّد أهله، ويلقي أعداءه في العذاب، أنت يا ثوما، الذي تتكلّم بالحياة في أرض الهند وتركز للناس باسم المسيح، الذين كانوا قد أطغوا<sup>1</sup> ولا يعرفون<sup>2</sup> الله، وبمجيتك وبكلامك رجع<sup>3</sup> الخلق، وعرفوا الربّ يسوع المسيح، قم<sup>4</sup> الآن واركني، لكيما أدخل بك المدينة وتستريح». قال ثوما: «يا ربّ المتحنّ بالكمال، الذي هدى<sup>5</sup> البهائم لتتكلّم بمنطق بني البشر، الذي منجل أعماله يُعرف، الذي هو ربّنا ومحيّنا، الذي يعيّننا ويحفظنا وينبّح أجسادنا، الذي هو محيي أنفسنا بالطعام العذب، والذبيحة المقبولة والمنبوع الصافي، مخلّص عبيده المجاهدين، الذين قد غلبوا أعداءهم، الذي منجلنا أوجع<sup>6</sup> أعطانا الغلبة في كل شيء، الذي لا يُرأم L 10<sup>v</sup> ولا يُغلب. رأس القوّة الغالب، الذي قد أعطى<sup>7</sup> لعبيده الفرح الذي \* لا يفنى<sup>8</sup> والنياح الذي لا يبید، الراعي الصالح<sup>9</sup> الذي بذل<sup>10</sup> نفسه دون رعيتيه، وغلب الشيطان اللعين، وخلّص خليقته، لك السبح، يا متعالى ولأبيك الذي لا يرى<sup>11</sup> القدّوس روح العزاء، والد كل الخليقة كما قال».

<sup>4</sup> عبيد - <sup>5</sup> يحوا.

٣٩ - <sup>1</sup> اطغوا - <sup>2</sup> يعرفوا - <sup>3</sup> رجعوا - <sup>4</sup> قوم - <sup>5</sup> هدا - <sup>6</sup> اجمع - <sup>7</sup> اعطا - <sup>8</sup> يفنا - <sup>9</sup> الصلح - <sup>10</sup> ابذل - <sup>11</sup> يرا.

٤٠ - فلما تمّ ثوما كلامه قدّام الجماعة، قال<sup>1</sup> الناس: «ما هذا بحمار؟» وأمّا ثوما فقام ساعة مبهوتا رافعا<sup>2</sup> نظره إلى السماء، فقال للحمار: «من أنت وأيش أنت؟ فقد تعجبنا ممّا تكلم به فكلاما<sup>3</sup> قد خفي عن المخلوقين». فقال الحمار: «أنا من جنس الحمارة التي<sup>4</sup> كلّمت لبلعام<sup>5</sup> النبي، أنا من جنس الجحش الذي ركبه معلّمك، كما شهد زخريا النبي إذ سبّحته<sup>6</sup> الجماعة، وهو نازل من طور الزيت. وشهد على مجيئه وبشّر صهيون. إذ يقول: هوذا ملكك يأتي بالإهوته، وبضوئه وحسنه ونور سبيح أبيه. وهو من سرّ الآب، الذي خلق العالم كلّه، وصوّر الإنسان على شبهه وتمثاله، وأهلك عدوّه. إنّه<sup>7</sup> الربّ، الضوء الحقاني، الذي نوره ملأء العلاء، الضوء الذي لا يحتاج إلى نور العالم. هو الذي أضاء لبني إسرائيل في البريّة، فلمّا رفضوا به، صار لهم ظلمة، ولأمم صار نورا<sup>8</sup>. وهو الله الذي نزل على طور صهيون. وهو \* الذي نزل في أتون النار وطفأ لهيها عن الثلاثة فتية<sup>9</sup>. وهو الذي نزل على جرّة<sup>11</sup> الصوف في زمان جدعون. وهو عمود النور وضوء الحقّ. وهو الفردوس وثمره الحياة. وهو المنبوع الذي لا يفنى<sup>10</sup>. وهو فرح التعيين. وهو ميناء النياح. وهو الطيبّ الرحوم الذي يفتح أعين العمى. وهو المداوي الذي أشفى ضربات الجميع. وهو الذي يجبر المكسّرين ويقوّى الركب المسترخية. وهو الذي يخرج الأفكار ألسوا<sup>11</sup>، من قلوب المؤمنين، الذي هو السجود للأصنام. وهو المعلّم وأبوه<sup>12</sup> الرئيس. وهو يشبهه القطف الذي ذكره موسى النبي في التابوت. وهو الذي عصر المعصرة لنفسه وفرّح قلوب الأمم. وهو العسل الحلو<sup>13</sup> الذي طيّب بكلامه حناجر المؤمنين من سرّ سجود الأوثان. وهو أيضا خبز الحياة الذي نزل من السماء وأعطى<sup>14</sup> حياة للعالم. وهو الختن الذي نزل من السماء ليخذ العروس الذي في الأرض. وهو الخروف التامّ الذي بدمه \* تقرّبت<sup>15</sup> إليه الأمم. وهو كان سبب القربان. وهو الباب والسلمّ الذي يصعد فيه<sup>11</sup> المؤمنون<sup>16</sup> إلى الملكوت<sup>17</sup>. وهو رئيس العسكر الذي يغلب». بهذا الكلام تكلم<sup>18</sup> به الحمار للسليح. وكان<sup>19</sup> الناس يسمعون<sup>20</sup> كلامه. فقال للسليح: «إني قد بعثت إليك لأحملك وأعزّيك لتتمّ الأمانة، أنا أريد [أن] أخذ نصيبا<sup>21</sup> منجل خدمتي

٤٠ - ١ قالوا - ٢ منهوت رافع - ٣ كلام - ٤ الذي - ٥ بلعام - ٦ سبحوا - ٧ ان - ٨ نور - ٩ فتية - ١٠ يفا - ١١ السوا - ١٢ وايه - ١٣ الحلوا - ١٤ واعطا - ١٥ اتقربوا - ١٦ يصعدون فيه المؤمنين - ١٧ ملكوة - ١٨ اتكلم - ١٩ وكانوا - ٢٠ يسمعون - ٢١ نصيب

لك. ومن بعد خدمتي إياك، فأنها تؤخذ مني». فقال ثوماس: «عظيم هو الله، الذي وهب لك هذه العظمة العظيمة. إلى الأبدية أذكرك. أمّا أنا فأني ضعيف مريض، وليس استأهل هذا السرّ الذي قد وهب لك». ولم يهو<sup>22</sup> ثوما ركوبه، وجعل الحمار يطلب إليه، ويسجد له ليركبه ويتبارك منه. السليح ثوما لما رآه يطلب منه، ليركبه صعد عليه راكبا<sup>23</sup>، حتّى بلغ المدينة والخلق معه البعض<sup>24</sup> قدّام وبعض الناس خلفه، يطلبون<sup>25</sup> [أن] يرون<sup>26</sup> كيف تطلق سبيل ذلك الحمار.

٤١ - فلما بلغ باب المدينة، تحوّل<sup>1</sup> عنه وقال له: «اذهب، الربّ يحفظك».

L 12<sup>r</sup> فوقع الحمار في تلك الساعة ومات. فعجب كلّ من كان حاضرا<sup>2</sup> \* فقالوا لثوما: «أحيه»<sup>3</sup>. أجابهم السليح فقال لهم: «الموت أخير له من الحياة. الذي أعطاه المنطق ليتكلّم به، هو قادر أن يحييه<sup>4</sup> إن يجب. ولكنّه أماته لأنّ الموت أخير له. فأجفروا له، وأقبروه». ففعلوا كما قال لهم.

### أيضا عجب فعله ثوما منجل الشيطان

٤٢ - لما دخل السليح إلى المدينة. وخلق من الناس معه، كان متفكّر ليذهب إلى أهل الغلام، الذي كان أحيّاه. وكان<sup>1</sup> ناس كثيرون يسألونه<sup>2</sup> أن يدخل إلى منازلهم. وكان هناك امرأة حسنة جميلة جدّا. وإنّها على غفلة صاحت بصوت عال<sup>3</sup>، قائلة للسليح: «أنت هو الرسول الجديد التي أتى<sup>4</sup> إلى بلدنا. أنت العبد الذي لله القدوس، الذي بك تركز حياة أنفسنا. أنت الطيّب الصالح<sup>5</sup> الذي يشفي الذين قد ضربوا من الشيطان. أنت الذي أحييت الناس في هذا الموضع. وأنا أيضا أريد [أن] أقف قدّامك، وأتكلم وأعلّمك بما حلّ بي، لكيأأخذ منك رجاء الحيات<sup>6</sup> ويكون لهاؤلاء القيام ها هنا رجاء بالله، \* الذي تركز باسمه. فأما أنا فإنّي في شدّة شديدة من عذاب الشيطان، لأنّ لي خمسة سنين، وهذه السادسة مذ ارتكبتني هذا الشيطان، وقد كنت سالمة مغافاة قبل هذه السنين».

<sup>22</sup> يهو - <sup>23</sup> راكب - <sup>24</sup> بعض - <sup>25</sup> يطلبوا - <sup>26</sup> يروا.

٤١ - <sup>1</sup> تحلّ - <sup>2</sup> حاضر - <sup>3</sup> احييه - <sup>4</sup> يحييه.

٤٢ - <sup>1</sup> وكانوا - <sup>2</sup> كثيرين يسألوه - <sup>3</sup> عالي - <sup>4</sup> الذي اتا - <sup>5</sup> الصلح - <sup>6</sup> الحياة.

٤٣ - ففي بعض الأيام، وأنا خارجة من الحمام، لقيني غلام شابّ معسّس. وكان يُسمع كلامه كمثل صوت المعزّي. وكان شعره كمثل أيضاً. فوقف قدّامي وقال لي: «تعالني حتى أتخذك بحبّ، كما يتزوَّج الرجل للمرأة» فأجبت قائلة: «أنا لم أتزوَّج رجلاً<sup>1</sup> قط. لأنني للتزوَّج كنت باغضة<sup>2</sup>. فكيف أخالطك أنت في الزناء، وأفسد نفسي معك؟» وإنّي ألتمت إلى الجارية التي<sup>3</sup> كانت معي. وقلت لها: «أرأيت<sup>4</sup> إلى فحة هذا الشاب، وكيف استجرأ عليّ ولم يخزي<sup>5</sup> وتكلّم بما تكلّم؟» فلمّا صرت إلى بيتي، نظرت فإذا رجل قد جاء يكلمني كمثل الكلام الأوّل. فلمّا أكلت عرضت على بابي فكرة أخرى<sup>6</sup> فدخلت في قلبي فاراها كأنّها وجهتي. وكان ذلك الإنسان في فكري. فدخل بيتي بالليل، وبابني مغلق. ونام معي، شبه تزويج طفسي. فلمّا نظرتُ ضياء النهار<sup>7</sup>، هربت منه. فلمّا كان في ظلمة الليل أيضاً، أتاني بالطفاسة التي<sup>8</sup> معه. فلي على هذه الحالة خمسة \* سنين، وهذه سادسة، وإنّي منه في شدة<sup>L 13</sup> فقد جيئتك لأنّي أعرف أن الشيطان وجميع أرواح السوء يفزعون<sup>9</sup> ويرتعدون من قدّام صلاتك. فصل<sup>10</sup> منجلي، وأطرد عني هذا العدو الذي قد ألزمني، لكيما أصحّ وأرجع إلى طبعتي الأولى، التي<sup>11</sup> كنت عليها قديماً، ليفرحوا<sup>12</sup> بي أهلي وأقرباعي».

٤٤ - فقال ثوما السليح: «الشّرير الذي لا يحول عن شرّة، ويا الوّتاح المبعوض، يا عين الردى<sup>1</sup> الذي لا يهدأ إلى الأبد، يا اللعين الذي يستعبد الأطهار. يا المبتدل بالمنظر الفزعة، والذي تهوى أن<sup>2</sup> تظهر، يا من هو في طبيعته الرديّة ومن الشّر لا يقدر يتبدل، يا الدعيّ الذي لا يأمن بالأعمال الصالحة. يا الشجرة المرّة التي يشبهتها<sup>3</sup> الأثمار. يا الخاطف ما ليس له. يا الشيطان الذي يسير في الأوّل بالحية. الذي جنسها من الردى<sup>4</sup>، الذي يتغلّب على ما ليس له». فلمّا تمّ السليح كلامه، أقبل الشيطان فوقف قدّامه. ولا يراه احد إلاّ الله وثوما. فصاح بصوت عال<sup>5</sup> وكلّ الجماعة يسمعون<sup>6</sup>.

٤٣ - ١ رجل - ٢ in marg. - ٣ الذي - ٤ رابتي - ٥ بنزا - ٦ اخرا - ٧ الضيا لهار - ٨ الذي - ٩ يفزعون - ١٠ فصل - ١١ الذي - ١٢ قديم ليفرحون.  
٤٤ - ١ الردا - ٢ هوا انت - ٣ يشبهها vix legitur - ٤ الردا - ٥ صوت عالي - ٦ يسمعه.

٤٥ - وقال: «ما لي ولك يا عبد المسيح؟\* ما لي ولك يا من هو من سبط الله القدوس؟ لماذا تحبّ هلاكنا قبل حيننا؟ فعلك هذا الذي تفعله بنا لم يحن<sup>1</sup> بعدا؟ بأيّ علّة تريد [أن] تأخذ منا سلطاننا، قد بقي لنا زمان ورجاء؟ فما لنا ولك؟ كما أنّ لك سلطانا<sup>2</sup> على أصحابك، كذلك ولنا أيضا نحن سلطان على أصحابنا. بأيّ علّة قد تسلّطت علينا بقوّتك؟ كيف استجريت علينا وتريد [أن] تأخذ منا ما ليس هو لك؟ ما يكفيك ما معك، لأنّا نراك شبه بن مريم العذرى، الذي عذبنا بقوّته، لأنّا نرى<sup>3</sup> فيك من أعماله. لعلّك منه ولدت؟ أمّا نحن فكنا نظنّ أنّه تحت سلطاننا، كسائر بني البشر. فإذا هو<sup>4</sup> قد أهلكنا تحت سلطانه، ولم نكن<sup>5</sup> نعلم أنّه يطرحنا بتواضعه ومسكنته وحاجته. فلمّا رأيناه مثال بني البشر ضعيفا<sup>6</sup>، ظلّنا<sup>7</sup> أنّه كمثّل الناس. ولم نعلم أنّه الذي يحيى الخلق. وبعد فقد أعطانا سلطانا للذين هم تحت أيادينا. فما دام معنا النهار، فليس تتركهم. ولكن معهم تكون أنت أيضا. لأنك تحبّ [أن] تهلكنا وتأخذ سلطاننا».

٤٦ - فلما قال الشيطان هذا الكلام، جعل يبكي\* ويقول: «الآن أنا ذاهب وأتركك. يا مرآتي الحسنة، لقد اتّخذتُك مذ سنين، ولك كنت أمدح عند أصحابي. هدا الآن، يا أختي ويا حبيبي. الذي معك كنتُ أتلدّذ. والآن فما ادري أيش أعمل. ولا أعرف لمن أدعو ليعزّيني. ولكنتي أذهب إلى موضع آخر. حيث لا يُسمع بذكر هذا الإنسان. لعلّي أصيب مرآة أخرى<sup>1</sup> كمثّل حسنك». فصاح بصوت عال<sup>2</sup> وقال: «عليك السلام<sup>3</sup>. يا أختي. أنت كنتِ<sup>4</sup> فرحي. ولكنتك قد أصبت<sup>5</sup> لك موضعا حصينا قويا<sup>6</sup>. أمّا أنا فإنّي أذهب وأطلب لي شهبك. فإن لم أصب. رجعتُ إليك. فأنا أعلم: ما دام عندك هذا الرجل. فإنّه لك خرز عظيم. فإن ذهب من عندك. فأنت<sup>7</sup> ترجعين إليّ كما كنت<sup>8</sup> من قبل أن يأتي هذا الرسول إلى هذا البلد، وتعاود الدالّة التي<sup>9</sup> كانت بيننا قديما<sup>10</sup> غير أنّي قد فرزت ورعبت من هذا الاسم الذي كان يكرزه به هذا الإنسان». فلما تمّ الشيطان كلامه، طفئ من

٤٥ - ١ يحان - ٢ سلطان - ٣ نرا - ٤ فاذاه - ٥ نكون - ٦ صيف - ٧ طنا.

٤٦ - ١ اخرا - ٢ صوت عالي - ٣ السلم - ٤ اتى كنتى - ٥ اصبتى - ٦ موضع حصين قوى -

٧ فاتى - ٨ كنتى - ٩ الذي - ١٠ قديم

ساعته. ولم يُر<sup>11</sup> شيء آخر. وخرج من ذلك الموضع نار ودخان عال<sup>12</sup> فتعجب<sup>13</sup> الجماعات الذي كانوا بالحضرة. وبهتوا.

٤٧ - فلما نظر السليح إلى فعل العدو<sup>1</sup>. قال للخلق: «صنع هذا العدو<sup>1</sup>

\* الغريب الضعيف ليس هو إلا أنه قد أظهر طبيعته التي<sup>2</sup> هي مستعدة للنار الذي L 14<sup>v</sup> يأكله والدخان الذي يبید مثله. ولكني أقول. يا ربّي وإلاهي يسوع المسيح. أنت الذي أظهرت لنا السرّ الخفي. وأنت الذي أفرزتي من أصحابي السليحين. وأنت الذي أظهرت لي ثلاثة أشياء المكتومة. الذي أحترق من ذكرهم وليس أقدر [أن] أظهرهم. أنت يسوع المسيح المولود من الآب. أنت إنسان وإله حقّاني، الذي بدمك خلّصت الأمم. وبقوتك أحييت الموتى<sup>3</sup> وأضأت<sup>4</sup> لهم. لأنهم كانوا في الظلمات وظلال الموت. أنت يسوع المسيح. إله من إله محي<sup>5</sup>. أنت الذي أحييت الأموات وأشفيت المرضى<sup>6</sup> يا يسوع المسيح. أنت الذي من الحوت والخمسة خبزات أشبعت الجماعة. يا المحيي. أنت الذي أشبعت الخلق الكثير<sup>7</sup> من خبز قليل. يا يسوع المسيح. أنت الذي استرحت من تعب الطريق على بئر يعقوب كمثّل إنسان. أنت الذي مشيت على أمواج البحر كمثّل إله.

٤٨ - يا يسوع المسيح. أنت الصوت الكبير المرتفع. أنت الذي أضأت<sup>1</sup>

للناس بالرحمة التامة. أنت مخلص الكل ومُحبي الخلق. \* أنت ميناء النور، الذي L 15<sup>r</sup> طرح العدو<sup>2</sup> بسرعة مع جميع أجناده. وأهلكتهم مع أشباههم. أنت الله الواحد، الذي أعلى<sup>3</sup> من كل شيء. بكر الحياة. أنت. إله من إله، ومثّل الإنسان اتّصعت وصرت مع القوم الخطائين<sup>4</sup>. وقبلت القمأة مثل المذنبين. يا يسوع المسيح، الذي لم تردّ بالك من عبيدك إذا سألك. أنت هو علّة حياة البشر، أنت منجلنا دانوك وربطوك برباط وثيق. وحللنا من رباط العدو<sup>5</sup>. أنت هو يسوع المسيح، الذي دعيت طاغ<sup>6</sup> منجلنا. وخلصنا من الطغيان<sup>7</sup>. أنا أطلب إليك، يا سيدي، منجل هاؤلاء القيام. الذي قد آمنوا بك، لأنهم يشتهون [أن] يسمعوا<sup>8</sup> كلمتك،

<sup>11</sup> برا - <sup>12</sup> على - <sup>13</sup> فتعجبوا.

٤٧ - <sup>1</sup> العدو - <sup>2</sup> الذي - <sup>3</sup> الموتى - <sup>4</sup> واضيت - <sup>5</sup> محيي - <sup>6</sup> المرضا - <sup>7</sup> كثير.

٤٨ - <sup>1</sup> اضيت - <sup>2</sup> العدو - <sup>3</sup> اعلا - <sup>4</sup> الخطائين - <sup>5</sup> العدو - <sup>6</sup> طاغي - <sup>7</sup> الطغيين -

<sup>8</sup> يسمعون

ليكون لهم فرح<sup>9</sup> بعونك. لأنهم قد صبروك لهم مستقرًا<sup>10</sup>. وبقوة لاهوتك أسمعهم كلمة الحق، لتحلّ فيهم أمانتك ونعمتك عليهم تعطي. ويتجدّدون<sup>11</sup> من أعمال طغيانهم القديم، وينزع منهم الإنسان العتيق مع جميع أعماله. ويلبسون<sup>12</sup> الإنسان الجديد، الذي أنا أكرز باسمه ليؤمنوا<sup>13</sup> به.

٤٩ - فجعل عليهم يده. وباركهم وقال لهم: «يكون معكم نعمة الربّ إلى L 15<sup>v</sup> أبد الأبدين امين» \* عند ذلك، طلبت منه المرأة الذي كان يؤذيها الشيطان. وقالت له: «يا عبد الله المتعالى، أعطيني<sup>1</sup> خاتم معموديّة ربّك يسوع المسيح. لئلا يعاودني العدو<sup>2</sup> أو يأخذ منّي هذا الضوء»<sup>3</sup>. وإنّ السليح أعمدها على اسم الآب والابن وروح القدس، واعتمد معها خلق عظيم. وقال ثوما لتلميذه: «قم<sup>4</sup> فأعمل لنا خبز الشكر». وإنّه أصاب هناك رخامة. وفعل كما أمره معلّمه. وجعل عليها ثوبا<sup>5</sup>. ووضع فوقه القربان، وقام السليح وقال: «يا ربّ يسوع المسيح، أجعلنا نستأهل بركتك، الذي هو جسدك القدّوس. ونستأهل أخذ دمك الطاهر. لأنّا قد استجرينا على التقدّم إلى جسدك المقدّس».

٥٠ - «تأت<sup>1</sup> لاهوتك وتشركنا معك. تأت<sup>1</sup> عظمتك المرتفعة. تأت<sup>1</sup> رحمتك العامة. تأت<sup>1</sup> الروح الشهيّة التي<sup>2</sup> للآب والابن العارفة بالسرائر، التي<sup>2</sup> اخترت مفترزا بلاهوتك. تأت<sup>1</sup> وتشركنا برأس جهاد ناسوتك. يأت<sup>3</sup> الحبّ النقي والرحمة الذي احتار بلاهوتك.

٥١ - يأت<sup>3</sup> الهدوء<sup>4</sup> وتظهر العظام وينكشف الذي لا يطاق ذكره. \* L 16<sup>r</sup> يأت<sup>3</sup> الذي هو شبه الحمامة التي<sup>2</sup> لها فرخين فيأت<sup>5</sup> المكتوم ولا يعرف في شبهه. ويعطى النياح للذين يدعون<sup>6</sup>. أقبل الآن وأشركنا يا الذي نستودى بك وباسمك وبالحبّ الذي نحن عليه مجتمعون»<sup>7</sup>. فلمّا فرغ السليح من هذه الصلاة، رسم على الخبز برسم الصليب، وفصله، وقرب المرأة أوّل الناس. وقال لها: «خذني هذا، فأنه جسد المسيح ربّنا. جديد للحياة

<sup>9</sup> فرحا - <sup>10</sup> مستقر - <sup>11</sup> ويتجددوا - <sup>12</sup> ويلبسون - <sup>13</sup> ليؤمنوا.

٤٩ - <sup>1</sup> اعطينا - <sup>2</sup> العدو - <sup>3</sup> الضوا - <sup>4</sup> قوم - <sup>5</sup> ثوب.

٥٠ - <sup>1</sup> ناتي - <sup>2</sup> الذي - <sup>3</sup> ياتي - <sup>4</sup> الهدوا - <sup>5</sup> فياتي - <sup>6</sup> فدعوه - <sup>7</sup> مجتمعين.

ولغفرة خطاياك وأعمالك السوء. وثبات أمانتك إلى الأبد». وبعد ذلك قرّب لهاؤلاء الذين أعمدهم معها. ولجميع الإخوة.

### وأيضاً عجب فعله ثوما منجل الذي قتل المرأة

٥١ - كان في الجماعة غلام شابّ في وقت اجتمع<sup>١</sup> الناس. وكان قد فعل خطيئة وتقدّم، وأخذ جسد سيّدنا المسيح من يد ثوماس السليح. فلمّا أخذه بيده، أراد يهوى به إلى فمه. فمن ساعته يبس يدها كلتاهما، ولم يقدر [أن] يبلغ القربان إلى فمه فنظره<sup>٢</sup> الخلق الذين كانوا حضر وأخبروا السليح بالذي كان من أمر الغلام فدعاه وقال له: «أخبرني يا بني، بفصّتك ولا تخزي منّي. أيش الذي صنعت عند ما جئت لتأخذ جسد \* المسيح ربّنا؟ فإنّي أراه قد بكّتك. وهذا الجسد لكثيرين يعطى<sup>L 16v</sup> منجل الحبّ والأمانة، ليكون لهم شفاء حياة إلى الأبد. ولك أنت قد يبس، فأعلمني بسببك». الغلام، لمّا بُكّت من جسد ربّنا المسيح. وقع على رجلي السليح، وقال له: «يا سيّدي، فعل سوء<sup>٣</sup> قد فعلت، وظننت في نفسي أنّه جيّد. كانت امرأة رجل ساكنة في فندق خارج المدينة. وكانت تحبّني جدّاً. فلمّا سمعت كركك على المسيح ربّنا، آمنت أنّه الله الحي الذي تركز باسمه. فاعتمدت من يديك على اسمه وأخذت خاتم معموديّة الحياة من هاؤلاء الذين اعتمدوا معي. فإنّك أنهيّتنا من أعمال الردي<sup>٤</sup> مثل الزناء والطفاسة وغير ذلك، خاصة اصحاب الزناء، ليس لفاعله حياة مع الله الذي تركز باسمه. ومن محبّتي للمرأة طلبت إليها أن يكون حبّنا بغير زناء بل يسنن القدس الذي قد علّمتنا. فلم تطعني<sup>٥</sup> ولم تحبّ هذا الرأى فعندما لم تطعني<sup>٥</sup> بغضّتها فشددت عليها، وقتلتها لأنّي ما قدرت [أن] أراها تزني مع آخرين».

٥٢ - فلمّا سمع ثوماس هذا الكلام، قال: «يا الشهوة التي<sup>١</sup> تهلك، التي<sup>١</sup> \* ألجأت<sup>٢</sup> هذا إلى الخطيئة والقتل. يا الشهوة الرديّة. كم قد طرحت<sup>٣</sup> في هوته<sup>L 17v</sup> الهلاك» فقال: «آتوني بسفل مملوء ماء» فلمّا جاوبوا به. قال: «يا الماء الذي من ماء

٥١ - ١ اجتمعوا - ٢ فنظره - ٣ سوء - ٤ الردا - ٥ تطعني.

٥٢ - ١ الذي - ٢ ألجأت - ٣ طرحتي

الحياة، الذي قد وهب لنا منه عطية، ماء النياح. وبعث إلينا بقوة من عند محيينا الجبار، الذي لا يُغلب وهو يقهر كل شيء، أتينا بالقوة القدوسة لترفرف على هذا الماء. باسمك، يا يسوع المسيح، أنا أقرأ عليه، وباسمك يتمّ روح القدس». فقال للغلام: «أغطس يدك في هذا الماء» ففعل كما أمره. وإنّه أخرجها من الماء أصحّاء كما كانا قديما. فقال له ثوما: «آمن بيسوع المسيح من الآن، وأعلم أنّك بقوته أشفيت من علّتك». فقال الغلام: «ليس أنا بكسلان ولا ضعيف الأمانة وكلّ ما فعلته بها، إنّما كان من شدّة أمانتي، وكنت أرى<sup>4</sup> أنّه جيّد. لأنّي سألتها نكون جميعا<sup>5</sup> بالطهارة والقدس، كما علّمتنا. فأمتنعت ومنجل ذلك قتلتها».

٥٣ - قال له ثوما: «اذهب معي إلى الفندق الذي قتلتها فيه. فذهب معه الغلام<sup>L 17'</sup> فلحقها خلق لا يحصون<sup>1</sup> \* فلما دخلوا الفندق، أصابوها مذبوحة ملقاة. فلما نظر إليها السليح، حزن على حسنها واغتمّ لشبابها، فقال للناس «أخرجوها من الفندق». فدخل أناس منهم وجعلوها في نعش وأخرجوها. عند ذلك، صلّى<sup>2</sup> السليح وبسط يديه<sup>3</sup> إلى السماء وقال: «يا يسوع المسيح بن الله القريب من الذين يدعونه بحقّ، أنت يا ربّ الذي تظهر لنا في كل وقت بهواك، وفي كل حين تفتقدنا، وأنت الذي وهبت لنا هذا السلطان. وليس هذا فقط، ولكن كلما سألتك، فإنّك تعطيناه. ونحن نراك بعيني النفس إذ أجيت، وإذا لم تهوا<sup>4</sup>، أفليس تظهر لنا. وليس بأعمال تنكشف لنا. ولكن مواهبك الذي أعطيتنا على قدر احتمال أبطارنا. أنت قلت: اسألوا<sup>5</sup> فتعطوا، اطلبوا فتجدوا، اقرعوا الباب فيُفتح لكم. فنحن نسألك<sup>6</sup> وإن كُنّا خطأة. ليس نطلب منك غنى<sup>7</sup> ولا مالا<sup>8</sup> ولا متاعا<sup>9</sup> ولا فضّة ولا ذهباً<sup>10</sup> ولا لباسا<sup>11</sup> ولا شيئا<sup>12</sup> من الأرضيات. ولكنّا نسألك<sup>13</sup> منجل هذه الجارية المذبوحة، ليسبحك<sup>14</sup> الخلق المجتمعون<sup>15</sup>، ويأمنوا أنّك الله الحقّاني الذي تحيي وتميت».

<sup>4</sup> ارا - <sup>5</sup> جميع.

٥٣ - <sup>1</sup> يحصوا - <sup>2</sup> صلا - <sup>3</sup> يداه - <sup>4</sup> تهوا - <sup>5</sup> سللوا - <sup>6</sup> نسلك - <sup>7</sup> غنا - <sup>8</sup> مال - <sup>9</sup> متاع - <sup>10</sup> ذهب - <sup>11</sup> لباس - <sup>12</sup> شيء - <sup>13</sup> نسلك - <sup>14</sup> ليسجوك - <sup>15</sup> المجتمعين.

٥٤ - وحينئذ قال للغلام: «ارسم نفسك بالصليب، وتقدّم وخذ بيد الجارية،  
وقل<sup>1</sup> لها: أنا الذي ذبحتك بالسكين، وأنا الذي أقيمك بالأمانة». فتقدّم الغلام  
عند ذلك إلى الجارية. وقال لها: «آمنتُ بيسوع المسيح الذي عليه اأكل وأفعل هذا  
الفاعل». فنظر إلى ثوما وقال له: «صل<sup>2</sup> إلى الرب ليبعث لي عوناً<sup>3</sup> من عنده». وإنه  
أمسك بيد الجارية، وقال: «يا ربّي وإلهي يسوع المسيح، هب هذه الجارية  
حياة في هذه الساعة، بالأمانة وبالعربون الذي أعطيتنا». وإنه جذب المرأة بيدها  
فقامت من ساعتها، وهي تنظر إلى الجماعة محيطين بها. فلما نظرت إلى ثوما، خرجت  
من النعش ووقفت واقفة على رجليها، وتعلقت بثيابه، وقالت له: «أنا أسألك<sup>4</sup> أن  
تعلمني أين ذهبَ ذلك الإنسان الذي كان معك، الذي لم يتركني أقيم في تلك  
الظلمة والعذاب. الذي أسلمني إليك وقال لك: خذ هذه الجارية لتنجو»<sup>5</sup>.

٥٥ - فقال لها السليح: «في أيّ موضع كنت؟»<sup>1</sup>. أجابته وقالت له: «أنا  
كنت معك وإليك دُفعتُ وأنت تسألني<sup>2</sup>: أين كنت؟ أنت تعلم بأنّ الرجل الذي  
جاءني شبه رجل حبشي ومنظره طفس، وإنه أخذني إلى هوة عظيمة، متتة الريح  
قدرة محوّية، فأدخلنا إلى هناك \* فقال لي: أنظري إلى هذا العمق. فنظرتُ، فإذا  
L 18<sup>v</sup> نار تلهب، وعجل من نار يجرّون فيه، وفي تلك العجل أنفس كثيرة<sup>3</sup> ذاهبين  
وجائين، يضربون بعضهم بعضاً مع بكاء بغير هدوء<sup>4</sup>، وليس من تحلّص. فقال لي  
ذلك الحبشيّ الموكل بي: «هذه أنفس أصحابك، قد أسلمت إلى العذاب  
الشديد». ونظرت أيضاً أنفس أخرى شبيهة<sup>5</sup> بالذين كانوا في عجل النار. فقال لي:  
«هاؤلاء الذين قد أبدلوا طبيعة الرجال بالنساء، للشهوة النجسة وخسروا ولم يريدوا  
الطبيعة الصالحة، ولا الشبه الجيّد». ونظرت أيضاً إلى شباب مطرحين بعضهم<sup>6</sup> على  
بعض يهرّون<sup>7</sup> فقال لي: «هاؤلاء الشباب هم أولاد أوثك<sup>8</sup> الذين في العجل النار.  
جعلوهم قدّامهم ليشهدوا<sup>9</sup> عليهم بأنّهم أولاد الزنا».

٥٤ - ١ وقول - ٢ صلي - ٣ غنا - ٤ اسلك - ٥ لتنجوا.

٥٥ - ١ كنتي - ٢ تسألني - ٣ كثير - ٤ هدوا - ٥ سبيه - ٦ بعض - ٧ يهروا - ٨ هولايك -  
٩ ليشهدون.

٥٦ - ورأيت موضعا<sup>1</sup> آخر مملوءا دودا وبتنا كثيرا<sup>2</sup>. وأنفس يتمزج فيه مع شدة تحريك الأسنان. فقال لي ذلك الحبشي: «هذه أنفس النساء، الذين تركوا رجالهم، وأفسدوا مع آخرين والرجال الذي كان لهم نساء وافسدوا بنساء غيرهم. لذلك حُشروا في هذا العذاب» ونظرت إلى هوتة أخرى<sup>3</sup> عظيمة، وإذا فيها أنفس معلقة باللسن وآخرون<sup>4</sup> بشعور رؤوسهم<sup>5</sup> وآخرون<sup>4</sup> بأيديهم وآخرون<sup>4</sup> بأرجلهم منكسون<sup>6</sup> على رؤوسهم<sup>5</sup>، ونار وكبريت \* يتصاعد من تحتهم. فقال لي: «هاؤلاء الكذابين L 19<sup>r</sup> الذين لا يخزون<sup>7</sup>، وأما هاؤلاء المعلقين بشورهم. فهم الذين يلعبون ويضحكون ومن إنسان ما يستحون، وعند ما كانوا في العالم يمشون، ما كانوا يخزون من رجل ولا من امرأة. وهاؤلاء المعلقون<sup>8</sup> بأيديهم<sup>9</sup>. هم الذين كانوا يعملون الأعمال السوء، ولا يفتقدون<sup>10</sup> الضعفاء، ولا يهتموا بعبيد الله. وللناموس لم يقبلوا. وأما المعلقون<sup>8</sup> بأرجلهم المنكسون على رؤوسهم، أولئك<sup>11</sup> الذين كانوا يفنوا أيامهم بالجهالة، ولم يطلبوا خوف الله، ولم يفتقدوا لا يتما<sup>12</sup> ولا غربيا<sup>13</sup> ولا مريضا<sup>14</sup> ولا كانوا يلحقون<sup>15</sup> جنازة ميت. لذلك هم مع هاؤلاء في العذاب».

٥٧ - وأراني<sup>1</sup> أيضا هوتة أخرى<sup>2</sup> غميقة بجوية، وفيها خلق عظيم يريدون ينظرون الهواء، والمتوكلون بهم لا يدعونهم<sup>3</sup> ينظرون إليه. فقال لي ذلك الذي كان معي: «هذا الموضع حبس للأنفس، فإذا تمّ عذاب كل خاطيء. حينئذ يقبل عذاب آخر. ويكون لهم من ذلك الهلاك». وآخرون<sup>4</sup> يسلمون إلى عذاب آخر. فقال لي: «أولئك<sup>5</sup> الحافظون<sup>6</sup> لتلك الأنفس في هذه الظلمة، هم الرجال الذي كنت معهم». وقالوا \* للرجل الموكل بي: «أعطنا<sup>7</sup> هذه الجارية لندخلها في هذا العذاب L 19<sup>v</sup> إلى أن يأتي زمان عذابها». فقال لهم: «ليس أقدر لأتني أفزع من الذي أسلمها إلي، لأنه قال لي: لا تتركها، ولكن تكون معك حتى تخرج علينا القضيّة. وأخذني أيضا وذهب بي إلى ناس يعدّبون<sup>8</sup>. ونظرتُ هناك إلى رجل يشبهك، وإنّه أسلمني إليك

٥٦ - 1 موضع - 2 دود وبتن كثير - 3 اخرا - 4 واخرين - 5 روسهم - 6 منكسين - 7 يمزوا - 8 المعلقين - 9 بالياديهم - 10 يفتقدوا - 11 هولايك - 12 يتيم - 13 غريب - 14 مريض - 15 يلحقوا.

٥٧ - 1 اوراني - 2 اخرا - 3 بدعومهم - 4 واخرين - 5 هولايك - 6 الحافظين - 7 اعطينا - 8 يعدبوا

وقال لك: «خذ هذه، فأني قد وهبتها لك، لأنها كانت مثل حواء الذي طغت».  
وحينئذ دفعني إليك. فالآن فأنا قائمة قدّامك، أسألك<sup>9</sup> وأطلب إليك وأسجد لك،  
ألا تتركني أعاود الموضع الذي كنت فيه».

٥٨ - فقال ثوما للناس الذين كانوا حضروا<sup>1</sup>: «سمعتم الآن ما قد تكلمت به  
هذه المرأة؟ ليس ثمّ هذا العذاب فقط، بل أصناف أشدّ منها، شيء ليس له فناء.  
واعلموا أنكم، إن لم ترجعوا<sup>2</sup> إلى الله الذي أكرز باسمه وترجعوا<sup>2</sup> عن أعمالكم  
الأولى وصنائعكم الذي كنتم عليها قديما<sup>3</sup> بغير معرفة، وإلا، فإنكم أيضا إلى  
العذاب الدائم تذهبون. فآمنوا الآن بسم الآب والابن وروح القدس، وهو يغفر  
لكم كلما علمتموه من قبل وأتم في الطغيان. ويظهركم من أفكاركم السوء<sup>4</sup>، ويقبلكم  
\* ويغسلكم من ذنوبكم، الذي علمتم وما أثبت عليكم. وأنزعوا منكم الإنسان L 20<sup>f</sup>  
العتيق مع أعماله، والبسوا الجديد وتركوا أعمالكم الأولى. اللصوص لا يُعاودوا  
السرقه، لكيما يرثوا الحياة. والزناة لا يرجعوا<sup>5</sup> إلى ما كانوا فيه، لأنّه عمل بغير منفعة.  
وإن عاودتم إلى ما كنتم فيه، فإنكم تسلموا<sup>6</sup> إلى العذاب الداهر. الزاني<sup>7</sup> خاصة  
مبغوض قدّام الله، وهو أشدّ من جميع أعمال السوء<sup>8</sup>. أتركوا الكذب والمعصية  
والسكر والغنجة ولا تكافتوا أشرّ بشرّ. فإنّ هذه الأعمال كلها مردولة قدّام الله،  
الذي أنا أكرز باسمه. ولكن استعملوا أنفسكم بالإيمانه والوداعة والقدس والصبر  
والرجاء، لأنّ الله يفرح بهذه الأعمال لكيما تكونوا أولاد ميراثه وتنالوا<sup>9</sup> منه مواهب  
ليس بقليل».

٥٩ - عند ذلك آمن<sup>1</sup> الشعب كلّهم بالله، وأسلموا أنفسهم للربّ يسوع  
المسيح. وفرحوا بأعماله المرتفعة، وأتوا بمال كثير إلى السليح ثوما. وكان يفرّقه على  
المحاويج، الذين في المدينة. وكان الطباني<sup>2</sup> يكرز ويقول: «يسوع المسيح تنبأت عليه  
الأنبياء، وقالوا إنّ بن الله الذي صلب وقبر وقام في اليوم الثالث. وقد قال لهم إنّ  
يأتي ثانية يشبه أوجاعه، الذي صلب بها في \* أوّل مرّة كما كان، على ما تقرّ به L 20<sup>v</sup>

<sup>9</sup> اسلك.

٥٨ - <sup>1</sup> حضر - <sup>2</sup> ترجعون - <sup>3</sup> قديم - <sup>4</sup> السوا - <sup>5</sup> يرجعون - <sup>6</sup> تسلمون - <sup>7</sup> الزان -

<sup>8</sup> السوا - <sup>9</sup> وتنالون.

٥٩ - <sup>1</sup> آمنوا - <sup>2</sup> الطوبان

الكتب». وخرج ثوما السليح إلى المدن والقرى<sup>3</sup>، وكلّ من كان عنده إنسان عليل أو مُعذّب من الأرواح السوء<sup>4</sup> وإنسان قد يبس بعض بدنه أو غير ذلك من العلل. كانوا يحملون<sup>5</sup> على الأسرّة ويقفون<sup>6</sup> في الطريق على مجازه، وبقوة الله كان يشفيهم. ويفرّج عن كلّ من كان به شدة. وكانوا يقولون: «نسيحك، يا يسوع المسيح، الله الذي وهب لنا هذا الشفاء على يدي عبده ثوما، والآن فقد برثنا بقوتك. فأجعلنا من رعيتك، وبنعمتك نكون من خرافك، فاقبلنا ولا تُحسب علينا خطايانا القديمة».

٦٠ - عند ذلك، قال ثوما التسبحة لله: «الواحد المولود من الآب، البكر الذي أعطانا كثرة الحياة. فلك التسبحة، يا سرغونا، أنت المستيقظ الذي قد أنبته النيام، أنت الحيّ الذي تحيي الموت<sup>1</sup>، أنت إله وإبن إله. المخلص وملو<sup>2</sup> النياح، أنت الذي تريح التعيين من أعمالهم، وهاؤلاء الذي منجل اسمك حملوا ثقل الأيام وصعوبتها. ونحن الآن نشكرك على مواهبك. الذي وهبت لنا، وعونك الذي أتخلتنا، وتبديرك سببته لنا، وأعطيتنا إياه».

٦١ - «فتمّه إلى الأبد معنا، ليكون لنا عندك دالة. وانظر إلينا. يا ربّ. فإنّا إليك التجيتنا، أنظر إلينا، فإنّا قد تركنا منارلنا وأهالينا منجلك. وبعض<sup>1</sup> أموالنا. L 21\* لكما نفتنى الذي أوعدتنا به. يا ربّ. قد تركنا أقرباءنا. ومعك نأوى لننال لما لا يبىد. أنظر إلينا، يا ربّنا والاهنا، لأنّا قد تركنا أمهاتنا وآباءنا ومربياتنا، لنرى أبانا<sup>2</sup> الحديد، ونشبع من طعام لاهوتك. أنظر إلينا. يا ربّ. لأنّا منجلك تركنا نساءنا وأجسادنا. وثمراتنا الأرضية. لنشترك مع الثمرة الذي لا تيبس. لأنّها ثمرة سماوية. حقاً أنت الذي أعطيتنا إياها من العلاء. الذي لا يقدر إنسان [أن] يأخذ منها شيئاً<sup>3</sup> ونحن لها منتظرون ومترجون<sup>4</sup>».

<sup>3</sup> والقرا - <sup>4</sup> السوا - <sup>5</sup> يحملوا - <sup>6</sup> ويقفوا.

٦٠ - <sup>1</sup> الموت - <sup>2</sup> ملوا.

٦١ - <sup>1</sup> وبعضا - <sup>2</sup> ابونا - <sup>3</sup> شئ - <sup>4</sup> منظرين ومترجين.

### وأيضا عجب آخر فعله ثوما بوزير الملك

٦٢ - كان ثوما السليح يكرز في أرض الهند باسم ربنا يسوع المسيح، وكان هناك رجل كبير وزير الملك. فقال لثوما: «قد بلغنا عنك أنك ليس تأخذ من إنسان جزءاً. بل أنك تعطى المساكين والمحاويج كل ما كان لك. ولو أنك كنت تأخذ من إنسان كراء. لأعطيتك أموالاً كثيرة. الآن قد جئت إليك أعلمك أن الملك ما يعمل شيء إلا برأيي. ولي أموال وغناء كثير. أفضل من جميع سكان الهند. ومذ كنت ما ظلمت أحداً. وإن الشيطان حسدني. لي امرأة وبنت وحيدة. وحقاً إنني أحبها أكثر من نفسي. ولم أعرف قط امرأة غير مرآتي. ففي بعض الأيام، عرض في مدينتي عرس لصديق لي. وإنه دعاني وأيضا لمرءتي وبنيتي. فلم أحب أن أحزنه. ولم يتبأ لي أن أذهب إليه. فوجهت مرآتي وابنتي مشكّلات بالحلي \* والجوهر المرتفع L 21<sup>v</sup> والحلي<sup>2</sup> الفاخرة».

٦٣ - «فلما حضر انصرافهم بالعشي. بعثت إليهم غلمان وجوار عدّة. ليصرفوهم ففي ما أنا قائم منتظر مجيئها. إذ سمعت صراخاً شديداً<sup>1</sup> وولولة كثيرة. وقوماً<sup>2</sup> يقولون «ويلنا ويلنا». فبعدما سمعت هذا الصوت بساعة. أقبل<sup>3</sup> إليّ الغلمان، وثيابهم مشقّقة. فقالوا لي: «نظرنا إلى رجل ومعه بن له. وإنّ الرجل ضرب بيده إلى مرأتك: وابنتك فأمشقيننا أسيافنا لنحاربهم. فاسترخت أيادنا ووقعنا على الأرض. وكانوا يُصروا علينا بأسنانهم. ويحركوا رؤوسهم<sup>4</sup>. والآن قد جئناك وأخبرناك». فلما سمعت كلامهم. شققت ثيابي. ولطمت وجهي. وذهبت أجري فأصبتها مطروحين في السوق. ممرّغين على الأرض. فأخذتهما، وأقبلت إلى منزلي. ومن بعد ساعة طويلة. تراجعت عقولهم إليهم وجلسوا».

٦٤ - «وإنّي سألت مرآتي وقلت لها: خبّريني ما الذي أصابكم. أجبني قائلة: قليل ما فعلت بي. قد سألتك أن لا أذهب إلى العرس، لآ أعرف من ضعف جسدي، فلم تقبل منّي. عندما كنّا ذاهبين في الطريق، جزنا ببركة مملوءة ماء، فنظرت إليها. فإذا فيها رجل حبشي قائم بحدائنا، وشعره \* جعد طويل، وكان معه L 22<sup>r</sup>

٦٢ - ١ أموال - ٢ الحلا.

٦٣ - ١ صراخ شديد - ٢ وقوم - ٣ اقبلوا - ٤ رؤوسهم.

غلام شاب يشبّهه. فقلت لبنتي: أيش أبصرت<sup>1</sup>؟ فقالت: نظرت إلى غلام شاب حبشي، وثره أبيض كاللبن، وشفقيه سود مثل السخام. وإنّا أخذنا في طريقنا، فعندما غربت الشمس، ونحن منصرفون<sup>2</sup> من العرس مع جوارينا وغلاننا، لمّا دنونا من ذلك الماء، نظرت بنتي أوليا وفرعت وفرّت إليّ. وأنا بعد ذلك نظرتها جاتين إلينا، وإنّا هربنا إلى غلاننا، فضربونا أولئك<sup>3</sup> الحبشان، وألقونا على الأرض. فهذا ما كان من أخبارنا. فمن ذلك الوقت، ما خرجوا إلى سوق ولا إلى حمام، ولا إلى غير ذلك. وكلتاها<sup>4</sup> محبوسات في البيت<sup>5</sup> وقد صرنا ضحكة وحديت في أفواه الناس وفي بلاط الملك. وقد أضربني الذي حلّ بها، لأنّها يتمرّغا على الأرض ويتعريا. فأنا أطلب إليك، وأسجد لك، أن ترحمني ترحمهم. فإنّ لي ثلث سنين ما نصبت في بيتي مائدة، ولا أكلنا عليها. وأمّا بنتي الصغيرة فقد حلّ بها هذه العلة، ما نظرت إلى شيء من خيرات هذه الدنيا».

٦٥ - فلمّا سمع ثوما كلام الوزير، حزن له جدّا. وقال: «تؤمن بيسوع المسيح؟» فقال له الوزير: «أنا أومن<sup>1</sup> أنّه يشفيهم». فقال ثوماس: «أعطي نفسك L 22<sup>v</sup> له، وهو \* حقّا يشفيهم، ويعطيهم من عنده عوناً<sup>2</sup> وقوة». فقال له الوزير: «قل لي: كيف أومن<sup>1</sup> به؟ أطلب منه». قال له ثوما: «إنّه ليس يبصر بعين الجسد، ولكن بعيني القلب النقي». عند ذلك رفع الوزير عيناه إلى السماء، وقال: «أنا أطلب منك، ربّي وإلهي يسوع المسيح، أن ترحمني».

٦٤ - ١ ابصرني - ٢ منصرفين - ٣ هولايك - ٤ كلتها - ٥ بيت.

٦٥ - ١ امن - ٢ عون - ٣ قول.

Christ est mon Dieu, mon soutien et mon salut.

Ceci est le récit de Thomas l'apôtre et de ses miracles, selon ce qui est arrivé en terre de l'Inde après que notre Seigneur l'ait vendu.

1. Lorsque les apôtres se furent réunis à Jérusalem, il se partagèrent entre eux l'univers entier pour s'en aller évangéliser les hommes et les guider. Et le sort de Thomas<sup>1</sup>, tomba sur la terre de l'Inde. Il ne voulut pas partir chez eux et dit aux apôtres: «Je n'ai pas la force d'aller aux

<sup>1</sup> En grec et en syr., il s'agit toujours de Judas-Thomas. Cf. A.F.J. KLUN, pp. 158-159.

Indes car je suis un Hébreu et je ne connais pas leur langue, et cet ordre me pèse». Notre Seigneur Jésus-Christ lui apparut et lui dit : «Va dans la terre de l'Inde et évangélise-les comme le sort te l'a désigné». Et Thomas lui dit : «Seigneur, je n'ai pas de compétence en terre méprisable<sup>2</sup>. Envoie-moi où tu veux, mais moi je n'irai pas en terre d'Inde».

2. Le lendemain de ce jour, un homme appelé Hābān<sup>3</sup>, un marchand de Tūfar<sup>4</sup> roi de l'Inde, arriva à Jérusalem. Et notre Seigneur Jésus Christ le rencontra et lui dit : «Désires-tu obtenir de moi cet esclave que tu vois?». Et le marchand lui dit : «S'il est un artisan, je l'achèterai, car le roi m'a ordonné de lui acheter un esclave fidèle». Et notre Seigneur Jésus Christ lui dit : «Je sais qu'il est un architecte, un menuisier excellent, compétent en tous les travaux». Et le marchand dit à Thomas : «Cet homme est ton maître?». Et Thomas dit «Oui!».

3. Et notre Dieu Jésus le Christ le vendit pour vingt drachmes au marchand. Et le marchand lui dit : «Écris-moi une attestation». Et notre Seigneur le Christ écrivait ainsi : «Moi Jésus j'ai vendu à Hābān le marchand mon esclave Thomas pour vingt drachmes<sup>5</sup>. La Paix soit avec toi!» Et Thomas dit : «Que ton désir, Maître, s'accomplisse!». Et notre Seigneur le Christ lui dit : «Prends l'argent de ta valeur, et ma force sera avec toi. Va et je suis avec toi et je ne t'abandonnerai pas!». Et le marchand du roi le prit, et tous deux quittèrent ensemble Jérusalem. Ils allèrent à la mer, et quand il monta dans la barque, le vent leur fut propice, et ils atteignirent quelques villes.

4. Ils descendirent de la barque, et lorsqu'ils entrèrent dans la ville, ils entendirent jouer de la musique et une grande liesse dans cette ville. Alors Thomas interrogea quelqu'un qu'il avait rencontré, et lui dit : «Qu'est-ce que cette fête?» Et cet homme lui répondit et dit : «Ce n'est pas une fête, mais le roi marie sa fille, et il a envoyé (dire) à tout les pays que l'on vienne et assiste aux noces. Il a ordonné en effet : quiconque sera absent, je l'affligerai d'une punition!». Et Hābān dit à Thomas : «Conduis-nous à

<sup>2</sup> La phrase n'a pas d'équivalent ni en grec ni en syr. Le mot *hik* est rare.

<sup>3</sup> Parfois un point diacritique apparaît sous le h; le phénomène est trop rare pour accréditer la lecture *Gaban*.

<sup>4</sup> Cf. le ms. R (Paris 1551, XIV<sup>e</sup> s.) qui écrit Γουνταφόρου où γούν peut être pris pour une particule.

<sup>5</sup> Leçon probablement originale, peu attestée, car Thomas vaut moins que les *trente* deniers pour lesquels le Seigneur a été vendu. La leçon *trente* harmonise. Cf. A. F. J. KLIJN, p. 161.

la noce, afin que nous ne recevions pas du roi l'amende<sup>6</sup>, surtout du fait que nous sommes étrangers». Et Thomas et Hābān allèrent à la noce, et le vêtement de Thomas était blanc<sup>7</sup>. Tous deux entrèrent et s'installèrent avec eux dans l'assemblée.

5. Il y avait de la nourriture, mais Thomas n'en mangea pas la moindre chose avec eux. Et ils lui dirent : «Si tu ne manges pas, pourquoi es-tu venu ici?». Et Thomas leur dit : «Je ne suis pas venu pour la nourriture, mais par obéissance au roi». Et quand le repas prit fin, il se mirent à boire et une jolie fille hébraïque arriva, et elle jouait de la musique, chantait, dansait en passant chez chacun. Et quand elle arriva à la table de Thomas et qu'elle l'eut regardé, elle s'éprit de lui, et ceci parce que Thomas était très beau. Et elle circulait au milieu de tous, et ses yeux étaient fixés sur Thomas au point qu'elle s'arrêta devant lui. Et on lui dit : «Comme ton tour est arrivé, chante donc!» Après cela, Thomas fit des hosannas en hébreu. Et la fille se taisait devant lui et elle comprenait ses paroles<sup>8</sup>. Quand elle eut fini sa danse, elle se rendit auprès de Thomas et s'assit à ses pieds en le regardant fixement.

6/8. Mais quand l'échanson comprit cela, — et ses vêtements étaient blancs —<sup>9</sup>, il leva la main et le frappa. Thomas lui dit : «Mon Seigneur et mon Dieu Jésus le Christ, pardonne-lui dans l'autre monde pour ce qu'il s'est emporté contre moi. Mais dans ce monde, révèle en lui tes miracles»<sup>10</sup>. Et la jeune fille hébraïque comprenait la langue de Thomas, et qui il invoquait<sup>11</sup>. Or l'eau vint à manquer à cet échanson, et il s'en alla puiser au puits, et par la providence de Dieu un lion le rencontra. Il lui brisa le cou et le déchira en petits morceaux. Et après cela les chiens vinrent le prendre et se mirent à le manger. Et voici qu'un des chiens

<sup>6</sup> Cf. ms. B (Paris 1468 XI<sup>e</sup> s.): κινδυνεύσωμεν. Le syr. écrit : «afin qu'on ne dise pas de mal de nous».

<sup>7</sup> Détail absent de tous les autres témoins : Thomas est seul à participer aux noces célestes en habits blancs, cf. *Apoc.*, 3, 4; 7, 9; 22, 14 et *Is.*, 1, 18, *Math.*, 22, 11.

<sup>8</sup> La version arabe est seule à laisser la louange non spécifiée de Thomas située avant la réaction de l'échanson. La flûtiste comprend et donne à chacun le tour de chant, ce qui normalise la position de Thomas.

<sup>9</sup> Entendez évidemment les vêtements de Thomas, cf. note 7.

<sup>10</sup> Ici s'insère en grec l'Hymne de l'Église par Thomas (6-7), célébration des noces du Christ et de l'Église, où Thomas semble lui-même le double du Christ parlant de son Église. Dérivation qui sollicite le vêtement blanc dans le sens de la transfiguration (*Math.*, 17, 2). On a peine à croire que l'arabe soit secondaire. La réponse de Thomas est raccourcie, cf. note 12.

<sup>11</sup> En grec et syr., cette remarque suit la mention explicite d'une transfiguration de Thomas.

arriva en portant sa main, il entra avec elle à la table où était assis Thomas avec les gens.

9. Et quand ils le virent, ils surent qu'il s'agissait de la main qui avait frappé Thomas, et les gens furent stupéfaits. Et la jeune fille hébraïque fut frappée de stupeur et cria en disant : «Cet homme est ou un dieu, ou l'apôtre d'un dieu. Et cela parce que je l'ai entendu quand il faisait ses invocations à propos du garçon qui l'avait frappé. Il disait : On voit déjà le chien apportant la main qui a frappé»<sup>12</sup>. Et une partie des gens fit confiance à la parole de la jeune fille, et une autre partie ne fit pas confiance. Et quand le Roi connut cette chose, il fut frappé de stupeur ; et il se rendit auprès de Thomas l'apôtre, et il le pria de venir avec lui dans la chambre nuptiale de sa fille, afin qu'il prie sur elle, car c'était sa fille unique, et également sur son mariage. L'apôtre ne voulut pas contrarier le roi, et il alla donc avec lui à la chambre nuptiale, et le roi lui dit : «Prie sur elle».

10. Thomas pria et dit : «Mon Dieu, mon Dieu Jésus Christ, créateur de la création, toi qui aimes le salut de ta créature et ne désires pas qu'un seul se perde<sup>13</sup>, je te le demande, bénis ces jeunes gens et fais-en des habitants de tes biens, donne-leur ta chasteté et illumine leurs cœurs afin qu'ils apprennent ce qui te plaît et héritent la vie éternelle, et que d'autres soient sauvés grâce à eux»<sup>14</sup>. Et quand il eut prié, il leur imposa les mains sur la tête, et lui et Hābān les quittèrent.

11. Et à l'endroit même, notre Seigneur apparut au jeune couple tout seul en se faisant prendre pour Thomas par la ressemblance. Et le fiancé lui dit : «N'es-tu pas sorti à l'instant d'auprès de nous ? Comment donc es-tu revenu ?» Le Seigneur lui dit «Je ne suis pas Thomas, mais je suis son frère»<sup>15</sup>. Et notre Seigneur Jésus Christ s'assit à côté du fiancé, et il leur dit à tous deux, tandis qu'ils se tenaient à ses pieds :

12. «C'est vraiment comme vous l'a proposé mon frère Thomas lorsqu'il a prié sur vous, quand il a dit : Tenez tous deux vos corps purs, et ne vous salissez pas l'un l'autre dans les convoitises de la chair, afin de

<sup>12</sup> Manifestement, la réponse de Thomas au chap. 8 est raccourcie, cf. note 10.

<sup>13</sup> Cf. 2 *Tim.*, 2, 4 et 2 *P.*, 3, 9.

<sup>14</sup> Aussi résumés soient-ils, il paraît invraisemblable que les actes arabes aient réduit l'hymne grec et syr. L'imploration pour la chasteté explicite en arabe seulement est bien accordée à la suite du récit.

<sup>15</sup> Le grec de la famille Γ est le plus proche. La présentation n'excède pas celle des Actes de Paul et de Thècle, cf. A.F.J. KLJN, pp. 191-192. Pour frère du Christ, le grec a δίδυμος au chap. 31 et 39, le syr. au chap. 39 seulement. L'arabe ne dit jamais *jumeau*.

devenir des demeures saintes pour l'Esprit saint céleste, avec le fiancé qui ne finit pas, et de vivre avec lui pour l'éternité»<sup>16</sup>.

**13-16.** Et quand il leur eut dit à tous deux cette parole, il se déroba à leur vue à tous deux. Alors le parfum du Seigneur les pénétra et ils crurent en lui. Et quand ce fut le matin, le roi se rendit chez le fiancé pour les visiter tous deux. Et ils dirent au roi : «Sache que nous sommes devenus chrétiens, croyant dans le Dieu au nom duquel Thomas prêche»<sup>17</sup>. Quand le roi entendit leur parole à tous deux, il eut un vif chagrin et s'irrita contre Thomas et dit : «Que celui qui le rencontre le tue, et il recevra de moi ce qu'il voudra de moi». Et il chercha Thomas<sup>18</sup>, et on ne le trouva pas. Et l'apôtre de Dieu Thomas entendit que le Seigneur venait de guider quantité d'autres avec les fiancés, et le père du fiancé, et il glorifiait son Seigneur le Christ en disant : «Je te remercie, ô Seigneur, car tu m'as envoyé pour le salut de beaucoup d'âmes»<sup>19</sup>.

**17.** Et quand ils atteignirent leur ville, Hābān le marchand entra, avertit le roi et dit : «Je t'ai acheté, ô mon Seigneur, le serviteur que voici, architecte, charpentier expert en tous arts». Et le roi se réjouit grandement et ordonna de le faire entrer auprès de lui. Alors Hābān l'emmena jusqu'à ce qu'il se trouvât en face du roi, le roi lui dit : «Quel type de travaux sais-tu bien faire?». Thomas répondit et dit : «Architecture et charpenterie». Le Roi lui dit : «Et quel type de menuiserie sais-tu faire?». L'apôtre dit : «Je fabrique les greniers, les charrues, les charettes, les plafonds et tout ce qui y ressemble, et je construis en pierre des palais pour les rois». Et le roi lui dit : «C'est quelqu'un comme toi que je cherchais<sup>20</sup>. Construis-moi donc un palais». Et Thomas lui dit : «Oui, je te bâtirai un palais. C'est pour cela que je suis venu dans ton royaume».

**18.** Le roi lui dit : «Il y a au loin un lieu propice à y mettre un palais, sors avec moi pour que nous l'examinions. S'il convient, je te mettrai la main aux fondations puisque tu es expert en architecture». Ils sortirent, et l'apôtre inspecta l'endroit et dit au roi : «C'est ici qu'il convient que soit le palais à cause de la proximité de l'eau. C'est un endroit excellent pour tout ce que veut le roi». Et il dit : «Mets ta ceinture et mets la main à

<sup>16</sup> Grec et syr. plus verbeux; sans doute l'arabe résume-t-il.

<sup>17</sup> L'arabe saute en entier l'hymne des époux du chap. 16.

<sup>18</sup> Thomas ici recherché est donc le Christ.

<sup>19</sup> Cette action de grâce résume et amplifie la découverte d'une vie surnaturelle que les autres textes limitent à la joueuse de flûte. Le roi n'est touché par la grâce que dans la famille Γ.

<sup>20</sup> Phrase présente seulement dans Γ et dans le palimpseste syr.

la construction». Et Thomas dit : «Je ne puis pas bâtir en ces jours, mais nous commencerons au mois de décembre<sup>21</sup>, et l'achèvement aura lieu en septembre». Et le roi lui dit : «Pour autant que nous sachions, les gens ne bâtissent qu'en été, et toi tu veux bâtir en hiver». Et Thomas dit : «Il n'est pas possible que je construisse sinon à l'époque que je t'ai dite». Et le roi lui dit : «S'il en est ainsi, mesure l'endroit pour que je sache comment sera la construction. J'ai en effet assez de temps. Je te demande comment me sera bâti cet endroit». Et l'apôtre saisit la canne en face du roi, et il mesura vers [l'est et dit : «Il y aura à partir d'ici]<sup>22</sup> des fenêtres pour l'entrée de la lumière». Et il mesura vers [l'ouest et dit : «Il y aura à partir] d'ici les portes<sup>23</sup> et les fenêtres pour l'entrée de la brise [et au sud le four». Et il mesura] vers le nord et dit : «Il y aura à partir d'ici l'entrée [du conduit d'eau». Et il mesura] au milieu et dit : «Il y aura à partir d'ici vers l'est le projet [pour le lieu]des sessions du roi, face au levant du soleil»<sup>24</sup>. Et quand le roi eut regardé le plan de l'apôtre, il lui dit : «Vraiment, tu es un architecte perspicace, et un fidèle [serviteur] intelligent. Dépêche-toi donc de bâtir, et moi je fais le contrat : demande l'argent que tu voudras, et construis toute chose, et je t'enverrai [le nécessaire]. Avertis-moi pour que je te rende visite si la construction est finie».

19. Et quand Thomas eut prit l'argent et que le roi s'en alla, il commença à tourner dans le pays et à distribuer aux nécessiteux et aux malades et à soulager tout le monde, et il leur disait : «Prenez et réjouissez-vous. Les biens du roi au roi!»<sup>25</sup> Et il y eut une joie immense chez les pauvres et les indigents dans le pays de l'Inde. Et le roi continuait à envoyer l'argent comme il l'avait promis. Et après un certain temps, il envoya à l'apôtre un messenger qui lui dit par une lettre : «Dis-moi ce que tu a bâti, ce qui reste et ce qui est bâti». [Et Thomas l'apôtre envoya dire au roi :] «Le palais est bâti mais le toit seul manque, et nous avons besoin d'argent. Envoie-nous donc ce dont nous avons besoin». Et le roi écrivit en disant : «[Que le palais soit couvert], et j'envoie ce qu'il faut pour

<sup>21</sup> Nous avons sans doute la leçon Ὑπερβερεταίου du groupe Γ. En tous cas à l'exclusion de *Teshrin* syr. Les neuf mois de l'enfantement au royaume de Dieu remplacent la semaine mystique syriaque.

<sup>22</sup> Nous gardons entre crochets les passages restitués.

<sup>23</sup> Ce point coïncide à nouveau uniquement avec τὰς δὲ θύρας πρὸς δύσιν; les autres témoins placent les portes à l'Est.

<sup>24</sup> Cette salle médiane pour le conseil royal ne figure qu'en arabe.

<sup>25</sup> Formule percutante plus proche de Γ : Τὰ τοῦ βασιλείας τῷ βασιλεῖ δοθήσεται, mais surtout du syr.

l'achèvement». Et l'apôtre Thomas dit : «Je te remercie, ô mon Seigneur et mon Dieu Jésus le Christ Fils de Dieu, car ta mort a multiplié ma vie comme tu sais, ô Seigneur, et tu m'as acheté afin que cela soit pour la délivrance de beaucoup en ton nom!»<sup>26</sup>. Et le généreux ne cessait de partager aux nécessiteux cet argent, et il leur disait : «En fait c'est Dieu qui vous entretient et qui vous nourrit, et c'est lui qui vous a envoyé ces moyens de subsistance, c'est lui qui rassasie les orphelins et les veuves et qui soulage ceux qui sont victimes des tribulations»<sup>27</sup>.

**20.** Et après bien des jours, le roi s'approcha du pays et rencontra la foule de ses compagnons et de ses amis. Et le roi les interrogeait au sujet du palais que Thomas lui construisait. Et ses ministres lui dirent : «De ce que tu voulais nous n'avons vu construire ni peu ni prou, pour ce qui était dû. Mais nous l'avons vu circuler dans la ville et la campagne à l'entour du pays, et il distribuait aux pauvres et aux malades, et il enseigne et proclame un dieu nouveau que nous ne connaissions pas, sinon qu'en son nom il guérit les malades, il chasse les démons, il redresse les effondrés et fait d'autres œuvres. Mais nous, nous disons qu'il est un sorcier, à cause de la grâce, de la faculté de guérir et de l'humilité que nous avons vues chez lui. Et la foi démontre en lui qu'il est un juste envoyé de Dieu, et il vient pour les choses de Dieu, sérieux à tout moment, avide de jeûnes et de prière. Sa nourriture n'est que de pain, de sel et d'eau, et ses vêtements sont grossiers, que ce soit hiver ou été. Et il ne reçoit rien d'aucun homme, mais tout ce qu'il possède il le donne aux pauvres». Et quand le roi eut entendu ce discours, il leva sa main, se frappa le visage et commença à se tirer la barbe<sup>28</sup> et à secouer la tête pendant une longue heure.

**21.** Et il envoya sur les lieux un messenger à l'apôtre et au marchand qui l'avait acheté; on les fit venir et se placer en face de lui. Et il dit à Thomas : «M'as-tu bâti le palais que je t'ai donné l'ordre de bâtir?». Et Thomas dit : «Bien sûr que je te l'ai bâti!». Et le roi lui dit : «Quand veux-tu que nous l'allions voir?». Et Thomas lui dit : «Aujourd'hui il ne t'est pas possible de le voir, mais si tu sors de ce monde, tu le verras!». Et le roi dit : «Saisissez-le et chargez-le de chaînes ainsi que le marchand qui l'a acheté, et jetez-les tous les deux en prison, pour que je réfléchisse de quel châtement je les châtierai tous deux pour que nous sachions à qui on a

<sup>26</sup> Prière à nouveau plus conforme à Γ : ἀπέθανε γὰρ ἵνα ζωώσης με καὶ πέπρακέ με ἵνα πολλοὺς ἐλευθερώσω.

<sup>27</sup> Cf. *Jac.*, 1, 28.

<sup>28</sup> Détail absent partout ailleurs.

donné mon argent». Tous deux furent saisis et menés en prison, et Thomas disait au marchand, tandis qu'ils allaient en prison: «Ne t'effraie pas, car je crois au Fils de Dieu au nom duquel je prêche. Or toi aussi tu seras libéré pour le monde à venir». Et le roi réfléchissait de quelle sorte de mort il allait les faire mourir tous deux. Il réfléchissait donc en lui-même et disait: «Je ne suis plus<sup>29</sup>. Maintenant, je les châtierai d'un châtement horrible, après cela je les brûlerai au feu». Or Gād le frère du roi tomba malade en cette nuit-là, d'une maladie violente, à cause du chagrin issu des soucis de son frère et de la perte de l'argent. Alors, le frère envoya (dire) au roi de le porter chez lui, et quand il arriva là, il lui dit: ô mon frère, que vienne une condamnation pour exécuter Thomas le sorcier, sinon mon âme s'écroule dans la géhenne à cause de ce qu'il te fit ce qu'il a fait». Et le roi lui dit: «Tout au long de la nuit j'ai réfléchi par quelle exécution l'exécuter, et j'ai décidé que je les torturerai dans le châtement, et après cela je les brûlerai tous deux au feu».

22. Or tandis que le roi et son frère discutaient de la sorte, voici que l'âme du frère Gād s'envola, et le roi tomba face à terre dans les pleurs et les gémissements, car il l'aimait d'un amour très fort. Et le roi dit: «Qu'on enterre mon frère dans la pourpre et dans toute autre chose précieuse semblable de mon palais». Et lorsque les anges emportèrent l'âme de son frère, ils la montèrent au ciel, et ils commencèrent à lui montrer les lieux et les demeures qui sont au ciel. Et ils lui disaient: «Quel lieu te plaît pour y demeurer?». Comme ils passaient avec lui auprès du lieu que Thomas avait bâti pour le roi son frère, il ouvrit la bouche et dit: «ô messeigneurs, laissez-moi en ce superbe lieu!». Et ils lui dirent: «Il ne t'est pas possible d'habiter toi dans ce lieu». Et il leur dit: «Pourquoi?». Et ils lui dirent: «C'est le palais qu'a construit Thomas le Nazaréen<sup>30</sup> pour le roi ton frère». Et il leur répondit et dit: «Je vous demande, messeigneurs, de me relâcher pour le lui acheter, car il ne le sait pas, et il ne comprend pas ce qui lui a été préparé ici; aussi il me le vendra».

23. Après cela, les anges ramenèrent son âme vers son corps à l'instant, et les gens l'ensevelissaient dans les vêtements du roi. Et voici que son âme était revenue, et il dit à ceux qui l'ensevelissaient: «Dépêchez quelqu'un auprès du roi mon frère!». Et ils allèrent en hâte auprès du roi, et lui dirent: «Ton frère vit et il veut te parler». Le roi se leva en hâte, et ses dignitaires avec lui, et ils entrèrent chez son frère. Et

<sup>29</sup> Interjection propre à l'arabe.

<sup>30</sup> Tous les parallèles ont ici seulement χριστιανός, même en syr.

comme il en approchait, le mort se leva de sa civière, et le roi se tut et demeura ébahi. Et son frère, le mort qui vivait, lui dit : «ô mon frère, j'ai besoin de toi, j'ai une question à te poser, accorde-moi d'y donner ton assentiment». Et le roi lui dit : «Si tu me demandes la moitié de mon royaume, je te la donnerai». Il lui répondit et lui dit : «Je ne te demande rien, sinon que tu me vendes le palais que tu possèdes au ciel». Et quand le roi eut entendu son discours, il demeura ébahi et le roi dit : «D'où aurais-je un palais au ciel?». Son frère lui répondit et lui dit : «Celui que t'a bâti Thomas le Nazaréen<sup>30</sup> l'étranger, qui te fut acheté à Jésus par Hābān le marchand, eux en qui tu as mis ta confiance et que tu as jetés en prison, celui dont nous pensions qu'il avait fait un mal immense et qu'il avait dilapidé ton argent, et pour cela, à cause de ton chagrin, je suis mort, mon âme s'est envolée et je suis finalement maintenant vivant»<sup>31</sup>.

24. Après cela le roi réfléchit sur ce discours<sup>32</sup>, et sut que le palais provenait de l'argent qu'il avait distribué aux pauvres et aux malades<sup>33</sup>. A cause de cela on lui avait donné les biens qui ne finissent pas, à jamais<sup>34</sup>. Et le roi dit à son frère : «ô mon frère, pour ce qui est du palais, je ne puis pas te le vendre, car je prie et je demande à mon Seigneur Jésus le Christ<sup>35</sup> qu'il me fasse une place parmi ses habitants. Et si tu en veux un en vérité, tu en auras un tout pareil, et cet architecte qui l'a bâti t'en bâtira un semblable et plus brillant». Et sur-le-champ, ils envoyèrent quérir Thomas et le marchand, et les firent sortir de la prison. Et quand ils se tinrent devant le roi, celui-ci lui dit : «ô Thomas le vertueux, je te le demande comme le demande un serviteur à son maître, ô serviteur de Dieu, prie le Seigneur pour moi afin qu'il me pardonne et que mes mauvais agissements à ton égard ne me saisissent pas, ainsi que tout ce que j'avais le souci de te faire; qu'il me fasse émerger parmi les habitants du palais que tu m'as bâti, car moi je ne me suis pas fatigué pour lui et je n'y ai aucun parent sinon toi, toi qui te l'ais acquis par la miséricorde de Dieu. Et à partir de maintenant, je serai serviteur de mon Seigneur Jésus le Christ au nom duquel tu prêches, comme tu le dis». Et le frère du roi s'adressa également à l'apôtre, se jeta à ses pieds et dit : «Je te le demande, adore ton Dieu pour que je devienne digne de servir à ton service, et je serai digne d'être appelé à cette vision qui m'est apparue à partir de ton ange».

<sup>31</sup> La fin de cette tirade se trouve uniquement dans le groupe grec A, démontrant la complexité de la source de l'arabe.

<sup>32</sup> Seulement dans gr. A : εἰς ἐπίστασιν ἐλθόν.

<sup>33</sup> La cause explicite est mentionnée seulement en arabe.

<sup>34</sup> Seulement dans le groupe gr. A.

<sup>35</sup> Cette invocation prématurée du Christ seulement en arabe.

25. Et l'apôtre Thomas rempli de joie dit: «Je te remercie, mon Seigneur Jésus le Christ, Dieu véritable, toi qui révèles les secrets, toi le Dieu véritable et il n'y a pas d'autre Dieu que toi, toi qui connais toute chose, toi le Dieu compatissant et guérissant les fils des hommes, qui ne nous laisses pas prisonniers des méfaits que nous commettons, toi qui ne désires pas notre perte, je te le demande, ô mon Seigneur, je t'adore pour que tu reçoives ce roi et son frère, et que tu les rendes dignes d'être de ton troupeau, que tu les laves de leur hypocrisie<sup>36</sup> en laquelle ils se trouvaient, et que tu les preserves des fautes de rapine, et que tu les diriges en tes œuvres, et que tu les abreuves des sources qui ne tarissent pas, et que tu les rendes dignes de ton service tous les jours de leur vie, car eux deux aiment être tous les jours de leur vie, méprisés de leurs amis et de leurs proches à cause de ton nom, et ils mourront pour toi, comme toi tu es mort pour eux et pour le monde. Toi tu as été atteint et nous avons été sauvés grâce à toi car tu es le bon pasteur, l'excellent. Donne-leur, ô Seigneur, d'obtenir accès auprès de toi et de t'adorer dans l'espoir de la vie, de devenir les martyrs de tes œuvres, de recevoir tes dons et tes largesses douces et parfaites, de vaincre leurs ennemis grâce à ton service et de parachever leurs fruits dans ton Esprit saint»<sup>37</sup>.

26. Après cela, le roi et son frère se prosternèrent aux pieds de Thomas et lui dirent: «Prends tout ce que nous possédons, et donne-le aux pauvres et aux nécessiteux, et soulage ainsi quiconque peut l'être. Accorde-nous le sceau du baptême tant que nos âmes et nos pensées sont désireuses et sous l'emprise de la consolation grâce à toi et à ton Dieu. Donne-nous le sceau du baptême, car nous t'avons entendu dire que Dieu prend en considération le sceau du baptême<sup>38</sup> pour sa créature». L'apôtre dit: «Je me réjouis et suis heureux de votre baptême, afin qu'avec moi vous participiez dans la gloire à l'amour de Dieu, et que vous parachieviez le désir du Seigneur Jésus le Christ au nom duquel je prêche. C'est lui le vivant le vrai<sup>39</sup>, et c'est en lui que je vous enseigne d'être croyants. Après cela l'apôtre Thomas donna l'ordre d'apporter de l'huile pour qu'ils reçoivent le sceau du baptême. Et on lui apporta ce qu'il demandait. On alluma de nombreux cierges, car c'était la nuit.

<sup>36</sup> Des grandes discussions ont surgi à propos des différences baptismales entre le syr. et le gr. L'un καθαρίσας... και ἀλείψας, l'autre *anoint them and purify them*. L'arabe ne parle pas d'onction. Cf. ci-dessous note 40.

<sup>37</sup> La dernière invocation se trouve seulement dans le groupe gr. A.

<sup>38</sup> Ceci serait parallèle au ms. C (Paris. 1454 x<sup>e</sup> s.): τὴν σφραγίδα τοῦ λούτρου (alii λόγου).

<sup>39</sup> En grec Πατήρ ἀληθείας.

27. Après cela, Thomas l'apôtre se tint debout, il mit la main dans l'eau et les baptisa au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et il les marqua du sceau de la Trinité. Et à ce moment leur apparut le Seigneur, qui leur dit à haute voix : «La paix soit avec vous, ô frères». Et ils entendaient la voix, mais l'apparition ils ne la voyaient pas, car ils n'en étaient pas encore au point d'avoir reçu le Saint-Esprit. Alors Thomas prit l'huile<sup>40</sup>, et il les en oignit et dit : «Vienne l'Esprit-Saint sur ces corps qui sont plus précieux que tout, vienne Esprit d'en haut, l'Ogdoade de paix, vienne le don, la joie céleste, vienne l'Esprit consolateur, vienne la communion à l'Unique, vienne l'Esprit mystique secret et précieux, vienne la mère des sept, laquelle est dans l'Ogdoade du repos qui est au ciel suprême, vienne la délivrance issue des larmes, le temple de nos corps et de nos pensées, et le précepte de nos cœurs, viens et unis-toi avec ces jeunes gens, viens Esprit-Saint, et illumine les cœurs de ceux-ci et de quiconque se présente»<sup>41</sup>. Après l'achèvement de la prière, un jeune homme leur apparut, lumineux plus que les rayons du soleil, et son éclat dépassait l'éclat des cierges qui étaient avec eux, et après peu de temps il disparut à leurs yeux. Et Thomas dit : «Y en a-t-il un seul qui puisse soutenir ta lumière, ô Seigneur, car tu es plus grand que toute vision!». Et lorsque cette lumière leur apparut, Thomas prit du pain, le bénit et le leur communiqua à tous deux, et ils furent dans une joie extrême, et il y en avait d'autres avec eux à cette heure, et beaucoup crurent et dirent : «Je te remercie, ô Dieu, toi qui nous es devenu un livre à lire»<sup>42</sup>.

28. Et Thomas l'apôtre ne cessait de prêcher au nom de notre Seigneur le Christ, et il convoquait hommes et femmes, esclaves et hommes libres, enfants et jeunes gens, serviteurs et servantes, et il leur disait : «Fuyez la luxure, la méchanceté et l'excès de nourriture pour le ventre, car ces trois choses sont les plus grands de tous les péchés. La luxure aveugle la pensée et enténébre les yeux de l'âme et est la perte du corps, et les vêtements en deviennent souillés, et on se dénude à partir d'elle pour un vêtement de

<sup>40</sup> L'arabe suit l'ordre du grec, mais il est seul à distinguer trois actions : βάπτισμα, σφράγισμα et χρίσις. Au lieu de dire : ils n'avaient pas été baptisés (syr.), car ils n'avaient pas reçu le σφράγισμα (var. C χρίσμα), l'arabe écrit «l'Esprit-Saint», en harmonie plus forte avec l'hymne qui suit.

<sup>41</sup> Il est hors de propos de commenter ici la richesse de cette épiclese. L'identification de l'Esprit-Saint est plus directe qu'en gr. et en syr. Remarquons dans la huitième invocation le passage de l'impératif de la troisième personne à la seconde personne, et l'absence de la séquence manichéenne des cinq facultés, présente seulement en grec. Celle-ci semble vraiment secondaire.

<sup>42</sup> Cette intéressante identification au Livre est propre à l'arabe. Ainsi le Chrétien n'est pas proprement membre de l'*Ahl-al-kitâb*.

honte. La satiété du ventre<sup>43</sup> est une tristesse de l'intérieur, et elle introduit dans le corps des malheurs étrangers, et dans ces circonstances, il entre dans l'âme des choses dont nous ne savons pas ce qu'elles contiennent. Et avec la satiété du ventre l'homme est toujours abattu, et elle porte à la tristesse de l'âme. Aussi commence le souci de ces choses afin que rien n'en manque. Mais si vous vous éloignez de cela, vous serez purs sans tristesse et sans crainte, et lui habitera en vous-mêmes comme l'a dit le Seigneur: Ne vous inquiétez en rien aujourd'hui du lendemain, mais au jour le jour<sup>44</sup>. Et retenez cette parole qui fut dite: «Voyez les oiseaux du ciel, qui ne sèment pas, ni ne récoltent, ni ne rassemblent quoi que ce soit, et le Seigneur pourvoit pour eux de jour en jour. Et combien pour vous davantage, ô vous de peu de foi<sup>45</sup>! Mais observez son avènement, et ayez foi en son nom; car il est le juge des vivants et des morts, et il récompensera tout un chacun à la mesure de ses actes au dernier jour. Et l'homme ne le sait pas; afin que la proclamation s'en aille aux quatre coins du monde, il proclame en disant: Sachez maintenant et croyez à la vertu du Fils de Dieu; et recevez le joug facile et le fardeau véritable<sup>46</sup> afin de vivre et non de mourir. Maintenez-vous dans ma parole en vous conduisant, afin d'aller de la ténèbre à la lumière, et il vous recevra, et vous recevrez la grâce et vos âmes seront dans la joie».

29. Et lorsque l'apôtre eut terminé son discours, tandis qu'un peuple nombreux se tenait à l'entendre, ils lui dirent: «En ce temps-ci, tout homme reçoit sa récompense du juge, et nous, nous n'avons pas de dette à acquitter!». Et Thomas se leva, il bénit le pain, les fruits secs et le sel pour qu'ils mangent, mais lui-même, il jeûnait car c'était le dimanche<sup>47</sup>. Et en cette nuit, le Seigneur lui apparut et lui dit: «Thomas, Thomas, lève-toi de bonne heure après avoir terminé ta prière et ton service, et va sur le chemin qui conduit à l'orient, pour que je te montre là à deux milles ma gloire, et si tu viens vers moi là-bas, beaucoup viendront vers moi et ils verront la nature de l'ennemi». Et quand ce fut le lendemain, Thomas dit: «ô mes frères et mes enfants, le Seigneur veut faire aujourd'hui pour moi quelque chose. Aussi prions et demandons-lui qu'il n'y ait point de tristesse, mais qu'il y ait le désir de lui». Et quand il eut fini le discours à eux adressé, il mit sa main sur eux, les bénit, et leur donna le pain de la

---

<sup>43</sup> Il est pratiquement hors de doute que le scribe a, par distraction, écrit une deuxième fois «satiété du ventre» au lieu de «méchanceté», selon l'énumération annoncée.

<sup>44</sup> Cf. *Matth.*, 6, 34.

<sup>45</sup> Cf. *Matth.*, 6, 26.

<sup>46</sup> Cf. *Matth.*, 11, 29-30.

<sup>47</sup> L'arabe suit ici le grec. Dans le syr., l'apôtre mange.

communion. Il le brisa et le leur donna en disant: «Que soit avec vous l'amour et la guérison loin du péché, et pour la vie éternelle, Amen»<sup>48</sup>.

*Au sujet du serpent.*

30. Et lorsque Thomas s'en alla au lieu que Dieu lui avait dit, il s'approcha du deuxième mille, et il se tint à observer un peu à l'écart des chemins, et voici qu'un homme élégant était étendu mort sur la terre. Il pria et dit: «ô Seigneur, c'est pour cela que tu m'as fait venir jusqu'ici. Que ta volonté soit faite!». Et il reprit la prière et dit: «ô Dieu des vivants et des morts, toi qui vivifies et fais mourir, toi le Dieu des âmes qui sont dans les corps, et toi le juge des âmes qui sont sorties des corps, accepte en cette heure ma prière. Si je t'appelle, fais-nous apparaître ta gloire sur ce mort étendu». Et comme l'apôtre achevait sa prière, Dieu exauça sa demande, car l'ennemi n'aurait pas fait cette action sinon pour qu'apparaisse la quintessence du malin. Et il fit ce qu'il a fait, non pas pour le mort, mais pour celui qui craint Dieu<sup>49</sup>.

31. Après cela, le serpent sortit de sa tanière dans laquelle il s'était réfugié, et il secouait la tête et frappait de la queue comme le bruit de cisailles<sup>50</sup>, et il sifflait en disant: «Moi je vais te dire pour quelle raison j'ai tué ce jeune homme, ô Thomas. Près de nous il y a un village, où se trouvait une jolie fille, et cet homme la désirait. Et un de ces jours il la rencontra, et il l'étreignit contre lui, et pas seulement cela, mais il lui advint qu'il se souilla avec elle, et je n'oserais dire quoi que ce soit de ce qu'il fit, sinon que je sais que tu es Thomas le serviteur du Nazaréen<sup>51</sup>, celui qui a aboli notre puissance. Et moi je ne l'ai pas tué pour ne pas affliger la jeune fille à son sujet à ce moment, mais je l'ai attendu jusqu'à ce qu'il se retire tout seul, au moment où il s'éloignait au crépuscule, et je soufflais sur lui et le tuais. Et cela parce que je l'avais surpris en train de souiller le dimanche». Et quand il eut terminé son discours, Thomas lui dit: «Dis-moi, qui es-tu, et de quelle souche es-tu toi, et de quelle race, qui es-tu? Peut-être le sorcier fils de sorcier, le malin fils de malin?»<sup>52</sup>.

<sup>48</sup> La formule arabe de communion s'éloigne du syr. et de l'ar.

<sup>49</sup> Syr. et ar. concordent contre le grec: mais le sens est plus clair qu'en syr. qui écrit *il n'a pas voulu faire cela par quelqu'un qui lui est ...*

<sup>50</sup> Les détails se rapprochent davantage du grec, encore que l'ar. résume.

<sup>51</sup> Le grec porte διδουμον του Χριστου, le syr. rien.

<sup>52</sup> En gr. et en syr., la fin de ces demandes est reportée dans la réponse du serpent.

32. Et il lui répondit et dit : «Je suis le fils du malin qui a tué les quatre vivants<sup>53</sup>, je suis le fils de celui qui a voulu se préparer un siège au sommet, je suis celui qui habite le désert après la mer et dont le dard frappe la bouche, je suis celui qui entre chez beaucoup et prend la parole, je suis celui qui suis entré en Eve comme me l'a commandé mon père, je suis celui qui ai excité le cœur de Caïn jusqu'à ce qu'il tue son frère Abel, je suis celui pour qui la terre a fait germer ronces et épines, je suis celui qui ai jeté les rois du ciel sur la terre par la passion des femmes<sup>54</sup>, je suis celui qui les ai rapetissés et mis dans l'épreuve<sup>55</sup>, et ils ont enfanté des enfants de perversité dans la passion à mon égard, je suis celui qui ai endurci le cœur de Pharaon jusqu'à ce qu'il tue les enfants d'Israël et s'en fasse des esclaves, je suis celui qui ai encrapulé la foule dans le désert jusqu'à ce qu'ils adorent le veau, je suis celui qui ai excité Hérode et lui enseigné le mensonge et la perfidie, et le massacre des enfants, et toutes ces œuvres ont réussi par moi, je suis celui qui ai fortifié Judas pour qu'il livre le Christ aux Juifs, je suis le créateur de la puissance de la Géhenne, je suis celui dont le fils de Marie<sup>56</sup> a dépouillé tout ce qui était avec moi, car il est prêt à venir de l'Orient car il est le maître de la puissance»<sup>57</sup>.

33. Et quand le serpent eut dit ce discours, la foule se taisait face à ses dires. Après cela, Thomas l'apôtre éleva la voix et dit : «ô menteur effronté, ô exterminateur, maintenant est arrivé le moment de ta perdition. Il ne te convenait pas de te vanter de tes insolences à cause de ceux qui t'ont été donnés et ne te réjouis pas, car ta fin est arrivée. Je te le dis au nom de mon Seigneur Jésus le Christ, celui contre lequel tu combats pour l'esclavage des vertueux. Fais sortir de tes narines ton venin, celui-là que tu appliques ici à la créature de Dieu». Après cela, le dragon fut troublé, il se gonfla et dit : «Maintenant n'est pas venu le moment de notre perte comme tu le dis. Et pourquoi m'obligerais-tu à sortir ce qui reste du venin ? Si mon père avait pu dérober toute chose, il ne serait pas rassasié, et il n'a de repos qu'il n'ait tendu le cou sur toute créature». Thomas lui dit : «Montre-moi la nature de ton père». Et le

<sup>53</sup> Seul le grec a ici «quatre frères debout». L'intermédiaire de l'erreur semble provenir du modèle syr. perdu du gr. Il s'agit sans doute de la conception de l'Ogdoade comme double Tetraktys : celle d'en haut, la Markabah et ses quatre animaux, c'est-à-dire vivants, et celle d'en bas qui constitue l'aspect cosmique déchu. Pour les autres attributs, voir A. F. J. KLUN, pp. 224-227.

<sup>54</sup> Propre au grec, cf. *Gen.*, 6, 1-4.

<sup>55</sup> Allusion au raccourcissement des Vies des patriarches *Gen.* 11.

<sup>56</sup> Avec le syr. contre le gr. qui a *Fils de Dieu*.

<sup>57</sup> Syr. et gr. disent : Je suis le parent de celui qui est prêt à venir...». Dans quel sens va ce coup de pouce manichéen ?

serpent s'approcha alors, et il se gonfla et sortit tout son venin, et il le tenait sur le mort. Alors il s'approcha jusqu'aux pieds de l'apôtre, se gonfla et la raideur de son cou se déchira là où manquait le venin<sup>58</sup>. Après cela la terre s'entrouvrit, et avala ce serpent. Et Thomas dit au roi et à ceux qui étaient avec lui: «Jetez sur le serpent de la terre». Et ils firent ainsi, comme il le leur avait ordonné. Et il donna l'ordre de bâtir à cet endroit une demeure pour étrangers, et ils firent comme il en avait donné l'ordre.

34. Alors le jeune homme qui était un cadavre se leva en pleurant et avec peine, et il dit à l'apôtre: «Quelle faute ai-je commise contre toi, mon Seigneur? Avec le fait que je t'ai vu dans la ressemblance d'un homme à deux visages et, où que tu sois, personne ne peut te saisir comme je t'ai vu, et ceci parce que j'ai regardé un homme debout à ton côté<sup>59</sup>, et il te disait: 'A cause de toi, je te ferai voir des puissances nombreuses, et par elles ton mérite sera grandi, et un peuple nombreux reviendra à la soumission à Dieu, et ils ressembleront aux purs en face du Seigneur. Et toi, mon Seigneur, fais-moi vivre ce jeune homme qui a échappé à l'ennemi.' Et il s'humiliait pour que je sois désormais ton serviteur, et que tu ne me fasses pas revivre, moi qui n'ai absolument rien acquis de bien<sup>60</sup>. Et comme tu m'avais illuminé la nuit, tu la rendis comme le jour, et tu as tué celui qui m'avait détruit. Et moi j'étais derrière toi, et mes fautes étaient pour le serpent qui m'a séduit parce que j'ai fait ce qui ne convenait pas et j'ai amputé mes jours, car c'est lui qui m'a poussé à commettre le péché. Prolonge maintenant ma vie du fait que tu as fait briller la lumière et l'éclat du jour qui ne peut être vu. Car lui détruisait quiconque lui a été donné, et cela parce qu'ils ne voyaient pas leurs œuvres, et qu'ils étaient rétribués selon leurs œuvres, et c'est lui qui a semé en eux le mal et a amené sur eux l'hypocrisie. Mais quand j'ai rencontré celui qui m'a sauvé de ce menteur père du mensonge, celui qui livre son visage à la honte et laisse voir qu'il est vêtu. Mais moi j'ai

---

<sup>58</sup> Il y a une inversion du creux et du plein par rapport au gr. et au syr. où le serpent réextrait le venin inoculé à la victime et crève du trop-plein. Notons que le passages de Psaumes manichéens cité par KLUN devient plus compréhensible selon l'arabe: «Je devins sorcier jusqu'à ce que j'ai extrait son venin» (Ed. C.R.C. ALBERRY, Stuttgart 1938), p. 149, 12-13.

<sup>59</sup> Le chap. 34 contient en syr. un hymne de reconnaissance absent en grec. Le grec diffère aussi en bien des points. Le gardien de l'Hadès est subjugué par le double de Thomas dans l'au-delà.

<sup>60</sup> Le grec diverge totalement en prolongeant le discours du gardien. L'arabe est plus dramatique: le gardien tente de maintenir auprès de lui le jeune homme soumis à la puissance de Thomas. Le syr. met tout le discours dans la bouche du gardien.

maintenant rencontré celui qui dévoile ses mystères, le soleil truffé de vérité, toi qui as brisé ses forces, toi qui brilles et guéris les blessures, toi qui as submergé l'ennemi et l'as détruit. Maintenant je te le demande ô serviteur du Dieu bon, élève-moi à la vue de ce qui m'était caché, car j'ai désiré le regarder et entendre sa voix, et même si je suis indigne de voir mon Seigneur à cause de mes impuretés » .

35. Et Thomas lui dit : « Si toi tu abandonnes ton mal, et que tu suives celui dont tu désires voir la gloire, après avoir été saisi d'amour pour lui, alors tu vivras avec lui pour toujours et tu jouiras du repos, et si tu laisses tes œuvres premières et places ton âme en lui, et que tu rejettes toute chose, alors brillera sur toi la lumière de son éclat, celle que tu aimes contempler. En vérité, la vie dans ce monde n'est pas difficile pour vous, et je sais que tu obtiendras ce dont tu dis que tu l'as vu, si tu vas vers le fils de Dieu » .

36. Et quand l'apôtre eût terminé son discours, il quitta la ville, et saisit la main du jeune homme et lui dit : « Sache ô mon fils, que celui que tu as vu est facile, et il est plus que tout l'abondant, car il vient de près de Dieu. Il ne nous évangélise pas sur ce qui se voit, mais il nous évangélise sur ce qui ne se voit pas, et il nous gratifie, quand il nous apparaît tant que nous sommes dans ce corps selon la mesure de nos forces, de ce qu'il a destiné aux âmes qui croient en lui. Si nous le lui demandons, il nous donnera la lumière car c'est lui qui pourvoit. Si nous parlons de richesse, elle se voit dans ce monde; celle-là que nous nommons, nous n'en avons pas besoin car il a dit : il est dur pour le riche d'entrer dans le royaume des cieux<sup>61</sup>. Et si nous parlons de la richesse de ce monde, qu'il est bon de recevoir, pour autant, les bons vêtements qui ne s'usent pas font rougir les rois. Et quand nous parlons de nourriture ou de boisson, les préceptes nous tiennent, et il convient que nous prêtions attention à ne pas nous éreinter à cause de la satiété et de la fatigue de ce monde. Et c'est pourquoi il dit dans l'évangile saint : « Ne vous souciez pas de ce que vous mangerez ni de ce que vous boirez ni de ce dont vous vous vêtirez, car l'âme est plus que la nourriture, et le corps est plus que le vêtement »<sup>62</sup>. Et si nous parlons du repos de ce monde, qui est facile pour un moment, comment demanderons-nous le monde futur et le royaume céleste et la louange des saints? Cherchez la portion véritable et les vêtements qui ne s'usent pas, ce que l'œil n'a pas vu, que l'oreille n'a pas entendu et qui

---

<sup>61</sup> Cf. *Matth.*, 19, 23.

<sup>62</sup> Cf. *Matth.*, 6, 25.

n'est pas monté au cœur de chair<sup>63</sup>, ce que Dieu prépare pour ses bien-aimés et ce pour quoi moi je prêche. Crois maintenant en ce que tu as vu, et parle à notre Sauveur selon ta mesure afin que tu vives pour toujours, car il ne te demande pas les honneurs, ni les sacrifices, ni des fruits, et il ne veut rien de cela pour le pardon des péchés. Retourne-toi seulement vers lui, et il ne te trahira pas ni ne te décevra » .

37. Et quand Thomas eut dit ce discours au jeune homme en face de la foule, ils étaient rassemblés pour le voir et pour entendre sa parole. Et il leur dit : « Ô mes frères, vous qui êtes venus dans l'assemblée du Christ notre Dieu pour que vous croyiez en lui, saisissez désormais à partir de moi que je suis un exemple dérisoire afin que vous vous éleviez, et vous ne pourrez pas croire sinon en vous gardant des choses terrestres. Sinon, vous ne pourrez pas voir les demeures célestes, car nous sommes comme dans un gouffre de péché, et vous ne pourrez pas y aller petit à petit si vous ne rejetez pas loin de vous les œuvres de ce monde et vos passions premières, qui ne vous restent plus, et ses richesses que vous avez abandonnées. Et nous irons et la parole de Dieu nous réunira, et nous retournerons à la terre, et nous nous y userons, et nos vêtements et nos trésors seront détruits en un instant, et nos corps cesseront, et l'homme deviendra comme de la terre de poussière, et il retournera à son sort premier. Mais croyez en notre Seigneur Jésus le Christ au nom duquel je vous fais la proclamation, et votre espoir sera en lui pour hériter la vie éternelle, et il sera le réconfort de votre exil, la source de vie dans votre soif, et il rassasiera votre faim et reposera vos âmes, et il guérira vos corps pour les siècles. Amen » .

38. Et quand la foule eut entendu son discours, leurs pleurs se renforcèrent et ils dirent : « Tu es la source de la parole de vie, tu es celui qui nous a fait voir la lumière puissante. Il est vrai que nos œuvres étaient nombreuses et mauvaises, et pour cela nous avons été éloignés de Dieu au nom duquel tu prêches. Et nous n'avons pas la force de nous tenir avec lui à cause de nos œuvres qui lui sont étrangères, car devant lui nous sommes ordures<sup>64</sup>. Mais s'il nous aime et nous prend en pitié et nous sauve et dirige vers nous son visage loin de nos œuvres précédentes que nous avons faites dans l'ignominie, il nous délivrera et ne stabilisera pas celles-ci en nous, et il ne regardera pas à la quantité de nos péchés. Alors nous lui serons des serviteurs, et nous ferons son désir jusqu'à la fin » .

---

<sup>63</sup> Cf. *1 Cor.*, 2, 9.

<sup>64</sup> Cette dernière phrase est proche du syr. et absente du grec.

Thomas l'apôtre leur dit: «Ô mes enfants vos péchés ne vous seront pas comptés, ni les œuvres dans lesquelles vous vous êtes rendus odieux, vous vous êtes révoltés et que vous avez accomplies, mais lui effacera de vous vos fautes que vous avez commises à votre insu pour les siècles des siècles. Amen».

*Le miracle que fit l'apôtre Thomas à propos de l'âne.*

39. Lorsque Thomas se trouva à la place que nous avons dite, et qu'il parlait de notre Seigneur en face du peuple, voici qu'un âne s'approcha et se tint en face de lui et lui dit: «Ô Thomas, envoyé du Christ suprême<sup>65</sup>, mystère de la parole de Dieu, qui eut l'audace<sup>66</sup> et fut vendu, esclave des esclaves, afin de réussir à libérer la créature grandiose, à multiplier ses enfants, à renouveler sa famille et à affliger ses ennemis de châtements, toi ô Thomas, qui parles de la vie dans la terre de l'Inde et qui prêches au nom du Christ, à l'adresse des hommes qui se trouvaient dans la malfaisance et ne connaissaient pas Dieu, grâce à ta venue et grâce à ta parole, le peuple est revenu et ils ont connu le Seigneur Jésus le Christ. Lève-toi maintenant et enfourche-moi, pour que je te porte à la ville et que tu te reposes». Thomas dit: «Ô Seigneur miséricordieux à la perfection, qui a permis aux bêtes de parler selon la logique des enfants des hommes, qui est connu à partir des œuvres propres, qui est notre Seigneur et notre vivificateur, qui nous fait vivre, nous conserve et fait reposer nos corps, et qui vivifie nos âmes par la nourriture suave, les sacrifices offerts et les sources pures, sauveur de ceux qui le servent, les combattants qui ont vaincu leurs ennemis, celui qui a souffert pour nous et nous a donné la victoire en toute chose, qui ne se laisse ni durcir<sup>67</sup> ni vaincre, le chef des forces victorieuses, celui qui a donné à ses serviteurs la joie qui ne passe pas et le repos qui ne finit pas, le bon pasteur qui se dévoue pour son troupeau et a vaincu Satan le démon, et a sauvé sa créature. Gloire à toi, ô le Très-Haut, et à ton Père invisible et au Saint Esprit de consolation, qui met au monde la création entière comme il a dit».

40. Et quand Thomas eut terminé son discours en face de la foule, les gens dirent: «Qu'est-ce là pour un âne?». Or Thomas lui aussi demeura un moment ébahi, levant son regard vers le ciel, et il dit à l'âne: «Qui es-tu et qu'es-tu? car tu nous surprends du fait que ta bouche profère des

<sup>65</sup> Grec et syr. ont ici «jumeau du Christ».

<sup>66</sup> On attendrait «libre» ἐλεύθερος, *bar harē*.

<sup>67</sup> Gr. et syr. ont «le véritable athlète».

paroles, alors que cela était caché aux créatures». Et l'âne dit: «Je suis de la race des ânes qui ont parlé à Balaam le prophète, je suis de la race des ânes qui ont porté ton maître<sup>68</sup>, comme l'a attesté le prophète Zacharie: Louez-le l'assemblée, et lui était en train de descendre de la montagne des oliviers, et il rendait témoignage à sa venue et évangélisait Sion, quand il disait: «Voici ton roi venir<sup>69</sup> dans sa divinité, sa lumière et sa beauté, et dans l'éclat de la gloire de son Père, et il est du secret du Père qui a créé l'univers entier, et il a dessiné l'homme à son image et à sa ressemblance<sup>70</sup>, et il a détruit son ennemi. Vraiment le Seigneur de la lumière authentique<sup>71</sup>, dont la lumière remplit l'altitude, l'éclat qui n'a pas besoin de la lumière du monde. C'est lui qui a illuminé les enfants d'Israël dans le désert, et quand ils l'eurent rejeté, la ténèbre les envahit tandis que la lumière revint aux nations, lui le Dieu qui est descendu du mont Sion, lui qui est descendu dans la fournaise de feu et a éteint la flamme loin des trois enfants<sup>72</sup>, lui qui est descendu sur la toison de brebis aux temps de Gédéon<sup>73</sup>, lui la colonne de lumière<sup>74</sup> et l'éclat de la vérité, lui le paradis et le fruit de la vie, lui la source qui ne finit pas, lui la joie des accablés, lui le port du repos, lui le miséricordieux, l'excellent qui ouvre les yeux des aveugles<sup>75</sup>, lui le médecin qui soigne les plaies de beaucoup, lui qui redresse ceux qui sont courbés, qui fortifie les dos humiliés, lui qui fait sortir les pensées mauvaises du cœur des croyants, c'est-à-dire l'adoration des idoles, lui le maître et son père le chef, à lui ressemble la cueillette dont Moïse le prophète nous rappelle qu'elle était dans l'arche<sup>76</sup>. C'est lui qui a pressé le pressoir pour lui-même<sup>77</sup> et réjouit les cœurs des nations, c'est lui le miel doux qui a parfumé de sa parole les grottes de ceux qui croient aux mystères de l'adoration des idoles, et c'est lui aussi le pain de vie qui est descendu du ciel<sup>78</sup>, et il a donné la vie au monde. C'est lui la rosée qui est descendue du ciel pour prendre la fiancée qui était sur terre, c'est lui la brebis sans défaut qui par son sang a permis l'approche des nations, c'est lui la cause de l'offrande, c'est lui la porte et

---

<sup>68</sup> A partir d'ici, l'hymne de l'âne n'existe qu'en arabe.

<sup>69</sup> Cf. *Zach.*, 9, 9.

<sup>70</sup> Cf. *Gen.*, 1, 26.

<sup>71</sup> Cf. *Gen.*, 1, 1 et *Jn.*, 1, 5.

<sup>72</sup> *Dan.*, 3, 49.

<sup>73</sup> *Juges* 7, 37-38.

<sup>74</sup> Cf. *Ex.*, 13, 21.

<sup>75</sup> Cf. *Is.*, 42, 7.

<sup>76</sup> Cf. la manne dans *Ex.*, 16, 25 et 16, 34.

<sup>77</sup> Cf. *Joël* 6, 51.

<sup>78</sup> *Jn.*, 6, 51.

l'échelle par où montent les croyants vers le paradis<sup>79</sup>, c'est lui le chef du camp vainqueur». Par ces mots, l'âne parla à Thomas, et les gens écoutaient sa parole. Et il dit à Thomas<sup>80</sup>: «C'est que j'ai été envoyé à toi pour te porter et te consoler pour que ta foi s'affermisse. Je veux saisir la chance de te rendre service, et quand je t'aurai servi, je serai quitte». Thomas dit: «Grand est Dieu qui t'a donné ces dons merveilleux. Je me souviendrai de toi toujours, mais je suis un serviteur faible et débile, et je ne suis pas digne de ce mystère qui t'a été donné». Et Thomas ne désira pas l'enfourcher, et l'âne commença à le prier et à l'adorer pour qu'il le monte et qu'il reçoive sa bénédiction. L'apôtre Thomas, quand il le vit l'implorer de bien vouloir le monter, se hissa sur la monture, jusqu'à ce qu'il ait atteint la ville, et le peuple avec lui, une partie devant et une partie derrière lui, implorait et voyait comment s'épanouissait la route de l'âne.

41. Et quand il eut atteint la porte de la ville, il descendit de l'âne et lui dit: «Va, que le Seigneur te garde!». Et l'âne tomba sur-le-champ et mourut. Tous ceux qui étaient présents s'étonnèrent, et ils dirent à Thomas: «Fais le revivre!». L'apôtre répondit et leur dit: «La mort est pour lui meilleure que la vie; celui qui lui a donné la raison pour parler est capable de le faire revivre s'il le veut, mais au contraire il l'a fait mourir parce que la mort est meilleure pour lui. Creusez pour lui et enterrez-le». Et ils firent comme il leur avait dit.

*Ensuite le miracle que fit Thomas au sujet de Satan.*

42. Lorsque l'apôtre entra dans la ville et le peuple des gens avec lui, il songea à se rendre dans la famille du jeune homme qu'il avait fait revivre. Et beaucoup de gens lui demandaient d'entrer dans leurs maisons. Et il y avait là une femme belle et très jolie, et voici qu'à l'improviste elle cria à voix haute en disant à l'apôtre: «C'est toi l'envoyé nouveau qui est venu dans notre pays, c'est toi le serviteur du Dieu saint au nom de qui tu nous proclames la vie à nos âmes, c'est toi le vertueux excellent, qui soigne ceux qui ont été frappés par Satan, c'est toi celui qui a fait revivre un homme en cet endroit, et moi aussi je voudrais me placer face à toi, te parler et te dire ce qui m'est arrivé, afin de recevoir de toi l'espoir de la vie, et qu'il y ait, pour la foule ici présente, l'espoir dans le Dieu au nom de qui tu prêches». Car voici que je suis dans des tourments profonds

<sup>79</sup> Cf. *Gen.*, 28, 12.

<sup>80</sup> Ici reprennent les parallèles grec et syr.

à cause des coups de Satan, car j'en ai déjà cinq ans, et celle-ci est la sixième année déjà<sup>81</sup>, que ce démon m'enfourche, alors que j'étais saine et équilibrée avant ces années.

43. Et un jour, alors que je sortais des bains, un jeune homme m'a accostée : il était renfrogné, et ses paroles se laissaient entendre comme la voix du consolateur, et sa chevelure était également de ce type, et il se plaça devant moi et dit : «Permetts-moi de te prendre en amour comme un homme épouse une femme». Et je lui répondis en disant : «Je n'ai pas épousé d'homme car je suis opposée au mariage, et comment te réprimander ? Tu es dans l'adultère et je corromperai mon corps avec toi?». Et je m'adressai à la jeune fille qui était avec moi, et je lui dis : 'Voistu l'insolence de ce jeune homme, et comme il ose à mon égard, et ne rougit pas et parle comme il parle? »<sup>82</sup>. Et quand je fus à la maison, je regardai, et voici qu'un homme se présenta et me parla avec les mots de la première fois. Et quand j'eus mangé, je mis dans ma conscience une autre pensée, et elle descendit dans mon cœur, et je la vis comme si elle me fixait, et dans ma pensée se trouvait cet homme<sup>83</sup>. Et il entra dans ma maison pendant la nuit, les portes fermées, et il dormit avec moi et me souilla à la manière du mariage. Et quand je vis la lumière du jour, je m'enfuyai loin de lui. Et tandis que la ténèbre de la nuit revenait à nouveau, il m'apportait l'immondicité qui l'accompagnait. Et je suis dans cette situation cinq ans, et c'est maintenant la sixième que je suis violentée par lui. Aussi je suis venue, car je sais que Satan et tous les esprits mauvais ont peur et tremblent en face de ta prière. Prie donc pour moi et chasse de moi cet ennemi qui m'a contrainte, afin que je devienne juste et retourne à ma nature première en laquelle j'étais autrefois, afin que ma famille et mes amis se réjouissent.

44. Et Thomas l'apôtre dit : «Ô le mauvais qui n'arrête pas de faire le mal, ô l'insolent malfaisant ! ô source du mal qui ne cessera jamais, ô l'imposteur qui se soumet les purs, ô le pourvoyeur de visions effroyables<sup>84</sup>, et qui te montres à qui tu désires, toi qui es dans la nature du mal et qui ne peux te détacher du mal, ô le bâtard qui ne croit pas dans les actes de vertu, ô arbre amer dont les fruits sont pareils, ô celui qui

<sup>81</sup> Ni le grec ni le syr. ne précisent «la sixième année».

<sup>82</sup> Grec et syr. insèrent la réponse de la servante : «J'ai vu un vieillard parler avec toi», et plus loin le trouble à cause des *deux formes* de l'homme.

<sup>83</sup> Le processus psychologique de l'obsession est absent en grec et syr.

<sup>84</sup> Le grec écrit ici «polymorphe», tout comme le syr. Dans l'arabe, l'obsession remplace la double apparence du démon.

s'empare de ce qui ne lui appartient pas, ô Satan qui t'es mis au début dans le serpent dont la race est faite d'hommes abjects, qui emportent des victoires sur ce qui ne leur appartient pas!»<sup>85</sup>. Et quand l'apôtre eut terminé son discours Satan arriva et se tint en face de lui, et personne ne le voyait sinon Dieu et Thomas. Et il cria à voix haute, et toute la foule l'entendit.

45. Il dit: «Qu'y a-t-il entre toi et moi, ô serviteur du Christ? Qu'y a-t-il entre moi et toi, toi qui es de la tribu du Dieu saint? Pourquoi veux-tu notre perte avant l'heure? Sans doute ce que tu as fait pour nous ne peut-il être remis à plus tard? Pour quelle raison veux-tu nous prendre notre puissance, tant qu'il nous reste du temps et de l'espoir? Qu'y a-t-il entre nous et toi? De même que tu as la puissance sur tes amis, nous autres aussi avons la puissance sur nos amis. Pour quelle raison viens-tu exercer ton pouvoir contre nous avec ta force? Comment as-tu cette audace à notre égard et veux-tu nous enlever ce qui n'est pas à toi? Ce que tu as ne te suffit-il pas, car nous te voyons semblable au fils de Marie<sup>86</sup> la vierge, celui qui nous a frappés de sa force, car nous voyons en toi de ses œuvres? Serais-tu né de lui? Mais nous autres, nous avons cru qu'il était en notre pouvoir comme les autres hommes, et voici qu'il nous a détruits par sa puissance, et nous ne savions pas qu'il nous renverserait avec son humilité, sa pauvreté et son indigence. Et quand nous l'avons vu semblable aux fils d'homme, débile, nous avons pensé qu'il était comme un homme, et nous n'avons pas su qu'il était celui qui fait revivre la foule, et après qu'il nous eut donné le pouvoir sur ceux qui nous sont sous la main. Et autant qu'a duré le jour avec nous, nous ne les avons pas lâchés et toi aussi tu seras avec eux, puisque tu aimes notre perte et tu t'empares de notre pouvoir».

46. Et lorsque Satan eut dit cette parole, il commença à pleurer et à dire: «Maintenant je m'en vais et je t'abandonne, ô ma jolie femme, car je t'ai possédée déjà des années, et j'ai été pour toi le plus louable des compagnons. Il est fini maintenant, ô ma sœur et ma bien-aimée, celui qui avec toi prenait son plaisir<sup>87</sup>. Et maintenant je n'ose plus faire quoi que ce soit, et je ne sais à qui en appeler pour qu'il me fortifie. Mais j'irai dans un autre lieu, là où on n'a rien entendu de cet homme. Peut-être rencontrerai-je une autre femme d'une beauté comparable à la tienne!»

<sup>85</sup> L'ensemble de ce discours est nettement plus proche du grec que du syr.

<sup>86</sup> Le grec écrit: «Fils de Dieu»; le syr. «tu es semblable à Dieu ton Seigneur qui a caché sa majesté et est apparu dans la chair».

<sup>87</sup> La dernière phrase se trouve seulement en syr.

Et il cria d'une voix forte et dit : «La paix soit avec toi, ô ma sœur<sup>88</sup>, tu as été ma joie, mais voici que tu a rencontré une place forte et puissante. Mais voici que je m'en vais et je demanderai quelqu'un de semblable à toi, et si je ne réussis pas à revenir chez toi. Car je sais que tant que cet homme demeurera près de toi, il est pour toi une perle précieuse. Et s'il s'en va de près de toi, tu reviendras vers moi comme tu étais avant que ne vienne cet envoyé en ce pays, et la fréquentation qui s'était établie de longue date entre nous reprendra, sans que je ne craigne ni ne tremble devant ce nom par lequel cet homme fait sa proclamation». Et quand le démon eut terminé son discours, il s'éteignit à l'instant, et on ne voyait plus rien d'autre, et il sortit de cet endroit du feu et de la fumée en hauteur, et les foules s'étonnèrent, elles qui étaient présentes, et elles furent ébahies.

47. Et lorsque l'apôtre eut vu l'action de l'ennemi, il dit à la foule : «Cette œuvre de l'ennemi étranger et débile n'est rien d'autre que ce qui en est apparu de sa nature, laquelle est destinée également au feu qui le dévorera et à la fumée qui se dissipera comme lui<sup>89</sup>. Aussi je te le dis, ô mon Seigneur et mon Dieu, c'est toi qui nous as révélé le mystère caché, toi qui m'as réservé un lot parmi mes amis les apôtres, toi qui m'as révélé trois choses scellées dont je suis consumé à les évoquer, et que je ne puis révéler, toi Jésus le Christ l'engendré du Père, toi l'homme<sup>90</sup> et le Dieu véritable, toi qui par ton sang a sauvé les nations, et par ta puissance as fait vivre les morts et as brillé sur eux alors qu'ils étaient dans la ténèbre et l'ombre de la mort<sup>91</sup>, toi Jésus le Christ, Dieu du Dieu vivificateur, toi qui vivifies les morts, guéris les malades, ô Jésus le Christ, toi qui avec le poisson et les cinq pains as rassasié la foule<sup>92</sup>, ô le vivificateur, toi qui as rassasié le peuple nombreux à partir de peu, ô Jésus le Christ, toi qui t'es reposé de la fatigue du chemin au puits de Jacob comme un homme<sup>93</sup>, toi qui as marché sur les vagues de la mer comme un dieu<sup>94</sup>.

48. Ô Jésus le Christ, toi le cri immense qui a été lancé vers le haut<sup>95</sup>, toi qui as brillé aux yeux des hommes dans l'amour total, toi le sauveur de tous et le vivificateur du peuple, toi le port de la lumière, qui as rejeté

---

<sup>88</sup> Adresse absente en gr. et syr.

<sup>89</sup> Grec et syr. insèrent : «Et alors il dit» avant l'anaphore.

<sup>90</sup> Grec et syr. disent d'abord : «homme assassiné et mort» avant «engendré du Père».

<sup>91</sup> Cf. *Matth.*, 4, 16.

<sup>92</sup> Cf. *Matth.*, 14, 17-20.

<sup>93</sup> Cf. *Jn* 4, 6.

<sup>94</sup> Cf. *Matth.*, 14, 25 et *Ps.*, 24, 3.

<sup>95</sup> Cf. *Heb.*, 5, 7 et *Matth.*, 27, 50.

l'ennemi rapidement avec toutes ses troupes, et tu les as détruits ainsi que leurs semblables, toi le Dieu unique, qui est plus haut que toute chose, aurore de la vie, toi, Dieu de Dieu, mais qui t'es humilié comme homme et as été avec la foule des pécheurs, et as accepté l'ombre comme les pécheurs, ô Jésus le Christ, toi qui ne détournes pas ton attention de tes serviteurs s'ils te font des demandes, toi qui es la cause de la vie des hommes, toi que pour nous on a jugé, lié de liens pesants, et qui nous as délivrés des liens de l'ennemi, toi Jésus le Christ, qui as été appelé scélérat à cause de nous et nous a délivré des scélératesses<sup>96</sup>, je te le demande, ô mon Seigneur, pour ces foules qui croient en toi, car elles désirent entendre ta parole pour que par ton aide elles aient la joie, car ils t'ont adopté comme écriture<sup>97</sup>. Par la force de ta divinité fais-leur entendre la parole véritable, pour que ta foi habite en eux et que ta grâce leur soit donnée. Et ils se renouvelleront loin de leurs œuvres scélérates premières, et l'homme ancien sera ôté de toutes leurs œuvres, et ils revêtiront l'homme nouveau, au nom duquel je proclame afin qu'ils croient en lui».

49. Et il leva la main vers eux, et les bénit en leur disant : «Que la grâce du Seigneur soit avec vous pour les siècles des siècles. Amen». Après cela, la femme à qui Satan avait fait du tort, lui fit une demande et dit : «Ô serviteur du Dieu très haut, donne-moi le sceau du baptême de ton Seigneur Jésus-Christ, afin que l'ennemi ne revienne plus à moi, ou ne me reprenne cette lumière». Alors, l'apôtre la baptisa<sup>98</sup> au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et avec elle un peuple immense se fit baptiser. Et Thomas dit à son disciple : «Lève-toi et fais-nous le pain de la communion!». Et lui trouva là une pierre lisse, et fit comme lui avait dit son maître. Il mit au-dessus une nappe et plaça sur elle l'offrande. Et l'apôtre se tint debout et dit : «Ô Seigneur Jésus Christ, rend-nous dignes de ta bénédiction qui est ton corps saint, et nous serons dignes de recevoir ton sang très pur puisque nous a été donné le présent de communier à ton corps très saint<sup>99</sup>».

50. Vienne ta divinité et que nous communions avec elle.

Vienne ta grandeur suprême.

Vienne ta miséricorde, surabondante.

<sup>96</sup> L'ensemble de l'anaphore diverge ou coïncide parfois avec le grec, d'autres fois avec le syr. Ce dernier insère cependant des notions théologique plus récentes du IV<sup>e</sup> siècle.

<sup>97</sup> Même idée propre à l'arabe qu'à la note 42.

<sup>98</sup> Grec ἐσφράγισεν. Le syr. mène la foule près de la rivière pour le baptême.

<sup>99</sup> Le syr. prolonge beaucoup la prière initiale avant l'épiclese.

Vienne l'Esprit d'amour qui va au Père et au Fils, qui connaît les mystères, qui est adoré distinctement dans la divinité.

Vienne et communie à nous la tête du labeur de ton humanité.

Viennent le pur amour et la miséricorde qui se manifestent dans ta divinité.

Vienne le calme, apparaissent les grandeurs et se dévoile celui dont on ne peut se rappeler.

Vienne celui qui est semblable à la colombe, qui a deux petits<sup>100</sup>.

Et que vienne le mystère sans égal connu, et qu'il donne le repos à ceux qui l'invoquent.

Viens maintenant et fais-nous communier, ô toi à qui nous sommes redevables ainsi qu'à ton nom et ton amour en lequel nous avons été rassemblés<sup>101</sup>. Et lorsque l'apôtre eut terminé cette prière, il signa le pain du signe de la croix, le rompit et le donna à la femme avant les hommes et il lui dit: «Prend ceci, car c'est le corps du Christ notre Seigneur<sup>102</sup>, renouvelé pour la vie et la remise des fautes, des actions mauvaises, qui confirme ta foi pour toujours». Et après cela, il communia ceux-là qu'il avait baptisés avec elle, ainsi que tous les frères.

*Encore le miracle qu'a fait Thomas pour celui qui a tué une femme.*

**51.** Il y avait dans la foule un jeune garçon au moment où les gens étaient rassemblés; or il se faisait qu'il avait commis une faute et allait communier. Il prit le corps de notre Seigneur le Christ de la main de Thomas l'apôtre, et tandis qu'il le prenait en main, il voulut le lever à la bouche, mais aussitôt ses deux mains séchèrent, et il ne put porter l'offrande à la bouche<sup>103</sup>. La foule de ceux qui étaient présents le vit, et ils racontèrent à l'apôtre l'accident survenu au jeune homme. Il l'appela et dit: «Raconte-moi, ô mon fils, ton histoire et n'aie pas honte devant moi. Qu'as-tu fait au moment de venir recevoir le corps du Christ notre maître? Car je vois qu'il t'a réprimandé, et ce corps est donné à la multitude pour l'amour et la foi, pour qu'il leur soit une guérison de vie pour toujours. Mais toi, voilà que tu te dessèches, fais-moi connaître tes raisons». Le jeune homme, après avoir été châtié par le corps de notre

---

<sup>100</sup> Beaucoup plus qu'en grec, cette invocation, ignorée du syr., semble indiquer la double relation au Père et au Fils. Le syr. écrit: «pouvoir du Père et sagesse du Fils».

<sup>101</sup> A nouveau l'ensemble de l'épiclese arabe est à mi-distance du grec et du syr.

<sup>102</sup> La formule consécatoire est absente en grec et syr.

<sup>103</sup> Récit plus proche du syr.

Seigneur le Christ, se jeta aux pieds de l'apôtre, et lui dit: «ô Monseigneur, c'est une chose mauvaise que j'ai faite, mais je pensais en moi-même qu'elle était bonne. Il y avait une femme mariée qui habitait un hôtel hors de la ville, et elle m'aimait beaucoup. Et quand j'ai entendu ta prédication au sujet du Christ notre Seigneur, j'ai cru qu'il était le Dieu vivant au nom duquel tu prêches, et je me suis fait baptiser en son nom de tes mains, et j'ai reçu le sceau du baptême de vie de ceux-là qui étaient baptisés avec moi<sup>104</sup>. Alors, toi-même tu nous as interdit les actions de méchanceté comme l'adultère, l'impureté et autres choses; en particulier pour ce qui touche à l'adultère, il n'y a pas pour le coupable de vie avec le Dieu au nom duquel tu prêches. Et par amour de la femme, je lui ai demandé que notre amour soit dénué d'adultère, mais que nous nous habituions à la sainteté que tu nous a enseignée. Et elle ne m'a pas obéi et n'a pas aimé cette opinion, et comme elle ne m'obéissait pas, je me suis fâché contre elle, je l'ai malmenée et je l'ai tuée parce que je ne pouvais la voir forniquer avec d'autres».

52. Et quand Thomas eut entendu ce discours, il dit: «Ô la passion qui tue, qui contraint celui-ci au péché et au meurtre, ô passion mauvaise, combien en as-tu jetés dans le gouffre de la perdition!». Et il dit: «Apportez-moi un fond rempli d'eau!». Et quand ils le lui eurent apporté, il dit: «Ô vous les eaux de l'eau de vie qui nous ont été données par lui en présent, eaux du repos, et qui ont été envoyées à nous par la force de notre vivificateur, le puissant, lui qui est vaincu et qui est le pantocrator, apporte-nous la force sainte pour qu'elle plane sur cette eau en ton nom, ô Jésus le Christ. Je crie vers lui et en ton nom, que le Saint Esprit l'achève»<sup>105</sup>. Et il dit au garçon: «Plonge tes mains dans cette eau». Et il fit comme il l'avait ordonné. Or, il les sortit toutes deux de l'eau saines comme elles étaient auparavant, et Thomas lui dit: «Crois désormais en Jésus-Christ, et sache que tu as été guéri de ta cause par sa puissance». Et le jeune homme dit: «Je ne suis pas un fainéant ni un faible dans la foi, car j'ai tout fait avec elle, et même parce qu'elle était excessive et que je voyais qu'elle était bonne, car je lui ai demandé que nous soyons tous deux dans la pureté et la sainteté, comme tu nous l'a enseigné, et elle m'en a empêché, et c'est pour cela que je l'ai tuée».

---

<sup>104</sup> L'arabe seul distingue ici baptême et sceau, ce dernier seul figure dans le grec et le syr.

<sup>105</sup> L'arabe évolue à égale distance du grec et du syr.

53. Thomas lui dit : « Viens avec moi à l'hôtel dans lequel tu l'as tuée ». Et le jeune homme alla avec lui. Une foule pas petite les accueillit tous deux. Quand ils entrèrent dans l'hôtel, ils la trouvèrent sacrifiée par terre. Et quand l'apôtre la regarde, il s'affligea de sa beauté<sup>106</sup>, et fut préoccupé de sa jeunesse, et il dit aux gens : « Faites-la sortir de l'hôtel ». Et des hommes parmi eux entrèrent et ils l'emportèrent sur une civière et la firent sortir<sup>107</sup>. Après cela, l'apôtre pria et leva les mains au ciel en disant : « Ô Jésus le Christ, fils de Dieu, proche de ceux qui l'invoquent avec justice, toi, ô Seigneur, qui nous montres tout le temps ton amour et nous cherches à tout instant, et toi qui nous as donné cette puissance, et pas seulement celle-là, mais toute la puissance que nous demandons, donne-la nous donc, et nous te regardons avec l'œil de l'âme, si tu l'aimes, et si tu ne le désires pas tu ne te montreras pas à nous, et ne te dévoileras pas à nous dans les actes, mais dans tes dons que tu procures à la mesure de notre capacité à supporter leur vue, Tu as dit : Demandez et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez, frappez et la porte vous sera ouverte<sup>108</sup>, et nous, nous te le demandons, même si nous sommes pécheurs, et nous ne cherchons de toi ni la richesse, ni les devises, ni les capitaux ni l'argent ni l'or ni les vêtements ni rien de terrestre, mais nous te demandons en faveur de cette jeune fille sacrifiée, afin que le peuple de ceux qui sont rassemblés te loue et qu'ils croient que tu es le Fils du Dieu véritable, celui qui vivifie et qui fait mourir ».

54. Alors il dit au garçon : « Signe-toi du signe de la croix, et avance-toi et saisis la main de la jeune fille, et dis-lui : moi qui t'ai sacrifiée avec le couteau, je suis aussi celui qui te relève dans la foi ». Et après cela le garçon s'approcha de la jeune fille et lui dit : « Je crois en Jésus le Christ en qui j'ai été achevé et j'ai fait ce que j'ai fait ». Et il regarda Thomas et lui dit : « Prie le Seigneur qu'il m'envoie l'aide de sa part ! ». Alors il toucha la main de la jeune fille et dit : « Ô mon Seigneur Jésus le Christ, donne à cette jeune fille la vie à cet instant, dans la foi et dans les arrhes<sup>109</sup> que tu nous a données ». Alors il tira la femme par la main, et elle se leva aussitôt, et elle regardait la foule qui l'encerclait. Et lorsqu'elle vit Thomas, elle quitta sa civière, et elle se jeta prostrée à ses pieds, et s'accrocha à ses habits et lui dit : « Je te demande si tu peux me faire savoir où est allé cet homme qui était avec toi, celui qui ne me lâchait pas

<sup>106</sup> Seulement en grec εὐμορφος.

<sup>107</sup> En grec et syr., on précise à l'intérieur de l'hôtellerie.

<sup>108</sup> Cf. *Matth.*, 7, 7.

<sup>109</sup> L'arabe *'arabûn* calque le grec ἀραβώνα, là où le syr. est plus prolix.

pour rester dans cette ténèbre et ce châtement, celui qui m'a livrée à toi et t'as dit : prends cette jeune fille pour qu'elle se sauve».

**55.** Et l'apôtre lui dit : «A quelle place étais-tu?» Elle répondit et dit : «J'étais avec toi, avec toi j'étais conduite, et toi tu me poses la question : Où étais-tu? Tu sais que l'homme qui me guidait ressemblait à un Éthiopien<sup>110</sup>, et son visage était sale; or, lui me conduisit vers un gouffre immense, empuanté de l'odeur d'excréments fétides, et il m'y fit entrer et me dit : Vois dans cette profondeur, et je regardai. Et voici qu'il y avait un feu de flammes et une roue de feu, et tournaient dedans sur cette roue des âmes nombreuses allant et venant, et elles se frappaient l'une l'autre avec des pleurs sans arrêt, et personne ne se sauvait. Et l'Éthiopien préposé à ma garde me dit : «Ces âmes-ci sont tes compagnons, car elles ont été livrés à un châtement sévère». Et je regardai à nouveau d'autres âmes semblables à celles qui étaient dans la roue de feu, et il me dit : «Celles-là sont celles qui ont changé la nature des hommes en celle des femmes à cause des désirs impurs, ils se sont perdus et n'ont plus voulu la nature saine ni la similitude juste»<sup>111</sup>. Je regardai encore des jeunes jetés les uns sur les autres et concoctés et il me dit : «Ces jeunes, ce sont les enfants de ceux-là qui sont dans la roue de feu. On les porte en face d'eux pour leur attester qu'ils sont des enfants de l'adultère.

**56.** Et je regardai un autre lieu rempli de vers et très nauséabond, et les âmes qui s'y trouvaient mêlées avec un violent grincement de dents. Et cet Éthiopien me dit : «Celles-ci sont les âmes des femmes qui ont abandonné leur mari, et se corrompent avec d'autres, et les maris qui ont une femme, et se corrompent avec les femmes des autres<sup>112</sup>. Ils sont rassemblés dans ce supplice». Et je regardai dans un autre gouffre immense, et là il y avait des âmes suspendues par la langue, d'autres par les cheveux de la tête, d'autres par la main, d'autres par les pieds la tête à l'envers, et du feu et du souffre montait en dessous d'eux. Il me dit : «Celles-là sont des menteurs qui n'ont aucune honte, et celles qui sont pendues par les cheveux sont ceux qui jouent et plaisantent et n'ont pas d'égard pour les hommes, et quand ils marchaient dans le monde<sup>113</sup>, ils

<sup>110</sup> L'arabe Abyssin *habbāsi* ne peut provenir que d'un Αἰθίοπα grec, au lieu de μέλας ὄλος. C'est pratiquement l'attestation d'un état du type Γ, défectueux en grec pour ces chapitres, mais qui devait constituer en grec une traduction totalement indépendante du groupe A.

<sup>111</sup> La dernière phrase est propre à l'arabe, toujours quelque peu différent.

<sup>112</sup> L'ordre est inversé en syr. : d'abord les hommes infidèles, puis les femmes.

<sup>113</sup> Le grec seul possède ce passage, et l'explication nécessaire: γυμνοκέφαλοι, cf. *1 Cor.*, 11, 10 et *Gen.*, 6, 2.

n'avaient de respect ni de l'homme, ni de la femme. Ceux-là qui sont suspendus par les mains, ce sont ceux qui font des œuvres mauvaises et ne se soucient pas des faibles, ni ne se préoccupent des serviteurs de Dieu, et n'acceptent pas la loi. Et ceux qui sont suspendus par les pieds la tête à l'envers, sont ceux qui ont fané leurs jours dans l'ignorance, et n'ont pas cherché la crainte de Dieu, et n'ont pas pris soin ni de l'orphelin, ni de l'étranger, ni du malade<sup>114</sup>, et ils ne s'occupaient pas d'enterrer un mort. C'est pourquoi eux étaient avec ceux-ci dans le supplice».

**57.** Et on me montra encore un autre gouffre profond, nauséabond et puant, et il y avait à l'intérieur un peuple immense qui voulait voir l'air, et ceux qui les gardaient ne leur permettaient pas de le regarder. Et celui qui était avec moi me dit : «Ce lieu est une prison pour les âmes, et si s'est terminé le supplice de quelque pécheur, alors vient un autre supplice, et cela les fait déjà mourir». Et d'autres sont soumises à d'autres supplices. Et il me dit : «Ceux-là qui retiennent ces âmes dans la ténèbre, ce sont les hommes avec qui tu te trouvais». Et ils dirent à l'homme qui m'était alloué comme garde : «Donne-nous cette jeune fille pour que nous l'introduisions dans ce supplice jusqu'à ce que vienne le temps de son tourment». Et il leur dit : «Je ne puis pas la détacher de celui qui me l'a livrée, car il m'a dit : ne la lâche pas, mais elle sera avec toi jusqu'à ce qu'une décision survienne à son sujet. Et il me saisit à nouveau, et m'emmena vers des hommes qui torturaient. Et je regardai à cet endroit un homme qui te ressemblait, et voici qu'il me livra à toi et il te dit : «Prends celle-ci, voici que je te la donne, car elle était comme Ève<sup>115</sup> qui s'était perdue». Alors il me poussa vers toi, et maintenant je me trouve en face de toi, je t'interroge et je te demande et je te supplie, à moins que tu ne me lâches, je retournerai au lieu dans lequel je me trouvais».

**58.** Et Thomas dit aux hommes qui étaient présents : «Vous avez entendu tout ce que vient de dire cette femme ? Ce supplice n'est pas encore achevé, mais il y en a d'autres plus terribles, chose qui n'a jamais de fin. Et sachez que vous-mêmes, si vous ne retournez pas vers Dieu au nom duquel je prêche, et si vous ne vous détournez pas de vos œuvres premières et des agissements dans lesquels vous étiez précédemment sans le savoir, si vous ne le faites, vous irez au supplice perpétuel. Mais croyez maintenant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit<sup>116</sup>, et lui vous

<sup>114</sup> Cf. *Matth.*, 25, 44-46. Catégorie absente en syr.

<sup>115</sup> D'après grec et syr., on aurait plutôt «brebis» selon *Matth.*, 18, 12.

<sup>116</sup> Grec et syr. ont «Croyez au Christ Jésus».

pardonna tout ce que vous avez perpétré auparavant, quand vous étiez dans l'ignominie, et il vous purifiera de vos pensées mauvaises, et il vous mènera et il vous lavera de vos péchés que vous faisiez quand cela ne vous était pas permis. Et rejetez de vous l'homme ancien et ses œuvres, et revêtez le nouveau<sup>117</sup>, et abandonnez vos œuvres premières. Les voleurs ne retourneront plus au larcin afin d'hériter la vie. Les impudiques ne retourneront plus dans ce qui fut leur, car c'est une œuvre sans profit et si vous retournez à ce qui fut vôtre, vous serez livrés au supplice éternel. L'impureté en particulier est réprouvée en face de Dieu, et c'est la pire des œuvres mauvaises. Rejetez le mensonge, la méchanceté, l'ivresse, la calomnie, et n'ammoncelez pas mal sur mal. Car toutes ces œuvres sont rebut en face du Dieu au nom duquel je prêche. Mais au contraire faites votre ouvrage dans la foi et la tranquillité, la sainteté et la patience et l'espérance, car Dieu se réjouit dans ces œuvres afin que vous soyez enfants de son héritage et que vous obteniez de lui des dons non restraints».

**59.** Après cela le peuple tout entier crut en Dieu, et ils livrèrent leurs âmes au Seigneur Jésus Christ, et ils se réjouirent en ses œuvres sublimes. Et ils apportèrent beaucoup d'argent à l'apôtre Thomas, et il le distribuait aux nécessiteux dans la ville. Et le bienheureux prêchait en disant: «Jésus le Christ au sujet duquel les prophètes ont prophétisé, ils ont dit qu'il était le Fils de Dieu celui qui a été crucifié, a été enterré, et est ressuscité le troisième jour, après leur avoir dit qu'il reviendra une seconde fois dans l'apparence de ses souffrances, lui qui avait été crucifié en elles la première fois, comme il en est d'après la lecture des Livres»<sup>118</sup>. Et l'apôtre Thomas sortit dans les villes et les villages, et quiconque le suivait, homme valide ou frappé des esprits mauvais, ou homme dont le ventre ou quelque autre partie de la santé était paralysée, on le portait grâce à la parenté, et le plaçait sur le chemin de son passage, et par la force de Dieu il les guérissait. Et il repoussait tout ce qui était violence. Et on disait: «Nous te louons, ô Jésus Christ, Dieu qui nous a donné cette guérison de la main de son serviteur Thomas, et maintenant nous avons été créés dans ta force, rends-nous part de ton troupeau et dans ta grâce nous serons au nombre de tes brebis. Reçois-nous donc et ne nous compte pas les péchés anciens».

---

<sup>117</sup> Cf. *Col.*, 3, 9-10.

<sup>118</sup> La fin de ce discours et l'allusion aux livres est propre à l'arabe. Le Christ ressuscité garde la trace des plaies.

**60.** Après cela, l'apôtre Thomas dit la louange à Dieu: «L'unique engendré du Père, le premier-né qui nous a donné l'abondance de la vie, à toi la louange, ô notre support (aux branches multiples)<sup>119</sup>, toi l'éveillé qui éveille ceux qui sont endormis, toi le vivant qui vivifies la mort, toi Dieu et fils de Dieu, le sauveur rempli de repos, toi qui reposes les fatigués de leurs travaux, et ceux-là qui pour ton nom ont supporté le poids du jour et sa chaleur<sup>120</sup>, maintenant, nous te remercions pour tes dons que tu nous a donnés, et de l'aide que tu nous as procurée, et de la Providence que tu nous as disposée et que tu nous as donnée.

**61.** Et complète-la pour toujours avec nous, afin que nous ayions accès auprès de toi. Montre-nous, ô Maître, car nous nous tournons vers toi, montre-nous, car nous avons abandonné nos demeures et nos familles à cause de toi, et une partie de nos avoirs afin d'acquérir ce que tu nous as promis, ô Maître, car nous avons laissé nos proches, et avec toi nous avons fait promesse afin d'obtenir ce qui ne passe pas. Montre-toi à nous, ô notre maître et notre Dieu, car nous avons abandonné nos mères et nos pères et nos tuteurs pour voir notre nouveau Père, et nous rassasier de la nourriture de la divinité. Montre-toi à nous, ô maître, car nous avons abandonné à cause de toi nos femmes et nos corps<sup>121</sup> et nos fruits terrestres pour t'acquérir avec les fruits qui ne se dessèchent pas, car ils sont des fruits célestes. Vraiment, c'est toi qui nous les as offerts d'en haut<sup>122</sup>, ce que l'homme ne peut en saisir, nous autres nous l'attendons et nous l'espérons».

*Et encore le miracle suivant que fit Thomas pour le vizir du roi.*

**62.** Thomas l'apôtre était en train de proclamer dans la terre de l'Inde au nom de notre Seigneur Jésus Christ. Et il y avait là un grand homme, le vizir du roi. Et il dit à Thomas: «Comme il nous est parvenu que tu ne reçois pas des hommes un salaire, mais que tu donnes aux pauvres et aux nécessiteux tout ce que tu as, plutôt au ciel que tu reçusses d'un homme un cachet, car je te donnerais beaucoup d'argent. Maintenant je suis venu vers toi: je t'annonce que le roi ne fait rien sans mon avis, et j'ai beaucoup de biens et de richesses plus que tout habitant de l'Inde. Et voici qu'une chose m'assombrit, et certes Satan m'a envié<sup>123</sup>. J'ai une

<sup>119</sup> Sans doute le grec τῷ ἐπαμύνορι, qui engendre ici une image différente.

<sup>120</sup> Cf. *Matth.*, 20, 12.

<sup>121</sup> Grec et syr. τὰς συζύγους ἡμῶν τὰς σωματικὰς.

<sup>122</sup> Plus proche du syr. que du grec.

<sup>123</sup> Phrase propre à l'arabe.

femme et une fille unique, et c'est bien vrai que je l'aime plus que moi-même. Et je ne connais même pas de femme en dehors de ma femme. Or, un jour, un mariage eut lieu dans ma ville chez un de mes amis. Il m'invita évidemment, et ma femme et ma fille également. Je n'ai pas voulu le contrarier, et il ne m'était pas possible d'y aller. Aussi, j'envoyai ma femme<sup>124</sup> et ma fille ornées de vêtements et de bijoux exquis et de parures exceptionnelles».

63. Quand vint leur départ pour le souper, je leur envoyai des serviteurs et des gardiens en nombre afin de les conduire. Et tandis que j'étais à attendre leur arrivée, voici que j'entendis un cri terrible et un gémissement intense et une foule disant : «Malheur à nous, malheur à nous»<sup>125</sup> ! Et quand j'eus entendu cette voix, aussitôt les serviteurs se présentèrent à moi, leurs vêtements déchirés, et ils me dirent : «Nous avons vu un homme, et avec lui son fils, et voici que cet homme battait de la main ta femme<sup>126</sup>, et ta fille. Nous avons dégainé nos épées pour leur livrer bataille, mais nos mains se sont rammolies et nous sommes tombés par terre, et ils grinçaient des dents à notre adresse, secouant la tête. Et maintenant voici que nous sommes venus et que nous te l'avons raconté». Quand j'entendis leur discours, je déchirai mes habits, me frappai le visage, et j'allai au hasard, et je les vis jetées dans la rue, écumantes sur la terre<sup>127</sup>. Je les pris et les portai en ma demeure, et après une longue heure, leur raison leur revint et elles s'assirent .

64. J'interrogeai ma femme et lui dit : «Raconte-moi ce qui t'est arrivé». Elle répondit en disant : «Tu m'as traitée légèrement, car je t'avais demandé de ne pas aller à la noce car je connaissais la faiblesse de mon corps, et tu ne l'as pas accepté. Tandis que nous allions sur le chemin, nous passâmes près d'un étang<sup>128</sup> rempli d'eau, et je le regardai, et il y avait à l'intérieur un Éthiopien<sup>129</sup> debout devant nous, et ses cheveux étaient crépus et longs, et il avait avec lui un jeune garçon qui lui ressemblait. Et je dis à ma fille : Que vois-tu<sup>130</sup> ? Et elle dit . Je regarde un jeune garçon éthiopien, et ses dents sont plus blanches que le lait, et ses lèvres sont noires comme la poix. Alors nous reprîmes notre chemin, et

<sup>124</sup> Grec et syr. ajoutent à *son corps défendant*.

<sup>125</sup> Plus proche du syr. qui dit deux fois «Malheur à elle».

<sup>126</sup> Grec et syr. ajoutent *et son fils*.

<sup>127</sup> Détail plus précis que le grec, mais inséré par le syr. à la fin du discours des serviteurs.

<sup>128</sup> Grec et syr. *un aqueduc d'eau courante*.

<sup>129</sup> Cf. note 110.

<sup>130</sup> La question de la mère manque en grec et syr.

quand le soleil vint à baisser, nous nous en allâmes de la noce avec nos serviteurs et nos gardiens. Or nous nous approchâmes de cette mare, et ma fille la première regarda, et elle prit peur et se réfugia vers moi. Et moi après cela je les regardai tous deux qui arrivaient vers nous, et nous fuyâmes vers nos serviteurs, mais ces deux Éthiopiens-là nous battirent et nous jetèrent au sol<sup>131</sup>. Voilà ce qu'il en est de notre histoire». Et à partir de ce moment, elle ne sortit plus ni en rue ni au bain ni nulle part ailleurs. Toutes deux furent emprisonnées à la maison, et nous devinmes la risée et la chronique dans la bouche des gens et au palais du roi, (disant) que celui qui les habitait me trompait, et qu'elles se roulaient par terre et se dénudaient. Et moi je te le demande et je t'adores: aie pitié de moi et aie pitié d'elles, car voici pour moi trois ans que la table n'a plus été dressée en ma maison et que nous n'y mangeons plus. Et ma petite fille, du moment qu'elle est hantée par cet incident, n'a rien vu de beau en ce monde».

**65.** Et quand Thomas eut entendu le discours du vizir, il eut un vrai chagrin et dit: « Crois-tu en Jésus le Christ? ». Et le vizir lui dit: « Je crois qu'il les guérira ». Et Thomas dit: « Donne-toi toi-même à lui et lui vraiment te guérira et te donnera de sa part aide et force ». Et le vizir dit: « Dis-moi: comment croirai-je en lui je te le demande ». Thomas lui dit: « Lui ne se laisse pas voir avec l'œil du corps, mais avec les yeux du cœur pur »<sup>132</sup>. A cause de cela, le vizir leva les yeux vers le ciel et dit: « Je te le demande, mon Seigneur et mon Dieu Jésus le Christ, aie pitié de moi »!

Le texte se termine à la ligne quatre du fol. 22<sup>v</sup>, le reste de la page est demeuré blanc. Mais elle portait une inscription de sept lignes plus courtes, apparemment dans une écriture aussi ancienne que celle du copiste. Il est vraisemblable que le copiste s'y excusait de ne pas avoir pu trouver la suite du récit, le codex qui était à sa disposition étant mutilé.

Boulevard St. Michel 24  
B-1040 Bruxelles

M. VAN ESBROECK

<sup>131</sup> Le sens semble altéré: le syr. porte «les serviteurs prirent la fuite»; le grec écrit sans sourciller: «les serviteurs nous battirent et nous jetèrent au sol».

<sup>132</sup> Cf. *Matth.*, 5, 8, mais en grec τῆς ἐννοίας. Le syr. diffère en disant: «prêtez attention».